



Assemblée générale Rapports 2017

Rapport de la gérance sur les opérations de l'exercice

**L'Atelier Paysan
SCIC Sarl à capital variable
ZA des Papeteries
38140 RENAGE**

RCS Grenoble 537 740 375

Chers Sociétaires,

Nous vous avons réunis en assemblée mixte, conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux articles 24 et 25 de nos statuts, afin que vous puissiez examiner les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2016, et apprécier l'activité de notre coopérative pendant ledit exercice.

Dans ce rapport, vous trouverez les documents prescrits par la loi, à savoir :

- L'annexe ;
- Le texte des résolutions soumises à votre approbation.

Nous vous précisons que les comptes de notre société, soumis ainsi à votre approbation, ont été établis grâce à l'accompagnement du Cabinet Eltea pour l'expertise comptable, et d'un commissaire au compte du cabinet Serapionne.

Le compte de résultat fait apparaître des excédents de gestion pour un montant de 18751 €, que nous vous proposons de répartir conformément aux statuts, aux réserves impartageables (légales et statutaires), comme il sera dit ci-après.

Nous souhaitons que les actions conduites et les perspectives pour l'exercice qui vous sont exposées dans le présent rapport, ainsi que le projet de résolutions soumis à votre vote, emportent votre approbation. Vous aurez notamment à vous prononcer sur le quitus à la gérance pour sa gestion de l'exercice, effectuée dans le respect de l'intérêt collectif statutaire.

Joseph TEMPLIER,
Fabrice CLERC,
Gérants.

SOMMAIRE

Notre projet politique

Rapport Moral	p.7
Rapport du CAO	p.12

Nos grands programmes de travail

L'Atelier Paysan anime une MCDR	p.15
1. <u>Continuité des travaux engagés en 2015</u>	p.15
2. <u>2016 : l'Atelier Paysan, membre et ressource pour le Réseau Rural National</u>	p.18
L'Atelier Paysan est un ONVAR	p.19
L'Atelier Paysan est un PEI régional	p.20

Nos moyens humains, matériels et financiers

1. <u>Les salariés</u>	p.21
2. <u>Nos outils de travail</u>	p.24
3. <u>Le réseau des sociétaires</u>	p.25
4. <u>Les partenaires de la finance solidaire citoyenne</u>	p.25
5. <u>Le modèle économique</u>	p.27
6. <u>Le soutien de la Fondation de France</u>	p.28

Le détail de nos axes de travail

AXE 1 : Tête de réseau	p.29
1. <u>Dynamiques installées</u>	p.29
> En Rhône-Alpes	p.29
> Dans l'Ouest	p.30
2. <u>Dynamiques émergentes</u>	p.30
> Dans le Nord	p.30
> Dans l'Est	p.32
> Dans le Sud-Ouest	p.34
3. <u>Intégration du Pôle InPACT national</u>	p.35
> Participation aux CA	p.35
> Un plaidoyer sur la Souveraineté technologique des paysans	p.36
> Préparation d'un séminaire en 2017	p.37
> RNDA	p.37

4. <u>Rencontres nationales de l'Atelier Paysan</u>	p.38
5. <u>Dynamiques en traction animale</u>	p.40
6. <u>Construction de partenariats internationaux</u>	p.41
> Réseau Via Campesina d'apprentissage et de formation en agroécologie	p.41
> Forum Nyéléni Europe	p.42
> L'Agrikultur Festival de Freiburg en Allemagne	p.43
> Echanges avec la P2P Foundation	p.44
7. <u>Echanges avec des scientifiques</u>	p.45
8. <u>Liens avec l'ESS</u>	p.46

AXE 2 : Capitaliser et co-concevoir des technologies appropriées à l'agroécologie paysanne (Recherche et Développement)

1. <u>Les outils développés en 2016</u>	p.48
2. <u>Dynamiques autour des bâtiments adaptés</u>	p.57
> Bilan d'activité général 2016/2017	p.57
> Perspectives d'activité 2017	p.58
> Montée en puissance et pérennisation de la démarche en architecture	p.58
> Bâtils développés et des dynamiques en architecture paysanne libre	p.59

AXE 3 : Diffusion de savoirs et savoir-faire paysans

Introduction : Butteuse, Cultibutte, Vibroplanche : enfin libres ! p.64

1. <u>Diffusion liée aux TRIPS</u>	p.65
> Un Guide méthodologique sur les TRIPS	p.65
> Un document de référence autour de l'autoconstruction en biodynamie	p.66
2. <u>Former aux techniques de l'autoconstruction</u>	p.66
> Quelques chiffres pour 2016 : l'Atelier Paysan monte en puissance	p.67
> Certifier l'activité de formation : lancement d'une démarche Qualicert	p.72
> Se concentrer sur la R&D ou enclencher des dynamiques ?	p.76
> Les formations en architecture	p.76
> La fin programmée de nos 6èmes journées de formation	p.77
3. <u>Approvisionner les autoconstructeurs</u>	p.78
4. <u>Informer les autoconstructeurs</u>	p.79
> Réglementation	p.79
> Des cartes interactives pour retrouver où sont les autoconstructeurs sur le terrain	p.79
> Nos expositions	p.80
> Quinzaine de la bio	p.80
> Salon Agricoles	p.81

5. <u>Le bouillonnement des Rencontres de l'Atelier Paysan</u>	p.82
6. <u>Sensibiliser le grand public</u>	p.85
> Fête de la Transition à Mens (38), les 23, 24 et 25 septembre 2016	p.85
> Fête de la Transition à Grenoble, le 24 septembre 2016	p.85
7. <u>Sensibiliser à l'étranger</u>	p.86
> Une version anglaise du site Internet	p.86
> L'exposition traduite	p.86
8. <u>Notre plateforme Internet</u>	p.87
9. <u>Revue de presse</u>	p.88
10. <u>L'art à l'Atelier par les Nouveaux Commanditaires</u>	p.89
11. <u>Portraits d'autoconstructeurs</u>	p.89

Évènement survenus depuis la clôture comptable p.91

Intérêt aux parts antérieurement distribués p.94

Informations légales p.94

Rapport spécial des gérants p.94

Révision coopérative p.94

Perspectives pour le prochain exercice p.99

Rapport d'orientation

États financiers (Rapports Financiers) p.101

**Réalisé 2014-2015 / 2016 / Budget Prévisionnel
Fonctionnement 2017** p.106

**Réalisé Investissement 2016 / Budget Prévisionnel
Investissement 2017** p.109

—

Rapport moral

L'Atelier Paysan continue cette année 2016 d'étendre ses domaines d'actions, sur le plan géographique et thématique, avec des moyens humains et matériels renforcés, et prouve par ses réalisations qu'un nouveau seuil de maturité est atteint.

Nous nous donnons les moyens humains et matériels

Deux nouveaux postes ont été créés au second semestre 2016, un poste supplémentaire d'Ingénieur-Formateur, un poste de responsable de notre activité formation. Nous nous sommes équipés de 2 fourgons atelier-mobiles supplémentaires (dont un donné par la fondation RTE), de machines, de logiciels (CAO)...

Nous bénéficions par ailleurs de renforts et contributions croissants à l'équipe permanente : un réseau d'intervenant-e-s se construit, sur des postes saisonniers (Antenne Grand Ouest, Antenne Grand Est), ou sur des missions plus courtes (interventions en formations, accompagnement spécifique en R&D, portage politique).

Des méthodes

Nos méthodes de transmission de savoirs, d'accompagnement de groupes, de R&D s'affinent. En 6 ans maintenant, nous avons considérablement amélioré notre pédagogie (moins de densité des travaux pratiques pour plus de transmission), et notre manière de diffuser les connaissances paysannes. Nous avons une capacité d'imprimer un rythme mobilisateur pour les groupes de paysans (réactivité face aux demandes, R&D condensée dans le temps), tout en maintenant une attention permanente à l'indispensable épreuve du champ.

Nous sommes cependant conscients de nos limites, de nos marges de progrès. Nous avons goûté à l'expérience de l'accompagnement de groupes solides, structurés, nous en redemandons. Nous clairement avons identifié la nécessité d'animations locales resserrées : sans relais locaux énergiques donc précieux, les groupes peuvent s'essouffler.

Des réalisations, des dynamiques

R&D : La diversité de nos travaux a explosé. Architecture (bâtiments fixes ou mobiles), énergie animale, bici-machines, viticulture, culture de plantes aromatiques et médicinales, maraîchage, encore et toujours, cultures sous couvert, petites meunerie et boulangerie, arboriculture, grandes cultures, ergonomie, triangle d'attelage... Nos travaux sont surtout le reflet des sollicitations paysannes qui nous parviennent. Nous sommes un outil dont il faut se saisir. Et le regard sur notre structure a clairement et radicalement changé. Les solutions que nous développons ont souvent été jugées d'une rouille non conforme par des regards amusés, parfois moqueurs. Nous sommes maintenant passés au stade d'une large reconnaissance, qui reçoit des demandes affirmées, précises, pointues, exigeantes. Des centaines d'exemplaires de machines que nous avons contribué à faire émerger circulent partout en France. Leurs utilisateurs forment une vaste communauté de développement permanent, qui se sert de la machine comme levier d'une agronomie participative. Nous en avons des échos sur le forum, au bout du fil, lors de journées au champ. Mais l'équipe ne doit pas, et ne peut, être la seule à

recevoir et valoriser ces retours d'expériences. Il nous faut construire un réseau de paysans référents, fortement contributeurs, pleins d'initiatives.

Des appuis, des relais

Un réseau de structures collectives sur des thématiques spécialisées (traction animale, bicimachines, viticulture, biodynamie...) fleurit également : Hippotese, Farming Soul, Vignes Vivantes, le GEST et bien d'autres. Ils nous tirent en permanence avec leurs demandes. Ils sont porteurs d'agitations locales. Tant mieux, nous ne porterons pas tout, et pas seuls. Mais nous pouvons participer à accompagner les émergences. Les dynamiques locales, bien souvent relayées et accompagnées par de précieux appuis associatifs locaux, ont encore à mûrir et grandir. Notre aventure a ses forces qui sont aussi ses limites : nos capacités humaines sont à ménager, les possibilités de relais locaux à encourager et à augmenter patiemment mais inlassablement. La question du temps paysan à libérer pour l'implication dans le collectif est toujours aussi centrale. L'intérêt pour nos travaux n'a jamais été aussi fort, les demandes aussi nombreuses. Rappelons ici que nous ne pouvons intervenir que dans le cadre de dynamiques paysannes fortes, d'une implication réelle des groupes accompagnés. Notre logistique est probablement déjà à repenser. Et nous avons souvent à nous raisonner, et à refuser, régulièrement à contrecœur.

Recensement d'innovations. Les principaux-ales contributeurs-rices sont les paysan-ne-s. Chaque ferme est son propre « bureau d'étude ». Nous essayons de valoriser ces communs au quotidien, et poursuivons la mise en valeur par la diffusion de documents thématiques (document sur l'autoconstruction en biodynamie, document sur l'architecture paysanne en préparation). Nous avons cheminé au long de nos Tournées de Recensement des Innovations Paysannes (TRIP), posé une/notre méthode, et nous la partageons désormais. D'autant plus volontiers que certaines réalisations recensées ont donné naissance à des dynamiques très importantes. C'est d'ailleurs par-là que tout avait commencé en 2009-2011, avec la capitalisation d'outils adaptés pour le maraîchage biologique sur la zone de l'association ADABio, le démarrage d'un programme de formations autoconstruction, la publication d'un Guide de l'autoconstruction en 2012 et la poursuite de l'amélioration collective des outils pour le maraîchage. Nous commençons à chroniquer et diffuser les réalisations nouvelles ou adaptations inspirées de nos anciens stagiaires : nous tenons le bon bout.

Formation. Notre activité de formation est l'un de nos outils majeurs de diffusion de savoirs et savoir-faire. Notre activité a encore considérablement augmenté en 2016 avec plus de 50 stages sur l'hiver 2015-2016, la diversité de nos supports de formation aidant. Pour 2016-2017, ce sont plus de 70 stages envisagés. La thématique architecture monte notamment en puissance, sur des formations en conception de bâtiments agricoles, comme en techniques constructives. Enfin nous avons fait le choix d'entrer en démarche de certification qualité à l'automne 2016, avec une personne dédiée à cette tâche.

Une analyse qui s'affine. Nous avançons sur la réglementation sur les machines et les bâtiments (des documents sont en préparation). Nous avançons aussi sur la propriété intellectuelle, industrielle, la question du régime juridique qui permet de protéger nos connaissances, nos communs. Le brevet ne nous serait d'aucun secours dans notre approche et les licences libres sont encore lacunaires. L'antériorité et le domaine public sont pour le moment notre meilleure défense.

Nous avons vécu nos premiers soubresauts sur la thématique de la propriété industrielle : un détenteur de brevet est venu nous titiller. Notre approche questionne, y compris évidemment le secteur lucratif. Il en va de même dans toutes les émergences de nouveaux acteurs : les équilibres se déplacent, parfois dans l'inconfort. Nous avons travaillé collectivement le sujet, et élaboré une réponse. Cela a continué de mettre en lumière que nous étions un collectif très riche, de savoirs, d'expériences, déterminé.

La diffusion gratuite (grâce notamment au financement participatif des usagers) et sous licence libre de nos travaux n'est pas qu'un affichage. Une alimentation de qualité, pour tout-te-s, doit être un commun sanctuarisé. Par extension, toutes les pratiques, techniques, technologies (appropriées) utilisées pour produire doivent être versées au pot commun. Nous plaçons pour une Agriculture Biologique et Paysanne libérée, partageuse, sans confiscation. Où la somme des savoirs de chacun est constituée de petits bouts des savoirs de tous. Où la circulation se fait de pair à pair.

L'autoconstruction, l'autoconception, l'innovation quotidienne par les Usages était une réalité, avant nous, trop peu valorisée, régulièrement écartée. On n'attend pas d'un exploitant agricole (des)intégré dans des filières d'extraction agricole qu'il cultive son autonomie. Nous pensons pourtant que cette approche de terrain, adaptée aux besoins fait sens, et est aujourd'hui la priorité.

Nous avons vu émerger en 2016 le plan Agriculture Innovation 2025. Ce nouveau grand projet inutile est issu d'une proposition élaborée hors-sol, qui a donné naissance à une nouvelle politique publique (sans aucun débat public) confiscatoire et destructrice de savoirs et savoir-faire paysans, seuls atouts de la résilience. Robotisation, automatisation, numérisation, big-data, biotechnologies, nanotechnologies vont être déployées sous prétexte de relancer une agriculture en crise. C'est une fuite en avant qui ne remet pas en cause les raisons de cette crise : une agro-industrie lourde, d'exportation, qui broie les producteurs après les avoir déshumanisés, écarte cyniquement les questions de santé publique, et impose sa compétition stérile au monde.

Une parole et des contributions qui s'affirment dans les collectifs

Nos travaux, nos dynamiques trouvent un écho à large échelle, et entrent en résonance avec d'autres acteurs du développement agricole et rural. Nous avons désormais pleinement endossé notre rôle d'ONVAR (organisme National à Vocation Agricole et Rurale) et nous participons, à notre modeste mesure, aux explorations sociales nécessaires au renouvellement de notre modèle agricole, et à la possible définition, in-fine, de politiques publiques

appropriées. C'est aussi le sens de notre contribution au Réseau Rural Français, dans le cadre d'un collectif, par l'entrée innovation par les Usages.

Dans le cadre du collectif du Pôle InPACT National nous avons participé à l'émergence d'un plaidoyer sur la souveraineté technologique des Paysans, afin de remettre l'intérêt général au service d'outils de travail adaptés.

Signe supplémentaire de maturité, nos rencontres 2016 auront permis pour la première fois de rassembler en un seul moment la réalité de ce que nous sommes. Au-delà de l'effort logistique, l'expérience collective de cette organisation est probablement une autre de nos avancées.

Nous sommes soumis à des coupes financières rétrogrades que l'on nous impose comme à beaucoup d'autres structures d'intérêt général. Et ce en contradiction totale avec nos dynamiques, l'efficacité de nos accompagnements, et en dépit de notre efficience en termes d'utilisation de fonds publics. Arrêtons un moment avec cette question de l'état providence. Prenons les choses autrement : nous avons collectivement à définir l'intérêt général et à le soutenir. L'intérêt général n'est pas à vendre, ne relève pas de la jungle des logiques d'un marché débridé. L'Atelier Paysan relève de l'intérêt général. Nous diffusons et développons des communs qui appellent des contributions publiques. La situation en Auvergne-Rhône-Alpes nous touche directement (suppression intégrale de nos financements en déni total de nos dynamiques) et indirectement : le saccage méthodique des actions de nos partenaires au quotidien n'étant pas la plus belle des nouvelles. Par ailleurs, le fonds de formation professionnel agricole, le VIVEA, a décidé unilatéralement, sans analyse aucune de nos coûts, de baisser de 30 % toutes nos formations avancées (longues) à l'autoconstruction. Nous faisant ainsi passer sous notre prix de revient. En totale contradiction avec la réalité des moyens que nous y mettons, et l'apport. Nous sommes depuis vigilants, et combatifs. Nos formations sont bien autre chose qu'un apprentissage de la soudure. Il s'agit de faire ensemble, de faire réseau, d'autonomie, de réappropriation de savoirs et savoir-faire. Nous soudons ferme. Il en va de la résilience des fermes.

Les rapports d'activité qui vous sont présentés à la suite sont autant le reflet de la réalité de nos avancées, qu'un nouveau jalon affirmé de nos explorations collectives. Des fondations à consolider.

—

Rapport du comité d'Appui et d'Orientation

La période concernée par ce rapport du Comité d'Appui et d'Orientation (CAO) court de l'Assemblée Générale de juin 2016 à celle d'avril 2017.

Nous venons d'achever notre troisième saison de fonctionnement en CAO. Un renfort de poids pour l'équipe, pour les Gérants, dans les choix. Nos CAO sont ouverts, ravis d'accueillir régulièrement de nouveaux-elles contributeurs-trices. Un groupe-noyau est désigné en Assemblée Générale, et est complété en cours d'année par l'arrivée ou le passage d'autres motivé-e-s, temporairement sur une thématique, ou sur la durée.

Les présents sociétaires réguliers :

Matthieu Dunand (participe au CA d'InPACT), Thierry Schoebel (pour la Cigales TrièV'ES), Jérémy Fady (représentant de l'association Hippotese), Paul Deshayes, Hugues Berger, Etienne Escalier ainsi que les deux Gérants Joseph Templier et Fabrice Clerc (participe au CA d'InPACT). Avec la présence systématique de salariés-sociétaires, de salariés non sociétaires, et de volontaires civiques, qui sont toujours invités à participer. Ponctuellement viennent se joindre d'autres usagers-impliqués selon les disponibilités et thématiques abordées sur lesquelles nous sollicitons un renfort avisé.

Il existe de nombreuses manières de s'impliquer dans la gouvernance de notre Coopérative d'Intérêt Collectif, d'apporter ses épaules à cette aventure. Groupes de R&D thématiques, groupe local en soutien de nos dynamiques, formateurs sociétaires ou non, relais locaux, participation à des manifestations collectives, Assemblées Générales, Rencontres annuelles, participation à des groupes de travaux inter-structures, démonstrations, mise à disposition de machines, accueil de chantiers collectifs ou de formations, accueil de nos Rencontres, mise à disposition de parcelles, accueil et tests de prototypes, signalement d'innovations à chroniquer, ... nombreux sont les précieux soutiens sur lesquels peut s'appuyer l'équipe de permanents au quotidien, nombreuses sont les occasions de s'impliquer. Sociétaires, usagers, chacun-e apporte sa personnalité et ses contributions en fonction de ses possibilités. En outre, nous avons souhaité faire vivre un Comité d'Appui et d'Orientation, véritable boudoir politique, qui se tient de manière mensuelle. Si les déclinaisons au quotidien de l'orientation de notre structure ont été déléguées à une gérance partagée, le CAO permet à l'équipe d'ajuster sa réponse face aux nombreuses sollicitations, dans l'éthique de notre projet collectif. Il nous permet de poser des jalons collectifs à mesure de nos cheminements, de notre exploration sociale. Nous nous basons régulièrement sur des exemples concrets de situations à trancher, y compris en repérant les points de vigilance, pour monter ensuite en généralités. En déroulant le fil des sujets, nous nous retrouvons bien souvent à répondre à d'autres questions. L'ordre du jour suit régulièrement le schéma suivant : Quelques actualités – Sujet 1 – Sujet 2

Voici **quelques exemples de thématiques** que nous avons abordées au cours de cette saison :

Organisation des Rencontres 2017 / Ouvrir un centre de formation adossé à une ferme / La situation politique en Auvergne Rhône-Alpes, et conséquences / La souveraineté technologique des Paysans / Le financement par le public / L'énergie à la ferme / Le financement par les fondations / Le pôle InPACT : dynamiques, implication de l'Atelier Paysan, propositions / Créer un poste de responsable de formation / Mettre en place des formations ARDUINO / Rapports moral et d'orientation 2017

La construction d'une tradition orale... retranscrite au quotidien

Les CAO ne font pas systématiquement l'objet de compte-rendu. L'exercice est souvent délicat, participer ET noter la parole de notre intimité. Les volontaires manquent souvent pour l'exercice. Nous nous plaçons donc de fait dans une tradition orale, qui a une limite : cela rend difficile l'intégration d'épaules nouvelles. Nous devons travailler cette limite. Cependant, nos comptes rendus se retrouvent dans les actes de la coopérative au quotidien, fidèles traductions des consensus élaborés collectivement dans cette instance (orientations et points de vigilance). Les productions écrites, qui font traces des cheminements de notre structure, sont déjà abondantes.

Se réunir

Les CAO se tiennent le plus souvent les premiers jeudi de chaque mois, sous forme de conférences téléphoniques (durée : entre 2h30 et 3h00). Huit ont eu lieu cette saison 2016-2017 d'une durée de 10 mois de fin juin 2016 à fin avril 2017.

- CAO téléphonique du jeudi 21 juillet 2016 ;
- CAO téléphonique du jeudi 7 septembre 2016 ;
- CAO téléphonique du jeudi 10 octobre 2016 ;
- CAO téléphonique du jeudi 8 décembre 2016 ;
- CAO physique : 5 janvier 2017 à Valence (26).
- CAO téléphonique du jeudi 9 février 2017 ;
- CAO téléphonique du jeudi 9 mars 2017 ;
- CAO téléphonique du jeudi 6 avril 2017 (dernier CAO de la période).

La suite

Reprise des CAO envisagée début juin 2017 / Un week-end de réflexion collective sur les orientations de notre coopérative sera proposé à l'automne 2017.

Nos grands programmes de travail

> L'Atelier Paysan anime une MCDR

Depuis Juin 2015, l'Atelier Paysan est chef de file d'une Mobilisation Collective pour le Développement Rural (MCDR), dont les partenaires initiaux sont la FADEAR, la FNCUMA, l'InterAFOCG et deux chercheurs de l'UFR Sociologies (AgroParisTech) et de l'UMR Innovation (CIRAD). Ce partenariat s'est enrichi en 2016 : la FR CUMA AURA travaillera à présent les questions liées à l'innovation par les usages au sein des CUMAs de son réseau, en lien avec l'Atelier Paysan. Après un démarrage en 2015 plus rapide que ne le laissait espérer la relative lenteur du processus administratif, l'année 2016 a été celle de la concrétisation et d'une compréhension affinée de l'objectif principal de ces projets partenariaux.



1. Continuité des travaux engagés en 2015

Sur une demi-année 2015, l'Atelier Paysan avait su aller au bout d'un programme de travail pourtant plus qu'ambitieux : 1ère carte des autoconstructeurs, tournées de recensement alsaciennes, lorraines et bretonnes (machines et bâti), préparation de la mise en ligne de l'index des technologies appropriées libres, et encadrement des travaux collectifs sur les outils.

L'année 2016 se situe dans la continuité de ces travaux. Un séminaire de lancement officiel s'est tenu le 17 mars 2016 à Paris (et dont les actes compilés par l'Acteur Rural sont en ligne sur le site de l'Atelier Paysan), pour répondre à la nécessité vérifiée d'une introduction, au sens philosophique du terme : sur un sujet comme celui de l'innovation par les usages, définir les contours et préciser les termes et les problématiques. Ce séminaire rassemblant une trentaine de personnes (chefs de file d'autres MCDR, référents des réseaux ruraux régionaux et acteurs curieux de nos démarches) a permis des échanges riches, et une montée en compétences collective sur les questions qui nous agitent.

Plus d'infos : http://latelierpaysan.org/IMG/pdf/cr_mcdr17mars.pdf

Recenser / chroniquer / accompagner

- Tournées de recensement thématiques (biodynamie), et géographiques (alsace, bourgogne, jura, aquitaine) en lien avec les réseaux locaux (MABD, DEMETER, GABs, CIVAMs et ADEARs).
- Accompagnement de collectifs à l'émergence des plans et tutoriels d'outils et de bâtis appropriés (démarrage ou continuité de travaux entamés en 2015) : brosse à grain et autres

projets pour la meunerie paysanne (Rhône Alpes et Bretagne), four à pain (Rhône Alpes et Lorraine), lit de désherbage (Nord-Pas-de-Calais, semoir de semis direct en polyculture (PACA), bineuse en PPAM (PACA), semoir à engrais vert en vignes étroites (Bourgogne), épandeur à compost en vigne (Franche-Comté). Les réflexions sur un outil informatique de planification et de gestion des cultures ont aussi démarré, sans formalisation pour l'instant en groupe de travail. Côté Bâti, les plans d'aménagements modulables pour l'élevage (volailles / cochons) ont pu émerger.

Plus d'infos : Les résumés de l'avancée de ces travaux sont disponibles dans la partie R&D de ce rapport, ainsi que dans la partie architecture.

Diffuser pour favoriser l'autonomie

- Amélioration et mise à jour de la carte des autoconstructeurs, un pas nécessaire vers un premier niveau d'émancipation et d'autonomisation des dynamiques locales par l'échange de pair à pair sur un territoire ou une problématique. Un slogan parlant est adopté : « *Ne restez pas muets comme une carte, contactez-vous !* ».
- Mise en ligne de l'index des trouvailles paysannes, moteur de recherche et de mise en lumière de toute la richesse accumulée sur le forum et le site internet de l'Atelier Paysan.
- Diffusion et témoignage de nos travaux : réalisation et mise en ligne d'une exposition portant témoignage de la richesse de nos travaux de recensement, sur les machines et le bâti agricole, et dont nos partenaires peuvent se saisir pour apporter le témoignage de nos activités. Côté événements : les Rencontres de l'Atelier Paysan (ateliers d'échanges et conférence, actes rédigés par l'ADIR), deux événements Tech&Bio viti (Gironde) et maraîchage (Morbihan), et le Salon « La Terre est Notre Métier » (stand, démonstrations d'outils accompagnés dans le cadre du projet MCDR et animation du cabaret des savoir-faire paysans).
- S'il est besoin de le préciser, tous les formats mis en ligne par l'Atelier Paysan le sont sous licence Creative Commons CC-By-NC-SA.

Le point sur...

... L'activité de nos réseaux partenaires dans le cadre du projet :

La FADEAR a depuis le début du projet mobilisé les forces vives de son réseau pour élargir les questions au-delà de l'autoconstruction. ADEARs 42, 84, 13, et ARDEAR Rhône Alpes ont été mobilisées sur des questions variées : initiative locale autour du développement d'une banque de semences dans la Loire, l'accompagnement des travaux sur la meunerie paysanne du côté de l'ARDEAR, la mise en route d'un projet autour d'un lit de désherbage à pédales dans le Vaucluse, et la rédaction d'une fiche technique à destination des paysans pour permettre le financement de dynamiques d'autoconstruction pour améliorer l'ergonomie sur les fermes par les caisses locales de la MSA.

Du côté de **la FNCUMA**, le travail sur l'innovation par les usages n'a pas commencé avec sa participation à ce projet ; des travaux entamés sur l'innovation au sein des CUMAs ont permis d'aboutir à une description assez détaillée de beaucoup de projets menés dans les CUMAs Déphy, tournées vers la recherche de solutions innovantes. Il s'agit cependant pour une bonne

part de solutions apportées par les salariés des CUMAs, et mobilisés par eux au service des agriculteurs adhérents des collectifs : une innovation par les usages à niveau d'implication des paysans relativement moindre.

Le rôle de la FNCUMA a surtout été de structurer la réflexion sur la réglementation et l'homologation, à partir des bases créées par le travail d'Etienne (disponibles sur la page dédiée du site de l'Atelier Paysan) ; Tomas a repris à son arrivée le flambeau sur cette question, notamment pour une réunion réunissant des experts et consultants mobilisés par la FNCUMA (MSA, IRSTEA,...) pour plancher, outil par outil, sur l'affinage des questionnements relatifs à la réglementation. Ce travail permet aussi à l'Atelier Paysan d'aller informer un public a priori peu au fait de nos activités, de notre manière de fonctionner et de nos valeurs. Gageons que cette réflexion sur la réglementation a encore de beaux jours devant elle, et pourquoi pas en créant pour des machines vivantes un statut à part, qui corresponde à la réalité de l'autoconstruction et non plus aux standards inapplicables de l'industrie de l'agroéquipement. Des machines paysannes donc, hétérogènes et diverses par nature, comme des semences paysannes ?

La toute jeune FR CUMA AURA, pour son entrée dans le partenariat MCDR, mobilise les CUMAs locales pour réfléchir à leurs besoins. Une première rencontre avec la FD CUMA 26 et la CUMA drômoise des Cénobites tranquilles (céréaliers / éleveurs) a eu lieu en Novembre.

L'InterAFOCG enfin suit les travaux du projet, hors partenariat financier, tout en questionnant régulièrement son réseau sur les thématiques de l'innovation par les usages dans le domaine des logiciels de gestion et de comptabilité. On peut espérer qu'une réflexion formalisée se structure en 2017 sur ces questions.

... Les fonds FEADER, entre opportunité nécessaire et toxicité certaine :

Il faut enfin revenir sur la structure des financements qui alimentent nos travaux dans le cadre de cette MCDR : il s'agit d'un projet Réseau Rural, donc de fonds européens du FEADER (Fond Européen Agricole pour le Développement Rural) conditionnés à une contribution nationale (essentiellement de notre financement d'ONVAR, de fonds du MAAF et du CGET).

Opportunité évidente (et identifiée comme telle par nos interlocuteurs du ministère) de compléter des financements nationaux limités, ce financement a aussi les limites de ses origines. Les fonds européens sont en effet assez difficiles à gérer sans ressources administratives dédiées, d'une complexité infinie en plus d'être avide de justificatifs... pour des financements qui arrivent souvent plus d'une année en retard. Bref, une panacée toute relative, et un poids administratif certain pour l'équipe.



Fonds Européen Agricole
pour le Développement Rural :
l'Europe investit dans les zones rurales

2. L'Atelier Paysan, membre et ressource pour le Réseau Rural National

Un Réseau National en reconstruction

Fort de ses 175 membres (chefs de file du développement rural et réseaux régionaux), le Réseau Rural rassemble les acteurs du développement rural en France, pour travailler en coopération sur les thématiques d'intérêt pour le développement des territoires ruraux, dans le cadre des priorités définies par l'Europe. Il est présenté rapidement dans le petit film accessible ici : <https://vimeo.com/173462114>

L'appel à projet des MCDR correspond au redémarrage des travaux du RRN, pour la nouvelle programmation 2014-2020. De la cellule d'animation MAAF – CGET¹ aux référents des Réseaux Ruraux Régionaux, en passant par les thématiques traitées, beaucoup de choses sont en reconstruction et trouvent peu à peu leur place. Mais la réforme territoriale n'a pas aidé à mieux comprendre ou à mieux identifier nos référents en région. En 2016, tout n'est toujours pas stabilisé.

Une compréhension affinée de nos missions de MCDR

Stipulée dans l'Appel à Projet auquel nous avons répondu en 2016, la participation des Mobilisations Collectives pour le Développement Rural à l'élaboration des politiques publiques n'a pas été immédiatement intégrée à nos travaux, en tout cas pas méthodiquement. Nous sommes novices dans l'exercice et dans ce cercle du développement rural, même si nous ne sommes sans doute pas les moins au fait de ce volet de nos activités. L'inertie du (re)démarrage de ce Réseau, l'absence d'accompagnement sur le sujet ainsi qu'un calendrier compliqué rendant nos interlocuteurs peu disponibles (au moment de la validation par la commission des Plan de Développement Régionaux (PDR)) n'y sont pas étrangers.

En 2016, l'effort de nos interlocuteurs de la cellule d'animation s'est porté sur l'accompagnement des chefs de file dans cette compréhension. Des premières réunions au MAAF à l'AGORA (Séminaire rassemblant les chefs de file des MCDR et les référents des Réseaux Régionaux) tenu en avril, nous avons pu prendre pleinement la mesure de ce que signifiait être chef de file du MCDR, jusqu'au Séminaire National du RRN et à son assemblée générale : être un membre de fait de ce RRN, disposer d'un autre espace de parole en lien avec les régions françaises et le ministère de l'agriculture, pour faire avancer la prise en compte des questions liées à l'autoconstruction et aux machines appropriées à tous les niveaux. En bref, au-delà de faire avec les paysans, faire émerger une compréhension affinée de nos activités du côté des décideurs de tous niveaux.

¹ Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt – Commissariat Général à l'Égalité des Territoires, sont les deux pilotes du RRN

Appuyer l'orientation des politiques publiques : une dimension nouvelle de nos activités

Ce rôle neuf nous conduit à envisager autrement nos travaux, leurs résultats et la manière de les diffuser. Au-delà de leur mise à disposition, nous devons **documenter** notre façon de faire, d'accompagner, de recenser. Nous devons veiller à donner à nos travaux une dimension **didactique** au-delà de l'usage des outils ou bâtis que nous recensons, accompagnons, faisons émerger.

Pour ne citer que deux exemples de travaux liés à cette dimension nouvelle :

- **Le partenariat avec Cap Rural**, animateur référent du Réseau Rural Régional et parmi les plus actifs des RRR français, pour faire émerger une journée (première étape d'un cycle) de formation à l'innovation par les usages à destination des élus et des agents du développement rural.

Où comment interroger l'injonction à innover au-delà de l'agriculture, et sensibiliser, former, et donner à voir et à réfléchir sur l'intérêt, la plus-value et les conditions favorables à l'innovation par les usages pour les acteurs du monde agricole et rural et pour produire autrement des réponses aux problématiques des territoires ruraux.

- **La construction de documents ressources** issus des TRIPS (recueil sur la biodynamie), et de la documentation de nos manières de faire dans le recensement et l'accompagnement d'innovations paysannes : le travail sur le guide des TRIPs (Tournées de Recensement des Innovations Paysannes) a démarré au second semestre 2016 et devra être terminé en 2017. Un guide sur nos accompagnements de processus de R&D paysanne est au menu l'an prochain.

L'Atelier Paysan est un ONVAR

An 2 de notre statut de tête de réseau sur la question des machines appropriées, l'année 2016 a été celle du changement de dimension pour l'Atelier Paysan dans nos actions d'ONVAR (Organisme National à Vocation Agricole et Rurale) reconnue par le ministère de l'Agriculture : l'accroissement de notre force de travail, une reconnaissance accrue de nos travaux et la connaissance affinée de nos activités par nos interlocuteurs et de notre manière singulière de les porter en témoignent. Nouvel arrivant dans le chœur des réseaux nationaux que sont les ONVARs en 2015, l'Atelier Paysan s'affirme comme un interlocuteur bien présent et une force de proposition (notre engagement au sein d'InPACT parle pour nous), pour nos partenaires et nos interlocuteurs du ministère de l'agriculture, intéressés par nos travaux et à l'écoute. Nous existons, et prenons notre part pour faire évoluer nos systèmes agricoles vers un modèle plus vertueux.

L'Atelier Paysan est un groupe opérationnel du PEI

L'Atelier Paysan est devenu en 2016 un groupe opérationnel du PEI (Partenariat Européen pour l'Innovation) en Rhône Alpes. Il s'agit d'un soutien financier qui vient en complément du financement régional accordé au titre du Plan Bio régional, auquel l'Atelier Paysan contribue naturellement dans sa région d'origine, creuset de modèles d'agriculture biologique variés et riche de besoins et donc de dynamiques d'autoconstruction. Ce financement européen soutient des "collectifs d'acteurs à l'échelle locale qui réunissent leurs forces autour d'une problématique concrète de développement et qui élaborent un projet pour répondre à la question posée": dans notre cas, c'est une reconnaissance intrinsèque de notre dimension collective, et de notre capacité à accompagner en Rhône Alpes tous les projets d'outils et de bâtis que portent les paysans.

Et aussi

SEFER-Sol

Sous l'impulsion dynamique de Guillaume Delaunay (chef de projet du pôle maraîchage du Lycée des Sillons de Haute Alsace), le projet SEFER Sol avance vers une compréhension affinée d'itinéraires techniques mobilisant travail du sol limité et couverts végétaux. Comme en 2015, l'Atelier Paysan reste un partenaire important de ce projet, comme responsable de l'accompagnement sur la question des outils pour mettre en œuvre les itinéraires techniques, autoconstruits et modifiés au rythme de l'évolution de cette expérimentation "système". SEFER Sol, avec les autres projets (BUZUK, SoilVeg) accompagnés par l'Atelier Paysan, constitue aussi une base solide pour discuter de projets communs sur les couverts pour la suite.

Nos moyens humains, matériels et financiers

1. Les salariés

Deux postes de permanents et 2 ETP qui ont été créés dans le courant du second semestre 2016.

> **Création d'un nouveau poste d'Ingénieur - Formateur**

La création d'un nouveau poste d'Ingénieur Formateur à temps plein au 1^{er} septembre 2016 répond à la nécessité de soulager l'équipe technique et formation arrivée à saturation compte tenu des demandes en R&D et en formations. Cette création s'accompagne d'ailleurs d'un passage de 90 à 100 % pour le poste qui était occupé, soit l'équivalent de 1,1 ETP opérationnels créés sur la seconde partie de l'année 2016.

> **Création d'un poste de responsable de formation – Chargée du financement participatif**

Création de poste à la mi-octobre 2016. CDI à 90 %. Ce poste a été créé conjointement à notre entrée dans la démarche de certification qualité de notre activité de formation. Cette démarche de certification accompagnera notre volonté de fluidifier le volet administratif de cette activité formation, la relation aux stagiaires et aux partenaires locaux, et nous donnera les moyens d'améliorer notre pédagogie. En routine, le temps de travail se répartira de la manière suivante : 80 à 85 % du temps de travail sur l'activité formation, 15 à 20 % sur les dynamiques de financement participatif.

> **Création de 2 postes de saisonnier**

Afin d'accompagner l'émergence d'une Antenne Grand-Est d'une part, et le développement des activités de l'antenne Grand-Ouest d'autre part, nous avons temporairement renforcé l'équipe de 2 Ingénieurs – Formateurs en prévision de la saison hivernale 2016-2017. Sébastien KANY s'est occupé de l'antenne saisonnière Grand-Est (poste et fourgon-atelier basés en Lorraine), alors que Corentin GUILLOUZOUIC est venu renforcer l'antenne Grand-Ouest BRATZLAWSKY (antenne permanente) animée par Vincent, particulièrement sur le volet formation.

> **Services civiques et stagiaires**

Le dispositif Service Civique est de notre point de vue un outil pour permettre de répondre aux demandes de contributions volontaires à notre aventure collective. Les services civiques contribuent significativement aux travaux de recensement, et apportent un soutien précieux en termes de R&D et de renfort sur la saison de formation.

Ce dispositif est l'objet de débats. De notre point de vue, il y a effectivement matière à discussion sur les conséquences d'un tel statut. Indépendamment de ces débats indispensables, nous constatons que sur 11 volontaires civiques accueillis et dont les missions sont achevées, 8 se sont vus proposés de prolonger l'aventure : 3 ont été embauchés en CDI (2 créations de poste,

1 remplacement de départ), 1 a été embauché en contrat aidé (création de poste), 2 ont été embauchés en CDD, 2 ont décliné des propositions de CDD, 3 volontariats n'ont malheureusement pas fait l'objet de suites.

En 2016, le dispositif service civique a concerné 5 personnes :

Corentin GUILLOUZOUIC, qui a terminé un volontariat de 9 mois le 15 avril 2016 (appui R&D, appui activité formations, appui organisation Rencontres 2016) ;

Lucas LIETTE, qui a terminé un volontariat de 9 mois le 15 décembre 2016 (volet recensement bâtis paysans) ;

Rémi DUPOUY, était en service civique pendant 6 mois (appui à l'effort de R&D), du 1^{er} juillet au 31 décembre 2016 ;

Robin DRIEU était en service civique de 9 mois à compter du 15 avril 2016 (volet recensement machines paysannes) ;

Camille NOLLET a démarré un volontariat de 9 mois le 15 novembre 2016 (recensement machines paysannes et soutien à l'organisation des Rencontres 2017) ;

Nous accueillons également parfois des étudiant-e-s en stage. En 2016, nous avons eu le renfort pendant 4 mois de **Manon DODO**, étudiante en double cursus ingénieur-architecte INSA-ENSA Lyon. Manon était particulièrement en appui de Jonas MIARA et d'un groupe de producteurs sur le projet Bâti20.

> L'équipe se forme !

Au-delà de l'acquisition d'expérience sur des postes singuliers qui se construisent avec celles et ceux qui les occupent, nous faisons appel à la formation professionnelle continue pour enrichir notre capacité collective :

- Nos deux nouveaux Ingénieurs Formateurs ont bénéficié de formations maison en binôme pendant le dernier trimestre 2016 ;
- Formation au permis BE (remorque) pour 2 formateurs ;
- Formation de formateur en soudure (2 formateurs) ;
- Formation à l'habilitation électrique (5 formateurs) ;
- Formation aux techniques de l'autoconstruction (2 salariés).

> Bilan des implications salariées sur l'exercice

Laurence Garnier (Chargée de mission administrative et financière) : CDI, à 90 % ;

Julien REYNIER (Chargé de développement) : CDI, à 80 % ;

Nicolas SINOIR (Animateur National) : CDI, à temps plein ;

Etienne ESCALIER (Ingénieur-Formateur), CDI, à 90 % jusque début juillet 2016 (rupture conventionnelle) ;

Vincent BRATZLAWSKY (Ingénieur-Formateur, animateur antenne grand-ouest) : CDI, à 70 % ;

Grégoire WATTINNE (Ingénieur-Formateur) : CDI, à temps plein ;

Joseph TEMPLIER (co-Gérant) : mandat de co-gérant, à temps plein ;

Fabrice CLERC (co-Gérant) : mandat de co-gérant, à temps plein ;

Jonas MIARA (Architecte chargé de mission architecture paysanne et autoconstruction agricole), en CDD jusqu'au 30 septembre 2017, à 80 % ;

Dominique TRAULE (Ingénieur-Formateur en remplacement d'Etienne ESCALIER), CDI depuis le 01/07/2016, 50 % puis à temps plein depuis le 01/11/2016 ;

Alice GAGNANT (chargée de développement par intérim), CDD temps plein mi-juil/mi-oct 2016 ;

Tomàs BUSTARRET (Ingénieur-Formateur, création de poste), CDI à temps plein depuis le 01/09/2016 ;

Paul DESHAYES (Ingénieur-Formateur saisonnier), CDD à temps plein de début août à début octobre 2016 ;

Alice GAGNANT (Responsable formations – Financement participatif), CDI à 90 % depuis la mi-octobre 2016 ;

Sébastien KANY (Ingénieur-Formateur saisonnier, animateur de l'antenne Grand-Est) : en CDD temps plein de 3 mois de novembre 2016 à fin janvier 2017 ;

Corentin GUILLOUZOUIC (Ingénieur-Formateur saisonnier) : CDD à temps plein d'octobre 2016 à fin avril 2017.

> Des renforts de compétences

Nous nous appuyons sur des épaules supplémentaires pour renforcer les contenus de nos travaux, et la solidité de notre structure.

Voici la liste de nos intervenants/accompagnants (hors reversements dans le cadre du programme Innovation par les Usages dont nous sommes chefs de file) :

Le Cabinet ELTEA, expertise comptable et volet social ;

Le Cabinet SERAPIONE, Commissariat aux Comptes ;

L'URSCOP, Union Régionale des Coopératives ;

L'association GAIA (ex-MCAE Isère Active), sur le modèle économique ;

La FOL38, notamment sur la mise à disposition de Volontaires Civiques ;

Chris Gaillard, Webmaster de notre site internet ;

Jean Philippe VALLA, paysan-référent méthanisation sur un projet sur le sujet piloté par l'ARDEAR Midi-Pyrénées ;

Gaby BOIS, paysan qui intervient sur nos formations connaissance et entretien du tracteur ;

Anne KERDRANVAT, consultante indépendante ;

Paul DESHAYES, intervenant en ingénierie et formation ;

Etienne ESCALIER, intervenant en formation ;

L'Association FARMING SOUL, intervenant en R&D et formation en bici-machines ;

Pierre BERTHET, paysan-formateur en techniques d'autoconstruction de bâtiments en fuste ;

L'association Hippotese, pour leur accompagnement en R&D et en formation sur les outils adaptés à la traction animale ;

Sans oublier, le meilleur pour la fin, l'ensemble des personnes, réunies en collectifs, informels ou non, qui participent bénévolement aux dynamiques quotidiennes de notre aventure : **paysan-ne-s partageurs-euses, membres de groupes de conception participative, relais locaux, y compris sur le volet politique, citoyens sympathisants...**

> Le chantier social

Nous n'avons pas avancé sur le chantier de définition d'un accord collectif adapté à la singularité de notre activité.

Analyse de la pratique. Le travail se poursuit avec 3 à 4 séances annuelles. Les fréquents déplacements, la répartition en antennes ne permettent pas de fréquence plus élevée pour le moment.

Mise en place d'une **mutuelle** au 1^{er} janvier 2017. Nous avons profité de l'obligation légale de nous doter d'une protection complémentaire de groupe pour renforcer la protection sociale des impliqués au quotidien de notre aventure. Notre choix s'est porté sur l'offre Agrica, commune à de nombreuses structures du développement agricole, et sur le niveau de protection le plus élevé, avec une répartition de prise en charge comme suit : 75 % pris en charge par la Coopérative, 25 % restant à charge pour l'assuré (salarié permanent, co-gérant).

Rétributions salariales : l'exercice 2016 a vu une nouvelle revalorisation des rémunérations des salariés : hausse de 5 % au 1^{er} juillet 2016 pour l'ensemble des salariés, et de 3 % pour les 2 co-gérants.

Congés : nous avons testé à l'été dernier la possibilité pour 2 de nos collègues de prendre de longues pauses bien méritées, pauses qui n'auraient pu se faire sans des embauches temporaires en compensation. Si le principe est validé, il ne peut être automatique et doit être soumis à un examen distancié par rapport au besoin du moment de la structure.

2. Nos outils de travail

L'amélioration continue de notre parc matériel est un levier important de la viabilité, mais surtout de la vivabilité de nos activités : pour l'équipe au quotidien, pour les conditions d'émergence de technologies paysannes appropriées, pour le bon déroulement de notre activité de formation. La liste des investissements 2016 est présentée en détail dans la partie consacrée aux éléments financiers.

Matériel roulant : investissement dans 2 nouveaux fourgons (un fourgon d'occasion, et un fourgon de réforme ayant fait l'objet d'un don de la fondation RTE), 1 remorque plateau (achat en neuf), ainsi qu'un véhicule utilitaire (occasion).

Matériels d'atelier et électrique : l'essentiel de notre équipement électrique est désormais achevé (coffrets, câblages, connectique). Cet équipement s'est accompagné de formations en vue de l'habilitation électrique. De nombreuses machines électro-portatives ont à nouveau été achetées, ainsi que des matériels d'atelier réalisés par nos soins (chariots, établis). Les 5 fourgons sont donc désormais en mesure d'intervenir simultanément en période de pointe de formation/R&D.

Outils informatiques : Nous avons à nouveau investi dans 1 licence de logiciel de Conception Assistée par Ordinateur. **SolidWorks**, est pour le moment l'outil qui nous permet de modéliser les machines agricoles. Nous avons également mis en place un serveur de jetons d'utilisation pour accompagner la mobilité des membres de l'équipe.

La Bête, le logiciel auto-construit, avec nos ressources internes, de gestion globale de notre activité, est un chantier en cours de finalisation. La Bête a été véritablement mise en service pour un gros premier volet à la fin 2016. Le second volet des travaux sera achevé courant 2017.

3. Le réseau des sociétaires



Le réseau des sociétaires s'agrandit, l'assemblée générale de Château (71) a permis de mobiliser de nouvelles épaules et de porter notre collectif à 63 sociétaires au 31/12/2016, dont un sociétaire, Autonomie et Solidarité (59) regroupant 6 CIGALES des Hauts de France.

Ce réseau des sociétaires fait toujours l'objet d'une cartographie en ligne, sur un document qui comporte également notre réseau de partenaires avec lesquels nous fonctionnons en étroits rapports, au service de dynamiques locales.

4. Les partenaires de la finance solidaire citoyenne

La finance solidaire citoyenne est un levier de mobilisation de moyens qui a du sens. Les réseaux de citoyens-consommateurs engagés se mobilisent en soutien d'une démarche qui renforce la solidité de fermes à taille humaine, et donc l'approvisionnement durable en produits biologiques. C'est tendre la main à celles et ceux qui participent à redonner du sens à un bien commun : une alimentation durable. Deux leviers sont toujours activés : le réseau des CIGALES ; la mise en place d'un partenariat avec le fonds de dotation « Citoyens Solidaires ». **Ces leviers restent cependant insuffisants sur les deux volets qu'ils couvrent : le soutien à nos fonds propres et le soutien à notre fonctionnement. L'enjeu est de taille : le financement de notre fonds de roulement, et les moyens de notre autonomie de fonctionnement au quotidien, en période politique très défavorable au financement de l'intérêt général.**

> Réseau des CIGALES

Poursuite du travail de mobilisation des CIGALES partout en France, en appui significatif au renforcement de nos fonds propres : prises de parts sur une durée de 5 années minimum afin d'accompagner de manière originale le renforcement progressif de nos fonds propres par la capitalisation de nos résultats annuels.

A la fin 2016, ce sont 28 CIGALES qui sont engagées, directement ou indirectement via Autonomie et Solidarité, principalement en Bretagne, Île de France, Nord-Pas-de-Calais, et Rhône-Alpes.

Citons ici le témoignage de Thierry Schoebel, représentant la CIGALES Triv'ES, à une représentante de CIGALES en Île de France qui demandait des précisions sur le lien CIGALES-L'Atelier Paysan :

"...Nous avons rapidement compris l'originalité de la démarche qui pouvait être difficilement évaluée selon les critères d'analyse financière classique que nous essayons d'appliquer aux projets que nous étudions. L'Atelier Paysan est tellement innovant sur son terrain, qu'il crée son marché en même temps qu'il se développe. [...] Nous appartenons à un territoire très rural, le Trièves 35 kms au sud de Grenoble, qui a une forte orientation Paysanne et bio, que nous souhaitons soutenir. Une agricultrice "paysanne bio" est membre de notre club et nous avons tous, dans nos relations, des "paysans bio" qui ont besoin des prestations de l'Atelier Paysan. [...] Nous avons tout de suite adhéré au projet et rapidement décidé de souscrire. La prise de risque de ce type d'investissement est à notre avis le rôle d'une CIGALES. Il n'est pas impossible que nous augmentions notre participation. Nous ne prévoyons pas d'en sortir avant que l'Atelier Paysan ait pu constituer suffisamment de réserves pour ne plus avoir besoin de notre apport, ou qu'il ait d'autres souscripteurs pour nous remplacer, nous le ferons alors en concertation. Une issue défavorable serait beaucoup plus néfaste pour les paysans et les salariés que pour nous.

Nous ne pensons pas que notre rôle soit uniquement d'apporter du capital, mais aussi de contribuer à son développement, en encourageant d'autres CIGALES à le faire, en facilitant l'accès aux prestations de l'AP pour les paysans du Trièves, et toute forme d'action qui puisse leur être utile. Si nous avons créé notre CIGALES, c'est pour accompagner les porteurs de projets au-delà de l'apport financier..."

> **Donnez toute l'année, au travers de Citoyens Solidaires**



Citoyens solidaires collecte des dons auprès de particuliers et d'entreprises pour financer une économie qui replace l'humain et les savoirs au cœur du développement des territoires. En spécifiant sur le bulletin de don que vous souhaitez soutenir

l'Atelier Paysan, nous recevrons au minimum 80 % de votre don. 10 % affectés à l'essaimage de Citoyens solidaires et 10 % pour couvrir ses charges : assurer un accompagnement et des conseils, par des bénévoles connaissant le monde de l'entreprise, pour renforcer les chances de succès des projets financés. Dans un contexte de baisse des subventions publiques, nous avons essayé d'anticiper la recherche de financement auprès des entreprises. Un dossier de mécénat a été rédigé et envoyé à de nombreuses entreprises, notamment du monde de la transformation et de la distribution de produits biologiques. Il s'agit de favoriser les dons au travers du Fond de dotation Citoyens Solidaires. <http://www.latelierpaysan.org/Citoyens-nous-soutenir>

> **Un Prix de la finance solidaire**



L'Atelier Paysan a remporté lundi 7 novembre 2016 un prix de la finance solidaire, pour son insertion dans les dispositifs de finance participative et éthique. Nous tenons à remercier les 27 CIGALES (plus les 6 regroupées et représentées par Autonomie et Solidarité), le financeur de l'ESS France Active et la banque La Nef, qui relèvent tous de ce que l'on nomme « la finance solidaire » et qui accompagnent le projet de

l'Atelier Paysan. Cette finance éthique et solidaire participe ainsi à développer une plus grande souveraineté alimentaire en France.

Le jury composé de Finansol, Le Monde, la MAIF, La fondation Crédit Coopératif, CARAC et France Active, a choisi de récompenser notre démarche à hauteur de 5 000€. Un article a été publié dans Le Monde du lundi 7 novembre et une vidéo a été réalisée :

<https://www.youtube.com/watch?v=ruUns1z9d2E&feature=youtu.be>

5. Le modèle économique

Rappel du contexte : avec l'arrivée d'un nouvel exécutif à la Région Auvergne-Rhône-Alpes a été actée la perte de financement de l'équivalent de 2 postes à partir du 1^{er} janvier 2017.

- L'article de Reporterre paru le 16 novembre :

<https://reporterre.net/Laurent-Wauquiez-confie-la-bio-aux-agro-industriels>

Il nous a fallu nous adapter, et anticiper dès le printemps 2016. Nous avons fait le choix d'une inflexion supplémentaire de notre modèle économique vers plus d'autonomie financière pour consolider notre projet politique par la solidité économique. Ce qui passe notamment par la formation, source par ailleurs de diffusion forte de notre approche. Nous avons également fait le choix d'une orientation vers une augmentation du financement participatif, y compris par le public, pour pallier au moins temporairement l'appauvrissement des financements publics de l'intérêt général et des Communs. Création d'un poste d'ingénieur formateur supplémentaire (1^{er} septembre), remplacement à temps plein d'un autre auparavant à 90 % (1^{er} juillet à mi-temps), création de missions de saisonniers (1 sur l'antenne grand-ouest, l'autre sur l'antenne grand-est). Création à l'automne d'un nouveau poste de ce qui apparaît une conséquence a posteriori de l'augmentation de notre activité de formation : poste de responsable de notre activité formations (15 octobre). Ces créations de postes viennent accompagner l'augmentation de la demande en formations à laquelle nous avons souhaité répondre pour accompagner ce gain d'autonomie. Ces trois recrutements ont deux conséquences : effort inédit de formation « maison » de nos nouveaux collègues, donc presque aucune formation en solo (binômes quasi systématiques) et augmentation de volume de la masse salariale raisonnable car concentrée sur la fin d'année. Il n'en sera pas de même en 2017 : le poids de cette orientation pèsera sur les 12 mois de l'exercice.

L'objectif principal poursuivi, outre l'objectif de recettes supérieures à nos dépenses, est de poursuivre notre capacité à renforcer nos fonds propres. Ce maintien de la production de réserves impartageables, combiné à une diminution du poids des financements publics (très consommateurs de trésorerie), doit permettre d'améliorer le confort de la gestion du trésor, donc le confort humain au quotidien. Il est d'autant plus indispensable qu'à ce jour, il n'y a pas de perspective envisageable d'augmentation très significative de nos fonds propres par le biais du sociétariat. Ce qui ne veut pas dire qu'on ne continue pas de travailler à cette question, bien au contraire.

6. Fondation de France

La Fondation de France, depuis l'année 2016, a commencé un soutien pluri-annuel des activités de notre coopérative, via l'attribution d'une subvention de fonctionnement de 50 000 € par an, pendant 3 premières années. Ce soutien est essentiel, car cette subvention vient en soutien des explorations de L'Atelier Paysan : décroissement, modèle économique, économie sociale et solidaire, renforcement de nos partenariats internationaux. Cela nous permet de prendre un peu plus de temps dans la consolidation de notre jeune structure et valorise notre capacité d'innovation vers un modèle structurel résilient. L'essentiel de la dotation est donc au service de notre solidité, bien trop peu repérée et soutenue par les collectivités publiques qui concentrent leurs soutiens à des actions de type « projet », qui brident la créativité. Nous affectons également une partie des sommes à la logistique de nos rencontres annuelles. Nous souhaitons vivement que ce renfort de poids soit suivi d'autres soutiens, et que d'autres Fondations viennent contribuer à nos travaux d'intérêt général.

The logo of the Fondation de France, consisting of a blue square with the text "Fondation de France" in white, stacked vertically.

Le détail de nos axes de travail

AXE 1 : Tête de réseau

1. Dynamiques installées

> En Rhône-Alpes

LIMAILLE38 : 1ere association locale d'autoconstructeurs



Nous pensions que la première association de soutien verrait le jour en terres lointaines, et c'est finalement à quelques kilomètres des locaux isérois de l'Atelier Paysan que l'association Limaille38 est a été créée en 2016, à l'initiative de 14 fermes bio de l'Isère (38), pour la plupart déjà passées par des formations autoconstruction, et qui souhaitent apporter leur soutien à la coopérative. Laurent Colas, maraîcher à Moirans, a initié la démarche, vite rejoint par d'autres impliqués de la première heure.

Limaille38 mobilise donc les énergies localement, avec 2 chantiers de conversion du parc matériel de ferme au triangle d'attelage à prévoir en 2017. Si l'association fera encore appel cette fois-ci aux formateurs de l'Atelier Paysan, on a bien spécifié qu'ils peuvent récupérer les clés du camion et s'organiser des chantiers collectifs par eux-mêmes, avec le matériel coopératif en appui. La proximité géographique a ses bons côtés !

Plusieurs projets de conception d'outils sont également dans les cartons, avec notamment un distributeur d'engrais granulé à fixer sur cultibutte ou sur cultirateau. Bref, la dynamique est lancée, d'autres producteurs vont petit à petit s'en emparer !

En plus de prendre en main localement la diffusion de l'autoconstruction paysanne, ces associations de soutien apportent un soutien financier à la coopérative, en venant consolider son capital, donc ses fonds propres, participant à plus d'indépendance et d'autonomie financière de l'Atelier Paysan. De ce premier exemple de cette « nouvelle » forme d'implication collective doivent découler d'autres initiatives, pour devenir un modèle à privilégier : avec 63 places de sociétaires de prises sur les 99 places disponibles, notre coopérative ne peut accueillir beaucoup de sociétaires individuels supplémentaires, c'est pourquoi nous encourageons la création d'associations regroupant les personnes motivées pour développer et diffuser la démarche de réappropriation de l'outil de ferme. Les statuts déposés de Limaille 38 représentent le premier élément d'une boîte à outils mobilisable pour la création de ce genre de structure.

- Voici un [brouillon de statuts d'association](#) (ODT) de soutien dont s'inspirer
- Contactez [Fabrice Clerc](#), co-gérant de l'Atelier Paysan pour plus de renseignements

> Dans l'Ouest

Maturité de l'antenne Grand Ouest



L'antenne grand-ouest de l'Atelier Paysan fêtait ses 3èmes bougies en 2016. Trois années de travail qui font qu'aujourd'hui l'Atelier Paysan est bien présent sur ce territoire et reconnu pour son travail : le GAB56 (groupement des agriculteurs bio du Morbihan) a d'ailleurs rejoint l'Atelier Paysan en devenant sociétaire lors de l'assemblée générale de juin 2016, s'ajoutant à d'autres acteurs bretons déjà impliqués. Cette reconnaissance des acteurs de terrain et la diffusion de nos outils auprès d'un plus grand nombre d'agriculteurs permet l'émergence de nouvelles thématiques

de travail : c'est comme ça que des paysans boulangers du Morbihan ont pris contact avec nous au printemps 2016 pour travailler sur la problématique de la petite meunerie et que nous avons pu faire résonance avec le travail déjà entamé en région Rhône-Alpes sur cette thématique. Au menu : poursuite du travail de prototypage de la brosse à grain et modélisation d'un épierreur.

Nous étions présent au salon La Terre est Notre Métier organisé par la FRAB en septembre 2016, accompagné de nos amis de Farming Soul. L'occasion pour nous de présenter de nouveaux outils (Aggrozouk), et des pistes prometteuses en regard des dynamiques locales, notamment le semoir à engrais vert de Christophe Jouault pour les planches permanentes. C'était également l'occasion d'une communication large des premiers résultats du projet Buzuk (fabrication d'outils pour le maraîchage en semis et implantation direct) par des démonstrations de roulage de couvert et de passage de strip-till. Les résultats des expérimentations mises en place pendant la saison dans les 6 fermes du groupe sont disponibles dans un compte-rendu téléchargeable sur notre site internet.

Enfin Corentin Guillouzouic est venu renforcer l'antenne en devenant ingénieur formateur saisonnier à partir de la saison 2016-2017, pour permettre à Vincent Bratzlawsky de se consacrer quasi-exclusivement aux projets de R&D locaux. Ce renfort, et l'attractivité particulière des formations déposées dans ce grand Ouest témoignent d'une dynamique particulièrement forte.

2. Dynamiques émergentes

> Dans le Nord

Un début d'année délicat

Les deux semaines de formation encadrées en 2015 par Etienne Escalier, l'enthousiasme des stagiaires et la dynamique résultante pouvait faire espérer mieux que le démarrage difficile de la saison nordiste de formation en 2016 : faute de candidats en nombre suffisant, le GABNOR a dû annuler les deux semaines prévues pour l'hiver. Il semble qu'il faille y voir l'effet d'une année charnière pour un public de jeunes maraîchers en installation, qui n'ont pas eu la trésorerie de financer le démarrage de leur équipement machines, le reportant à la saison suivante. La possibilité pour Romuald Botte, maraîcher à Hantay (lire son portrait brossé en quelques lignes) et relais local de la première heure de l'Atelier paysan, d'encadrer

des chantiers triangles sur place pour profiter de la présence d'un des camions dans le Nord a elle aussi pâti de cette annulation, rendant soudain moins pertinente cette organisation. L'enthousiasme du lycée des Sains du Nord pour la conversion de son parc matériel au triangle d'attelage a elle aussi été refroidie par un examen attentif du matériel à convertir, qui laissait présager d'un chantier compliqué, et dont la nécessité n'était pas évidente ; pas forcément le meilleur marchepied pour mettre en confiance Romuald pour un premier chantier autonome... Ce genre de situation laisse un goût persistant d'inachevé, un résultat sans lien avec l'énergie que nous brassons pour favoriser l'éclosion de ces dynamiques. Mais il atteste aussi de la nécessité de l'accompagnement que nous apportons, et dont la première phase consiste souvent à creuser suffisamment pour être convaincu de la pertinence des demandes qui nous parviennent.

L'émergence de groupes solides

La frustration engendrée par ces annulations aura eu le mérite certain d'accélérer le déclenchement d'autres dynamiques : entre février et avril, deux mois auront suffi pour lancer une démarche de Recherche et Développement animée par le GABNOR et encadrée par l'Atelier Paysan, autour d'un projet de lit de désherbage en maraîchage, sur l'exemple existant du prototype développé par Bertrand Devienne, et avec l'inspiration des travaux menés sur l'Aggrozouk. L'implication du groupe promet déjà une belle dynamique pour le prototypage et ses suites, en 2017.

Pour mieux terminer que ne le laissait présager un démarrage difficile, une semaine de formation autour du vibroplanche et de la butteuse a rassemblé 11 stagiaires, avec beaucoup de porteurs de projets. Au vu de l'énergie mobilisée pendant cette semaine et des perspectives évoquées en fin de stage par les participants, on peut penser que l'année 2017 permettra d'aller encore plus loin vers une autonomie locale pour l'organisation de petits chantiers, à commencer par la finalisation de la conversion du parc matériel au triangle d'attelage de Thomas Boonen, maraîcher dans le Pas de Calais.

Le réseau nordiste, au-delà des maraîchers du Nord

Durant cette semaine de formation à laquelle participait Nicolas Sinoir (pour son premier stage long à l'Atelier Paysan depuis son arrivée en 2015), une soirée d'échanges autour de l'autoconstruction et des dynamiques en cours a été co-organisée avec le GABNOR à l'Institut de Genech. Réunissant une petite trentaine de personnes d'horizons différents, cette soirée a été l'occasion d'un échange riche entre les cigaliers du Nord, les maraîchers et porteurs de projet du stage, et quelques maraîchers venus en curieux de plus loin, voire de Belgique. Un moment convivial d'une portée autre, l'occasion d'une rencontre entre des énergies qui contribuent toutes à leur manière à défendre le modèle d'une autre agriculture, plus autonome et résiliente, et qui s'impliquent à différents niveaux de la coopérative.

Cette semaine a aussi été l'occasion d'un court séjour en Belgique, pour une réunion réunissant le PCG (centre de recherche, conseil, sensibilisation et formation en production légumière en Flandres belges), la CCPT (Centre de Coordination de la Recherche Pratique), et le département agriculture de la région flamande, pour évoquer la possibilité de contaminer les Flandres belges via les dynamiques nordistes. Les premières propositions de collaboration via un projet PEI (Partenariat Européen pour l'Innovation) sont à prévoir pour le premier semestre 2017. En attendant, l'implication d'un maraîcher belge pourra servir de mèche pour allumer la flamme de l'autoconstruction dans les campagnes belges.

> Dans l'Est

En passant par la Lorraine avec nos sabots : première saison d'une antenne Grand Est



En 2015, une première campagne de recensement de trouvaillles paysannes voyait nos volontaires civiques sillonner notamment l'Alsace et la Lorraine, avec l'appui très efficace de l'ALADEAR et de son réseau. Cette tournée aura notamment permis de rencontrer Sébastien Kany, formateur en autoconstruction au sein du BPREA du CFPPA de Courcelles-Chaussy en Lorraine et paysan en installation, qui a débouché sur un premier passage au sein de l'équipe au dernier trimestre 2015, durant lequel il a pu venir en soutien des formateurs

et s'imprégner de la méthodologie de formation et d'encadrement de l'Atelier Paysan.

En 2016, de retour en Lorraine, Sébastien a fait fructifier ce passage pour l'organisation avec l'ALADEAR de deux premiers créneaux d'initiation à l'autoconstruction, que nous avons suivi et relayé. Au-delà de ces deux premières formations, un objectif, celui d'un relais local pertinent, bien implanté sur le territoire, et rompu au fonctionnement interne de l'Atelier Paysan. Au final, nous avons l'ambition de faire de la Lorraine « la Bretagne suivante », au hasard de nos rencontres et de ce genre d'énergies et de compétences locales, de fournir aux dynamiques locales la possibilité d'un soutien disponible, au moins sur une partie de l'année, pour organiser et encadrer des formations, créneaux vivants d'échange et possibles démarrages d'autre chose.

Pour la saison 2016-2017, ce travail a débouché sur une première proposition pour la (grande) région Grand Est de créneaux de formation, en lien avec l'ALADEAR, l'embauche de Sébastien comme formateur pour la saison 2016-2017 de formation (démarrage en Novembre), et l'acquisition pour un euro symbolique d'un camion de réforme de l'entreprise RTE, il se trouve breton d'origine et lorrain d'adoption. Comme un symbole de passage de témoin entre la première antenne de l'Atelier Paysan, aux dynamiques maintenant matures, et la seconde en Lorraine, naissante et à couvrir.

Ce camion aura permis à Sébastien de prendre en charge les formations de ce grand quart Nord Est, en Champagne et dans le Nord notamment, jusqu'en Ile de France au mois de décembre pour porter l'expérience et l'essaimage d'une démarche entamée en Lorraine quelques années auparavant, autour du charimaraîch, développé à l'origine au sein du groupe MAPS.

Si l'année 2016 a été décevante au final du point de vue du démarrage de ces dynamiques, d'autres territoires nous rappellent le pas de temps nécessaire à leur émergence, et soulignent la nécessité de ne rien presser, et d'expliquer sans relâche le fonctionnement et la démarche qui est la nôtre : être un outil de travail au service des paysans locaux, à saisir et à mobiliser. Gageons que nous pourrons pour les années suivantes mettre nos énergies au service de dynamiques locales structurées, en lien étroit avec les structures locales.

Du Jura à l'Alsace en passant par la Bourgogne : des vigneronns qui bouillonnent d'idées

La première semaine de l'année 2016, 13 vigneronns sont venus construire en formation les 10 premières répliques du semoir conçu à l'origine par Antoine Pignier, président du GAB Jura et vigneron en biodynamie : cette année marque un tournant dans la mobilisation de vigneronns autour du travail de l'Atelier Paysan.

Profondément liée à la dynamique biodynamiste que nous développerons plus loin, il était cependant nécessaire de dire quelques mots du mouvement de fond de la mobilisation vigneronne en 2016. Même si ses représentants les plus impliqués (Vincent Fleith, Antoine Pignier notamment) n'ont pas pu être des nôtres pour nos rencontres de Juin, à cause des pluies torrentielles qui ne leur laissent pas de repos dans les vignes, force est de constater que Jura, Alsace et Bourgogne sont depuis leur mobilisation des territoires fortement mobilisés autour de la question du matériel autoconstruit, notamment autour du semoir à engrais vert.

Profitant des journées d'échanges suite à ces deux formations, ces premiers exemplaires construits ont en effet déclenché d'autres travaux : autour des étoiles de binage, de la prolongation des travaux du groupe de précurseur du semoir par la réflexion sur un épandeur à compost (démarrée à l'automne), et de la volonté des vignerons du GEST (Groupement d'étude et de suivi des terroirs) de plancher sur leur propre proposition de semis direct dans les vignes, plus étroites en Bourgogne.

On peut citer d'autres dynamiques enclenchées, sur d'autres territoires : une journée autour du semoir de Mathias Paicheler avec le BioCIVAM de l'Aude, le semoir d'Olivier Chatenet en clou du spectacle de plusieurs événements professionnels dédiés aux vignerons bio en Aquitaine... Que de chemin parcouru depuis le Dahu en 2015, première expérience d'accompagnement de collectif en viticulture !

Biodynamie et autoconstruction : une collaboration évidente

Suite à nos premiers contacts fin 2015 avec le MABD et DEMETER, structures nationales de la biodynamie, divers travaux ont été lancés, en R&D et via les tournées de recensement de fermes en ferme. La pratique de l'agriculture biodynamique nécessite un équipement particulier, notamment pour utiliser au mieux les préparations biodynamiques (récupération et stockage des eaux de pluie, dynamisation, pulvérisation) ou pour ériger des bâtiments agricoles respectant les paysages, permettant une autonomie énergétique maximale, une vinification des plus naturelles ou encore l'élevage d'animaux à cornes. L'agriculture biodynamique étant aujourd'hui pratiquée par un nombre restreint d'agriculteurs, ce type d'outils et de bâtiments ne font que peu l'objet d'offres commerciales. De plus, le concept d'autonomie et d'indépendance du paysan étant une valeur forte de la biodynamie, il semble naturel de faire intervenir une part importante d'autoconstruction et d'échanges de savoir-faire dans la réalisation d'un matériel adapté à chaque ferme.

C'est donc tout naturellement que l'Atelier Paysan, le MABD et DEMETER ont lancé en 2016 un travail de recensement centré sur les fermes biodynamiques ; au-delà de quelques pistes intéressantes d'adaptations matérielles pour la gestion et la dynamisation des préparats, et d'aménagements architecturaux plein de sens (récupération et stockage des eaux de pluie, bâtiments pleinement insérés et réfléchis dans leur environnement) , ce travail a permis d'identifier, sur un territoire large (Alsace, Lorraine, Bourgogne, Jura), l'ingéniosité particulière des paysans biodynamistes, et leur nécessité d'innover localement, au plus près de besoins trop spécifiques pour intéresser les vendeurs de matériel. Ce travail donnera lieu début 2017 à un recueil compilant ces trouvailles, préfacé par le MABD et DEMETER, par ailleurs devenus sociétaires de l'Atelier Paysan au printemps 2016. De bon augure pour une nouvelle dynamique de partage entre agriculteurs désireux de progresser dans l'autonomie de la pratique biodynamique.

Maraîchage sur sol vivant : un pas de plus

Déjà présents depuis plusieurs années, les liens entre l'Atelier Paysan et le réseau Maraîchage sur Sol Vivant tendent à se renforcer en 2016. Sollicités à l'été par un groupe toulousain pour planifier la réflexion et le prototypage sur une canne à planter, ç'a été l'occasion pour Joseph d'une tournée prévue

de longue date en réponse aux interrogations récurrentes sur l'outillage approprié pour ce type de système, auquel l'Atelier Paysan n'avait jusqu'à présent pas de réponse précise. Une tournée entre Grand Est et région Centre a permis, en lien avec l'association MSV, de sillonner quelques fermes pour affiner la proposition de canne, qui sera finalisée et prototypée avec le groupe en 2017.

> Dans le Sud-Ouest

Viticulture et maraîchage, des dynamiques différentes

Notre premier passage en Gironde, à l'initiative de l'ITAB et du SVBA, s'est fait à l'occasion des Journées Nationales Viticulture Biologique en février à Blanquefort. Comme évoqué précédemment, l'exemple du semoir vigneron construit par Olivier Chatenet, Vigneron en Saint Emilion, a servi de témoignage de nos activités et de notre manière singulière d'avancer, et l'intérêt réel des professionnels a été de nouveau constaté lors d'un second passage à l'occasion du salon Tech&Bio en Juillet. En Gironde, terre de vin, il était logique que les travaux de l'Atelier Paysan démarrent par ce biais.

En maraîchage, c'est le constat d'un appui technique local très en dessous des besoins, et l'intérêt d'un réseau limité mais actif de maraîchers (animé notamment par l'AFOCG 33) qui est à l'origine de nos échanges, autour du triangle d'attelage, de l'agrozouk de Farming Soul (dont un exemplaire est situé dans le Périgord). Les premières formations faites dans le Périgord autour d'outils pour les planches permanentes et de bineuses continuent par ailleurs de percoler, de s'affiner.

Fédérer les structures locales autour de l'autoconstruction

Nous le disons souvent, nous n'avons pas vocation à tout faire tous seuls, hors sol ; la réflexion sur la mise en place de dynamiques pérennes nous amène à faire le constat de la nécessité de l'implication des structures locales, référentes techniques, pertinentes localement et à même de se saisir de l'outil de travail collectif pour faire vivre l'échange. Conjointement avec l'AFOCG 33, nous avons réuni AgroBio 33 et l'AGAP et poser les bases de l'accompagnement des premières dynamiques en formation : autour du semoir en gironde et d'un chantier triangle avant fin 2016 avec AgroBio 33, et pour un agrozouk pour un groupe de maraîchers accompagnés par l'AGAP au premier trimestre 2017, après une journée de discussion autour du prototype disponible à Périgueux (EARL Terre et Lumière). AgroBio Périgord prévoit de son côté en Dordogne l'accompagnement d'une réflexion aboutie et globale du GIEE structurés autour des engrais verts en vigne, sur la question du matériel et pourquoi pas du bâti, pour 2017.

Étincelles de dynamiques

Au-delà de ces dynamiques avérées et construites, le frémissement des sollicitations venant du Sud-Ouest s'est transformé en bourdonnement continu. Sur les thématiques du maraîchage sous couvert, autour des planches permanentes et de l'agroforesterie, ou par le biais du projet méthanisation, les liens sont désormais faits avec les ADEAR de Midi Pyrénées, le GAB32, Arbre et Paysage, l'AFAP, et d'autres. Suffisamment pour envisager une future antenne ? Pour répondre à des sollicitations décidément très loin de nos bases ?

3. Intégration du Pôle InPACT national

Le pôle InPACT (Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale) national est une plateforme associative composée du réseau CIVAM, la FADEAR, l'interAFOCG, le MIRAMAP, Terre de Liens, Solidarité Paysans, le MRJC, la fédération Accueil Paysan, Nature et Progrès et l'Atelier Paysan. Des déclinaisons régionales ou plus locales associent parfois une diversité plus grande encore d'acteurs qui font des pas de côté en agriculture.



L'ensemble de ces réseaux souhaite promouvoir une agroécologie paysanne et plus largement décider collectivement d'une souveraineté alimentaire des territoires. Ces réseaux proposent des alternatives concrètes aux agriculteurs sur leur ferme et aux consommateurs dans leurs choix d'alimentation et leurs liens au monde rural. Cela touche environ 50 000 agriculteurs et emploie 400 animateurs et chargés de missions.

> Rejoindre le Pôle InPACT



Nous avons rejoint ce collectif officiellement au second semestre 2016. Nous commençons à trouver notre place, et à faire avancer la question de la technique comme objet politique. Matthieu Dunand du GAEC La Pensée Sauvage en Haute Savoie, autoconstructeur de la première heure et ancien président de l'association ADABio Autoconstruction, occupe désormais le poste symbolique de trésorier d'InPACT National.

Plusieurs fois par an, nous nous rendons à Paris au Conseil d'Administration du Pôle InPACT. Nous apportons tout particulièrement notre dynamisme sur les questions liées au financement de nos structures, malmenées par le refus de l'État et des collectivités de financer l'intérêt général. L'Atelier Paysan propose de mettre en place une levée de fond annuelle répartie ensuite entre chaque structure. Il s'agit d'accélérer la mutualisation et les coopérations entre organisations développant des alternatives agricoles. Nous participons ensuite à la définition d'un socle commun aux structures d'InPACT, c'est à dire la rédaction d'un projet partagé qui sera présenté lors de nos prochaines Assemblées Générales communes en 2018. Nous nous impliquons autour des questions de Transmission, d'Installation, de prix et plus largement sur toutes les thématiques relevant d'un changement de modèle alimentaire et donc de modèle agricole.

Enfin, nous avons rejoint le groupe "Évaluer les politiques publiques autrement" créé en 2012 à l'initiative de membres d'InPACT, mêlant des chercheurs et des praticiens de terrain pour étudier l'impact réel des mesures prises par les pouvoirs publics et ainsi confronter discours, actions et résultats effectifs. Ce groupe a largement inspiré le travail collectif de diagnostic des politiques publiques autour des agroéquipements (cf plaidoyer sur la souveraineté technologique).

> Un plaidoyer sur la Souveraineté technologique des paysans



Des salariés de l'Atelier Paysan, notamment sociétaires, ont participé en février 2016 à une formation InPACT dans les locaux de la Confédération Paysanne à Paris (Bagnolet) sur l'histoire du développement agricole et de la structuration des alternatives. Ce fut l'occasion d'entendre parler « d'évaluation des politiques publiques agricoles » et de faire le lien avec le besoin d'interroger la politique du Ministère de l'agriculture qui était en train de se mettre en place autour des agroéquipements.

Ce dernier était en train de promulguer le plan « Agriculture Innovation 2025 », proposant plus d'allouer plus de 10 milliards d'euros à la recherche et l'innovation autour de la robotique, du numérique et des biotechnologies, en faisant une priorité stratégie pour l'industrie agricole française.

L'Atelier Paysan a interpellé des députés (Michèle Bonneton, Dominique Pottier, Brigitte Allain notamment) pour ouvrir un rapport parlementaire sur le sujet. Sans succès. Dans le même temps, nous avons mobilisé le Pôle InPACT national pour rédiger un plaidoyer sur *la souveraineté technologique des paysans*, et apporter son grain de sel aux petits plaisirs « disruptifs » du milieu agro-industriel.

Retenez ce mot : « Disruption » est le néologisme inventé pour décrire la nouvelle révolution industrielle dans laquelle nous serions engagés et dont la « Silicon Valley » serait l'inspiratrice. Les nouvelles technologies en provenance des start-up des GAFAs (Google, Amazon, Facebook, Apple) vont détruire « l'ancienne » économie, automatiser toujours plus de tâches et remplacer l'être humain dans de nombreux cas. Cette camelote technologique arrive en agriculture, pour, au départ, « assister » les agriculteurs, aider à la décision, réduire « la pénibilité ». Bref, Big-data, robotique, numérique, automatisation et biotechnologies arrivent avec la bénédiction et les financements de l'Etat, sans aucun examen critique sérieux, ni sur le plan éthique, social, économique, écologique. A quoi tout cela sert réellement, qui cela sert réellement ?

A lire le dossier Alim'agri du Ministère de l'agriculture, exalté, sur la révolution numérique :

<http://agriculture.gouv.fr/alimagri-la-revolution-numerique>

1 300 entreprises en recherche en France, principalement étrangères, sur la robotique agricole.

72% des Européens utilisent une machine agricole (77% dans certains pays).

50% des agriculteurs français ont tenté d'utiliser un drone agricole.

LA ROBOTIQUE OU L'AGRICULTEUR AUGMENTÉ

Dans les prochaines années, la robotique est appelée à révolutionner l'agriculture. Elle va permettre de réduire les coûts de production, d'augmenter la productivité et de limiter l'impact environnemental. Cependant, elle soulève également de nombreuses questions éthiques et sociales. Comment garantir la souveraineté technologique des agriculteurs ? Comment éviter la dépendance vis-à-vis des géants du numérique ?

DES ROBOTS POUR PROTÉGER L'HOMME ET L'ENVIRONNEMENT

Les drones permettent de surveiller les cultures, de détecter les maladies et de lutter contre les mauvaises herbes. Ils peuvent également être utilisés pour semer des graines ou pulvériser des produits phytosanitaires.

ROBOTIQUE

SURVEILLER, COLLECTER DES DONNÉES POUR L'AGRICULTEUR

ASSISTER L'AGRICULTEUR POUR RÉDUIRE LA PÉNIBILITÉ

PRODUIRE MEILLEUR EN INTERVENANT AU BON MOMENT

LES LEÇONS DES TIC : COUPLE AU DÉVELOPPEMENT DES NOUVELLES SOURCES DE STOCKAGES

LES LEÇONS DES TIC : COUPLE AU DÉVELOPPEMENT DES NOUVELLES SOURCES DE STOCKAGES

LES LEÇONS DES TIC : COUPLE AU DÉVELOPPEMENT DES NOUVELLES SOURCES DE STOCKAGES

Le Pôle InPACT se réapproprie ces questions politiques autour des choix techniques et technologiques en agriculture, en montrant que la recherche et développement, l'innovation portée par les Instituts publics et les entreprises ne relèvent pas, la plupart du temps, de l'intérêt général et d'une vision autonome et économe de l'agriculture. Quels outils de production sont aujourd'hui à la mesure des projets et des itinéraires agroécologiques des paysans ? Quels moyens sont affectés à la production de technologies appropriées ? Quelles alternatives existe-t-il à consommer les produits d'une industrie des agroéquipements dont le seul horizon est l'exportation ? Pourquoi l'Etat ne soutiendrait-il pas le réemploi, l'occasion, l'autoconstruction, la conception en collectif, tout ce qui relève de « l'économie de la fonctionnalité » ?

Se pencher sur la question de l'outil de travail des fermes soulève plus globalement le problème de l'endettement des agriculteurs. Pourquoi le modèle fiscal et comptable des fermes est tout orienté vers le surinvestissement ? Pourquoi subventionner à ce niveau le renouvellement des équipements des agriculteurs, poussant toujours plus loin la logique de l'endettement. A quel conseil technique les agriculteurs ont-ils accès ?

Voilà ce que le plaidoyer d'InPACT cherche à comprendre et souvent à dénoncer, car l'outil de travail des fermes, longtemps resté un impensé, est un levier majeur dans la transformation des agricultures. Or nous ne ferons pas d'agroécologie paysanne, nous n'irons pas vers l'autonomie avec les machines, les bâtiments et les équipements disponibles aujourd'hui à l'achat. Si nos organisations d'économie sociale et solidaire inventent d'autres manières de vivre et d'exercer le métier de paysan, elles doivent aussi interpeller l'Etat, dans son rôle de grand orchestre (et financeur) des transformations de l'agriculture.

Il s'agit donc pour les paysans de retrouver de la souveraineté, de la capacité de choix et de protection par rapport aux propositions qui viennent en tir groupé des acteurs historiques de l'industrialisation de l'agriculture (Instituts de recherche, Instituts techniques, développement agricole, industriels).

Le plaidoyer a été publié en novembre 2016 sur une page dédiée :

<http://www.latelierpaysan.org/Pour-une-souverainete-technologique-des-paysans>

> Organisation d'un séminaire le 5 avril 2017

Le Pôle InPACT national et l'UFR Agriculture Comparée et Développement Agricole co-organisent un séminaire, invitant chercheurs et praticiens de terrain, pour ouvrir un débat public sur les questions soulevées par le plaidoyer sur la souveraineté technologique des paysans. Son organisation a principalement mobilisé l'Atelier Paysan, dès la fin de l'année 2016.

> Participation aux RNDA : "Manger, c'est d'un Commun !"

Organisées cette année à Tours du 21 au 23 octobre par le pôle InPACT national et InPACT 37, les RNDA rassemblent tous les 2 ans les réseaux d'InPACT (FADEAR, FNCIVAM, AFIP, Miramap, Terre de Liens,

Solidarité Paysan, Accueil Paysan, Réseau Semences Paysannes, MRJC et l'Atelier Paysan) et plus largement le syndicat de la Conf, les amis de la conf, des élus locaux, des représentants d'ONG, etc...



Deux réunions en assemblée plénière, avec quelques interventions de chercheurs, de militants ou d'élus locaux ou nationaux, sur un état des lieux des questions agricoles et alimentaires :

- Droit à l'alimentation et politiques agricoles : où en est-on ?
- Alimentation et agriculture : union citoyenne ?

Nous partions tous ensuite en ateliers, essayer de travailler plus en détail des thématiques resserrées.

- Alimentation et production : quel modèle veut-on ?
- La fin de la faim et de la malbouffe... Osons-la !
- L'importance de l'alimentation sur notre santé
- L'éducation aux cultures alimentaires
- L'alimentation à l'échelle des territoires ?!
- Faut-il bien nourrir les pauvres ?

L'Atelier Paysan était présent dans le premier atelier pour apporter son expérience sur les questions de modèle de production, et réaffirmer que la réappropriation collective de la conception et de la construction de l'outil de ferme est indispensable à la production d'une alimentation durable, de qualité. Rien de bien concret à la clé, ni de formule magique pour faire participer efficacement un public très hétérogène et très nombreux. Les RNDA sont avant tout une opportunité de se remettre en tête les dernières conquêtes de l'agriculture industrielle et les combats portés par les agricultures alternatives, en France, en Europe et dans le Monde.

4. Rencontres nationales de l'Atelier Paysan

> Toute une logistique

Si nous avons déjà testé lors de l'AG 2015 au potager de Versailles d'organiser une journée de conférences et d'échanges avec quelques dizaines de personnes, nous avons envie cette année 2016 d'aller plus loin dans la fête, la réflexion, le faire et la mobilisation. Nous nous sommes dit : "proposons un weekend sur une ferme pour vivre l'Atelier Paysan dans toutes ses dimensions".



Construire un visuel et communiquer

Dès le 23 décembre 2015, tout le monde était prévenu de la fête qui s'annonçait. Nous avons ensuite construit avec les ressources en interne, notamment Jonas, Lucas et Julien le visuel et le dépliant programme des Rencontres. Nous avons réutilisé une photo prise dans le Sud-Ouest (chez André Bazergue) représentant une vache faites d'éléments en ferraille, soudés.

Construire des ateliers d'échange

Nous avons construit un programme d'atelier d'échange très large, pour travailler les questions techniques et politiques sur le feu : comment nos structures peuvent mobiliser les agriculteurs, comment les paysans peuvent se dégager du temps de leur ferme, comment faire attention au corps du paysan, et puis qu'est-ce qu'une technologie, qu'est-ce qu'un savoir paysan, quels sont les processus socio-politiques derrière ? Nous sommes très heureux des intervenants, chercheurs ou praticiens de terrain qui ont bien voulu animer 3 débats et 2 conférences dont le contenu est détaillé un peu plus loin.

Mettre en place la fête

C'est peu dire que la ferme St Laurent est un bel endroit, lové à flanc de colline, grand arbres et prairies jusqu'à l'horizon. Mais l'endroit est vaste et nous avons eu beaucoup de travail pour aménager les lieux. Il fallait flécher sur la route, rubaliser les accotements près de la ferme, délimiter le parking voiture et camping-car, monter un chapiteau dortoir pour les bénévoles, installer ou construire des toilettes sèches, aménager un magasin général où les gens viendraient emprunter du matériel pour s'initier au travail des métaux, bâcher des surfaces pour s'abriter de la pluie, installer des zones de concerts, installer une zone agronomie, installer les zones de chantiers et d'initiation au travail des métaux, installer des câbles et câbles d'électricité, installer des groupes électrogène...

Toute l'équipe de l'Atelier Paysan a été mobilisé dès le lundi. Des bénévoles ont rejoint les rangs à partir du mardi et du mercredi, pour une ouverture au public le vendredi.

> Les AGs

Nous avons la matinée du vendredi 17 juin pour revenir sur une année, les nombreux chantiers techniques lancés, la diversification, les bifurcations, l'essaimage, le renforcement de l'équipe salariée, de l'outil coopératif, du réseau des autoconstructeurs... Et réaffirmer notre rapport aux machines agricoles libres comme somme de savoirs et savoir-faire paysans, comme Commun !

Bilan des résolutions adoptées

- Intégration de 15 nouveaux sociétaires, et départ de 2 CIGALES qui fusionnent au sein d'Autonomie et Solidarité, ce qui porte à 63 associés.
- Parmi ces nouveaux coopérateurs, 3 paysans individuels, la Gartencoop (ferme coopérative en Allemagne), le MABD et Demeter (mouvements biodynamistes), Vignes Vivantes (association de vignerons en Alsace), le GAB Jura, le GAB 56, 6 Collectifs Cigaliers et une toute première association locale de soutien à la démarche de l'autoconstruction paysanne, Limaille38 basée en Isère !
- Décision est également prise de demander officiellement à rejoindre le collectif INPACT, beau projet de réunir et faire travailler ensemble toutes les organisations qui accompagnent "les pas de côté" en agriculture, les autres manières de produire, de distribuer, de compter, de s'installer, de vivre... L'Atelier Paysan a plein d'idées à partager avec ce réseau copain sur un autre rapport à l'outil de travail agricole, aux agroéquipements.

5. Dynamique Traction animale

Hippotèse s'affirme encore en 2016 comme le sociétaire référent de l'Atelier Paysan concernant le matériel de traction animale moderne autoconstruit. A la première formation d'essaimage du NéoBucher a succédé une réflexion sur la remise au goût du jour d'une bineuse, et les différents rendez-vous de cette année ont permis d'affiner le projet.

L'Atelier Paysan était notamment présent en Octobre aux journées de la Traction Animale organisées par le Réseau Rhône Alpes de Traction Animale en Haute Savoie (Sciez), pour la présentation avec Hippotèse des travaux existants (démonstration et exposition du NéoBucher et du porteur de débardage sur le modèle de l'Ulvins suédois, démarrage de la réflexion sur la bineuse): l'occasion d'être disponibles pour un monde de passionnés, loin de l'ambiance des salons agricoles aux machines toujours plus rutilantes et puissantes, et de se confronter à des démarches de constructeurs plus proches de nos valeurs et incluant dans leurs processus de conception que nous en avons l'habitude.

La recherche d'un resserrage de lien avec le CIVAM PROMMATA se poursuit, avec la participation à leurs rencontres pour la seconde année: c'était l'occasion de présenter le projet de bineuse, de recueillir les avis et les contributions éclairés d'usagers quotidiens et impliqués dans l'évolution des outils. L'occasion aussi de continuer à causer plans libres et tutoriels, que PROMMATA prend à son compte avec ses premières formations à l'autoconstruction.

6. Construction de partenariats internationaux

> Réseau Via Campesina d'apprentissage et de formation en agroécologie



Nous nous sommes rapprochés dès 2015 de la Via Campesina, le plus important syndicat de la paysannerie au monde, et premier syndicat mondial avec 200 000 millions de membres. Plus précisément, nous avons participé à un séminaire du réseau européen ECVC (European Coordination of Via Campesina) sur la formation en agroécologie, dans leurs locaux de Bruxelles en

septembre 2015. Pour la petite histoire, nous avons été « cooptés » par le syndicat anglais Land Workers Alliance, avec lequel nous avons sympathisé en avril 2015 lors du premier évènement Farm Hack au Royaume Uni.

Bref, ce premier moment était co-animé par ECVC et des chercheurs d'un centre d'agroécologie de l'université anglaise de Coventry (CAWR - Centre for Agroecology, Water and Resilience). Sentant que notre présentation de l'Atelier Paysan avait plu, nous avons proposé aux participants de ce séminaire de septembre 2015 de monter un projet européen autour des technologies appropriées à l'agroécologie. Mais aucune dynamique ne s'est créée.



En 2016, ECVC a gardé l'espoir de créer des synergies entre structures européenne autour de la constitution d'un réseau de formation en agroécologie. ECVC et le CAWR ont alors lancé une petite étude, avec des interviews d'organisations, pour faire un premier état des lieux, une première cartographie de ce qui existe déjà en Europe autour de la formation en agroécologie et de ce qui pourrait être fait ensemble.

Les échanges se sont poursuivis au Forum Nyéléni où plus d'une cinquantaine de pays étaient présents. C'est parti dans tous les sens... L'Atelier Paysan a réussi à fédérer quelques énergies autour des technologies appropriées. En février 2017, un séminaire de 3 jours en Angleterre est sensé poursuivre les échanges, et voir concrètement comment et quand monter des projets européens, type ERASMUS + par exemple.

> Forum Nyéléni Europe

Nous faisons partie d'une riche délégation française au forum Nyéléni Europe sur la Souveraineté alimentaire, à Cluj-Napoca en Roumanie, du 25 au 30 octobre 2016. Une délégation composée de la Confédération Paysanne, la FNCIVAM, le MIRAMAP, FIAN France, CCFD, EAPN, AGter, Nature&Progrès, Terre de Liens, les Amis de la conf et la ligne d'Horizon. L'occasion pour l'Atelier Paysan de diffuser sa démarche autour de l'outil de production agricole dans le défi de la souveraineté alimentaire.



Le forum a rassemblé plus de 700 délégués d'un peu partout en Europe, des agriculteurs-trices, des pêcheurs-euses, des éleveurs-euses, des peuples autochtones, des consommateurs-trices, des ONG, des syndicats, des organisations de protection de l'environnement, de développement, de recherche et de défense des droits humains, des mouvements pour l'alimentation de proximité et bien d'autres encore, dans le but d'améliorer les initiatives existantes en matière de souveraineté alimentaire et renforcer l'action au niveau local, national, régional et international. Tout ce monde était invité à échanger en ateliers pour améliorer les initiatives existantes en matière de Souveraineté Alimentaire et renforcer l'action au niveau local, national, régional et international.

Comme socle de nos contributions, nous avons apporté au forum une exposition de nos travaux traduite en anglais par Sylvie Plenel (une paysanne franco-anglaise maraîchère en Angleterre), avec plus de 30 planches explicatives sur les outils agricoles que nous développons collectivement et les inventions en architecture documentées de fermes en fermes (à la réalisation Lucas Liette, service civique en architecture en 2016).

Même convaincus de la valeur intrinsèque des travaux mis en beauté par cette exposition, nous avons quand même été surpris de l'ampleur de l'engouement autour de ces travaux : interrogations constantes, reprise de ces questions dans divers ateliers,... l'introduction était posée, et nécessaire. On pense avoir eu autant de succès que le stand slovaque voisin, axé sur la dégustation de poitrine de porc et de fromages fumés d'excellente facture (une stratégie alternative de communication convaincante...). Nous ne sommes pas repartis avec dans nos valises, elle a été partagée entre les anglais du Land Workers Alliance, les roumains d'Ecoruralis, les basques de Bizkaia, sans compter les quelques planches qui ont disparu... pendant la semaine. Quand on essaime, on ne compte pas !

Au programme chaque matin, une assemblée plénière, avec un système épatant de traduction en plus de 10 langues. Comme pour les RNDA, ces assemblées matinales étaient propices à potasser les notions de souveraineté alimentaire, à la fois grâce aux différentes interventions et à la documentation fournies sur place.

L'après-midi se répartissait ensuite en groupes de travail pour approfondir des thématiques :

- Agroécologie : modèles de production alimentaire et de consommation
- Distribution alimentaire
- Droit aux ressources naturelles et aux communs
- Travail et conditions sociales dans les systèmes agricoles et alimentaires

Les premiers jours ont un peu patiné. Comme souvent en présence d'une telle hétérogénéité de niveaux de connaissances, de compétences et d'informations. Mais au bout de quelques jours, les thématiques de travail sont devenues moins généralistes, plus spécifiques, les échanges plus concrets. Nous avons pu en effet mobiliser plusieurs structures au niveau européen pour travailler sur les questions de réappropriation et de diffusion de savoirs paysans autour de l'outil de ferme.

Des basques, des wallons, des anglais, des roumains sont intéressés par nos travaux et souhaitent les réutiliser. Les discussions se prolongeront dans le cadre de la mise en place d'un réseau européen sur les formations en agroécologie, et la possibilité de formaliser ce réseau avec le programme Erasmus+ ou RUR10 en 2017 ou 2018.

C'est finalement lors de ce forum que nous avons eu l'idée du concept de souveraineté technique et technologique des paysans, en regard de la souveraineté alimentaire.



En conclusion, on retiendra surtout :

- nos échanges européens renforcés, une convergence des luttes internationales qu'on voit se concrétiser
- la naissance d'un groupe en France, personnes autant que structures, sur la question de la souveraineté alimentaire
- que l'Atelier Paysan a véritablement fait émerger une question politique nouvelle autour de l'outil de ferme (machines et bâtiments), et que notre énergie et nos propositions sont reconnues, au niveau d'INPACT, et aujourd'hui auprès de la Confédération Paysanne, et que les graines semées vont germer en Europe

> L'Agrikultur Festival de Freiburg en Allemagne

Les 22, 23 et 24 juillet 2016, la Gartencoop, sociétaire de l'Atelier Paysan, co-organisait le 5ème festival de l'agriculture de Freiburg. Invité à présenter son projet et ses activités, l'Atelier Paysan s'est fait un plaisir de répondre favorablement à cette invitation !



C'est sur les coups de 10h que l'Atelier Paysan a ouvert son stand à l'Agrikultur Festival à Freiburg (Allemagne). Accueillis par Héloïse, salariée-coopératrice de la Gartencoop, les trois représentants de l'AP ont eu des journées plutôt chargées ! En effet, environ 400 personnes se sont rendues à l'Eschholzpark de Freiburg pour découvrir la Gartencoop et les autres structures organisatrices et échanger autour des pratiques d'agricoles collectives et écologiques. L'invitation faite à l'Atelier paysan était de ce fait, riche de sens. Elle a également permis de participer à l'attraction d'un public moins urbain et plus agricole sur cette édition.

Et de fait, sur le stand, nous avons pu accueillir un public très varié : des agriculteurs intéressés par la démarche, au public plus "citadin" très intéressé pour développer des petits outils auto-construits pour des potagers urbains et/ou partagés, en passant par les personnes en cours d'installation ou encore des personnes travaillant dans le milieu agricole. L'exposition d'architecture a également attiré les badauds, et l'idée d'autoconstruire un bâtiment a sûrement commencé à germer dans les têtes. Mais ce sont sans doute les plans des cabanes à cochons et poulaillers mobiles qui ont le plus séduit sur notre stand.

Malgré quelques difficultés linguistiques - l'Atelier Paysan manquant de germanophones dans ses rangs - le joyeux mélange d'anglo-germano-français qui a caractérisé les échanges a permis de faire ressortir les besoins et les coopérations à venir. Car Outre-Rhin, des dynamiques se mettent en place pour organiser des formations d'autoconstruction.

> Echanges avec la P2P Foundation



Parallèlement aux tentatives de montage de projets européens avec ECVC, nous avons donné rendez-vous lors du chantier de prototypage de semoir de semis-direct pour céréales en avril 2016 chez François Borel dans les Bouches-du-Rhône, à **Chris Giotitsas**, un chercheur grec de l'université anglaise Leicester. Chris est également membre de la *Peer-to-Peer Foundation*, une fondation créée par **Michel Bauwens** pour faire la promotion de l'ESS, du monde du libre et des Communs. Chris Giotitsas étudie l'open source en agriculture et voulait donc voir en vrai la démarche de l'Atelier Paysan. Il est venu également participer aux Rencontres en Bourgogne en juin. En plus d'un article scientifique à venir, nous avons beaucoup échangé sur la possibilité de monter un réseau thématique européen sur les outils de travail paysans, dans le cadre d'un financement de l'Europe. Après plusieurs réunions, rien n'a abouti pour le moment.

Toutefois, un article français / anglais sera en ligne en 2017, pour expliquer et diffuser très largement la démarche de l'Atelier Paysan.

7. Echanges avec des scientifiques



> Nouveaux Commanditaires scientifiques

Dans le programme Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France qui permet, rappelez-vous, à des groupes de citoyens d'être à la commande d'une œuvre d'art pour signifier par l'art une thématique propre au collectif, il est également possible pour un groupe d'interpeller des scientifiques. Pourquoi se priver, c'est ce que nous avons fait. Nous avons pour médiateur Livio, chercheur en biologie et membre de la coopérative de chercheurs *l'Atelier des jours à venir*. Une première rencontre a eu lieu à Paris cet été pour lancer la démarche. Nous avons de nombreux sujets que nous souhaitons voir traités, notamment les questionnements que nous soulevons autour de la souveraineté technologique des paysans.

> Echanges autour de la notion des communs

Nous avons eu l'opportunité par la *Peer-to-Peer Foundation* de nous mettre en lien avec l'Agence Française de Développement. Il se trouve que l'AFD organisait en novembre à Paris une conférence internationale sur les Communs et le Développement. Nous avons pu y participer et assister à des interventions de chercheurs, notamment Benjamin Coriat, économiste atterré et spécialiste des Communs, qui interviendra lors des Rencontres 2017 de l'Atelier Paysan. Nous avons donc en 2016 approfondi notre connaissance du concept des Communs et nous allons pouvoir continuer ce travail en 2017.



> Travaux autour des questions juridiques relatives à l'open source

Voici un résumé de ce que nous avons compris en 2016 des questions juridiques relatives à l'open source. Un grand merci à Framasoft (articles indispensables sur Framablog), à Lionel Maurel (dit Calimaq, cofondateur de SavoirsCom1, la Quadrature du Net et animateur de bibliodebout), Vladimir Ritz (Association PING Nantes) et Antoine (Labomédia et Voosila) :

Quand on a l'impression de créer quelque chose, il y a ce qui relève de la propriété intellectuelle, du droit d'auteur et il y a ce qui relève de la propriété industrielle. Une photo, un texte, une vidéo, un logiciel, une musique relèvent du droit d'auteur, et dans ce cas de figure la loi est rapide : j'ai l'intégralité des droits d'exploitation de mon œuvre.

*Dans le cas d'un dessin, d'un design, d'un objet, là, cela relève de la propriété industrielle. Et si je veux avoir des droits spécifiques dessus, alors je dois payer un brevet à l'INPI (Institut National de la Protection Industrielle) pour avoir un **droit exclusif d'exploitation de l'objet**, pour un temps déterminé. Pourquoi cela coûte-il de l'argent de déposer un brevet ? Parce que l'INPI effectue un*

travail d'antériorité sur l'objet déposé. L'Institut vérifie qu'il n'y a pas eu précédemment de dépôt de brevet similaire ou d'invention similaire tombée ou mise délibérément dans le domaine public. Tiens ! Cela signifie qu'en publiant des plans, certes j'expose à tous mon invention et je ne peux prétendre à aucune exclusivité d'usage de l'invention, mais je la protège tout de même d'une appropriation, d'un verrouillage par un brevet déposé par un tiers. En prouvant de l'antériorité je rends ainsi caduc un l'éventuel brevet d'un tiers.

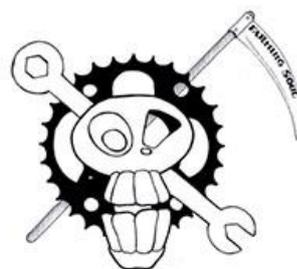
Par contre, toute évolution réalisée à partir de mon invention rendue publique peut être cette fois-ci brevetée, entravant ainsi la possibilité de faire évoluer et progresser l'objet. C'est pourtant tout l'intérêt de l'open source ou du libre. Ce concept que l'on appelle « viralité », c'est-à-dire que toute évolution faite sur l'invention doit être également partagée sous licence libre, et bien ne fonctionne pas dans le domaine des objets.

Comprenant mieux ceci, nous avons alors pensé qu'il était un peu rapide de parler de « matériel libre » et « d'open source hardware » puisque je ne suis pas automatiquement (comme dans le droit d'auteur) maître des usages que je veux accorder sur mon invention, et que toute évolution de l'objet pourrait se voir brevetée. Il serait plus juste d'objets de conception ouverte, c'est-à-dire qu'il existe des gens qui veulent partager le savoir et les savoir-faire relatifs à la construction de l'objet et s'astreignent donc à livrer la méthode de conception et de réalisation.

Du coup, l'emploi que nous faisons de licences Creative commons sur nos plans nous permet en fait seulement de protéger la documentation, nos tutoriels, c'est-à-dire la façon dont nous mettons en forme les informations de construction autour des outils et des bâtiments développés avec les agriculteurs. Ce n'est pas l'objet paysan qui se trouve protégé, mais uniquement le support d'information. Satisfaisant ?

8. Liens avec l'ESS

Structures partenaires des Rencontres



Ti'éole est une association qui fait la promotion auprès du grand public et dans le milieu rural des éoliennes Piggott, notamment au travers de formation à l'autoconstruction. Nous leur avons proposé d'assurer un stage sur les trois jours des rencontres.

Oxalis est un éco-centre savoyard. Il diffuse des savoirs et savoir-faire autour de l'habitat écologique et de l'autonomie énergétique. Le collectif est venu avec une cuisine mobile.

Farming Soul est un collectif qui s'est formalisé à l'été 2015 lors de la POC21, une sorte de « Star Academy » de l'open source, où 12 projets étaient réunis, logés et blanchis dans un château pendant 1 mois, de manière à développer sereinement leur projet et bénéficier de l'interaction avec les autres. Farming Soul a planché sur le bicitractor rebaptisé "aggrozouk". Le collectif est venu assurer un atelier de construction d'une bicimachine laveuse à légumes.

Le projet de ressourcerie en IDF

L'Atelier Paysan s'intéresse à l'économie de la fonctionnalité...

Une étude commandée par les Champs des Possibles et l'Atelier Paysan a été finalisée en 2016 par Hélène Cheval, sur la faisabilité et les contours possibles d'une ressourcerie. L'idée étant de mettre en place une sorte de « matériauxxthèque », recyclant les machines agricoles qui traînent sur les fermes ou les bouts de ferrailles disponibles, à fin de servir de matériaux de base aux projets de construction, d'adaptation d'agriculteurs situés proches de l'atelier ressourcerie. L'endroit serait également équipé pour organiser des chantiers et des formations d'autoconstruction.

Un lieu potentiel a été trouvé en Ile-de-France. Fabrice Clerc et Sylvain Péchoux du Champs des Possibles ont rencontré des représentants de la communauté de commune qui gère le reconditionnement de l'ex base aérienne de Brétigny-sur-Orge, en leur présentant un projet d'atelier-centre de formation-ressourcerie à terme, à même d'accompagner la future dizaine de maraîchers bio qui vont s'installer sur les terres de la base aérienne, la couveuse d'activité envisagée, les autres paysans alentours, et d'accueillir également les stages autoconstruction organisés en Ile-de-France. L'accueil a été très bon sur le principe. Toutefois le projet est resté au point mort cette année 2016, personne n'étant en mesure à l'Atelier Paysan ou aux Champs des Possibles de porter plus loin le projet.

AXE 2 : Recherche et Développement — Capitaliser et co-concevoir des technologies appropriées à l'agroécologie paysanne

1. Les outils développés

Projet ANANABio



Contacté par l'ARMEFLHOR (centre d'expérimentation agricole à la Réunion) dans le cadre du projet ANANABio, l'Atelier Paysan s'est lancé dans le co-développement d'un outil d'assistance de plantation d'ananas. Ce projet, outre l'amélioration des conditions de plantations, permet d'initier les paysans réunionnais à la pratique de l'autoconstruction. Une première formation de 5 jours en octobre

2016, a permis : (1) une initiation au travail du métal en construisant des rouleaux perceurs (remplaçant des outils bien moins ergonomiques). (2) des visites de fermes et échanges préliminaires sur ce que sera l'outil. Un prototypage aura lieu sur l'île au courant de l'été.

Aggrozouk



L'Aggrozouk (anciennement appelé Bicitractor) est un porte-outil à pédale léger, muni d'une assistance électrique, qui permet d'atteler des outils agricoles, légers eux aussi, en position ventrale. Cet outil a été d'abord développé par le collectif Farming Soul qui s'est ensuite associé à l'Atelier Paysan pour assurer sa validation par l'usage (l'outil est en train d'être réapproprié par des groupes de paysans), et assurer son

essaimage par l'autoconstruction et la diffusion des plans en libre.

L'outil déjà présenté dans une précédente version au Tech&Bio 2015, possède un cadre porte-outils monté sur parallélogramme et réglable en hauteur, l'utilisateur pédale en position couchée et contrôle la direction avec une manivelle à sa droite. L'assistance électrique est assurée par deux batteries 12V de 100Ah. Suite au premier chantier de prototypage/essaimage auprès d'agriculteurs motivés, il reste encore à fabriquer les brides pour atteler les outils au cadre porte-outils. Ces éléments pourront être des dents de vibroculteur, de herse, des disques butteurs, des étoiles de binage, cages de binage... Les essais en ferme aideront à sélectionner les éléments les plus adaptés pour l'Aggrozouk.

Bineuse Néo-Planet (traction animale)



La Néo-Planet, c'est le résultat d'une seconde collaboration entre l'Atelier Paysan et l'association de promotion de la traction animale Hippotèse. Dans la suite du projet Néo-Bucher, nous avons voulu reconstruire et remettre au goût du jour une petite bineuse mono-rang popularisée au XXème siècle par le constructeur PlanetJR, et en profiter pour y intégrer les pratiques récentes d'ergonomie.

La conception a été soutenue par de nombreux membres d'Hippotèse, des participants au précédent projet Néo-Bucher, d'autres utilisateurs de TA (notamment au sein de l'association Prommata) afin de répondre au cahier des charges suivant. Parmi tous les modèles existants de bineuses mono-rang, on trouve que les PlanetJR sont les mieux équilibrées et les plus polyvalentes. On décide donc de conserver autant que possible la géométrie et la cinématique de ces outils.

Pour permettre un travail de précision, on souhaite que les réglages de terrage et d'écartement latéral soient accessibles en marche à l'aide d'un levier rapide.

Pour le confort du meneur et l'absorption des vibrations, on veut aussi reprendre les mancherons en bois traditionnels, qui devront de plus être réglables en hauteur pour pouvoir porter l'outil en brouette lors du demi-tour en bout de rang.

En partant de ces critères, et après 4 mois de circulation d'idées, on a construit deux premiers prototypes fin décembre, qu'on a pu tester dans la foulée chez Jérémy Fady. Ce projet n'en est qu'à ses débuts : ce premier prototypage était une ébauche, une base de travail qui permettra de vraiment s'appropriier, modifier et adapter à souhait cet outil.

Bineuse à piochon sur barre porte-outils



Ces accessoires sont inspirés des bineuses à tabac ou à betteraves autoconstruites que l'on trouvait dans toutes les fermes qui en cultivaient, avant l'avènement des désherbants. Les deux paires de piochons, actionnés par deux opérateurs, permettent d'extirper les adventices au plus près des plants, même à un stade avancé. Il est ainsi possible de slalomer entre les plants d'une même ligne pour compléter le travail des socs patte d'oie, qui font le gros du boulot dans les

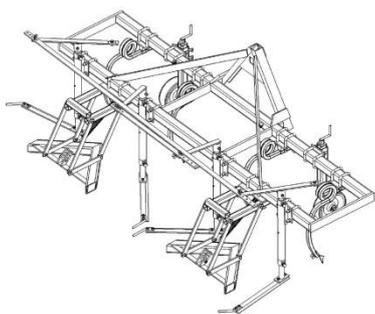
interlignes. Ce sont les mêmes parallélogrammes qui sont utilisés pour les deux bineuses de la BPO. Les piochons prennent la place des étoiles, le guidon est démonté et le siège est échangé avec le banc pour passer d'un mode de binage à l'autre, qui peuvent ainsi cohabiter sur la même poutre, pour tous les binages de cultures en deux rangs.

Bineuse guidable avec parallélogrammes et étoiles sur la Barre porte-outils



Ce montage sur la BPO devient un outil à part entière, mais très économique car assemblé sur une simple poutre très accessible. Assi sur le siège, le guidon bien en mains, il est facile de suivre et de s'approcher au plus près des lignes de semis ou de plantations avec les pattes d'oies montées sur parallélogrammes et les 2 paires d'étoiles. Il est ainsi possible d'intervenir précocement, au bon stade des adventices, dans les toutes jeunes plantations. Mais une fois monté et réglé, il n'est pas sûr que l'on ait envie de tout démonté une fois les travaux de binages réalisés.

Bineuse PPAM



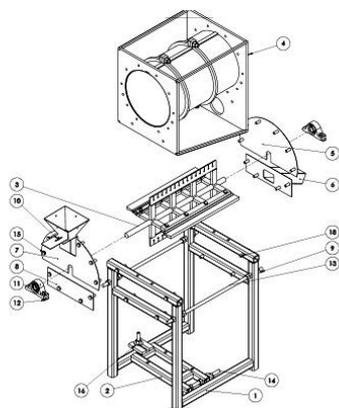
La bineuse en PPAM est un outil qui reste encore à prototyper et à améliorer, la première phase de prototypage en janvier 2016 a vu naître 5 outils. Cette bineuse est destinée à permettre un travail au plus près des plants sans les abîmer et sans nécessité d'avoir une personne derrière l'outil pour le guider. Afin de mettre au point cet outil, un groupe de travail composé de paysans en PPAM s'est inspiré d'une bineuse conçue par Yann Sauvaire, agriculteur à Saint Jurs (04). L'outil se veut très modulable, les éléments

étant indépendant et montés sur brides coulissantes. Les différents éléments de l'outil sont :

- les dents : qui permettent de décompacter le sol devant les montants (pivots) des lames.
- les roues de jauges à manivelle : qui permettent de régler précisément la hauteur de travail
- les lames intérieures : qui permettent de biner la ligne centrale, enjambée par le tracteur. Et qui peuvent être contrôlées à la main si on installe un siège pour un opérateur (sur de jeune pousse)
- les lames extérieures : qui permettent de biner un demi-rang de chaque côté de l'outil
- des déflecteurs montés en parallélogramme (par rapport au bâti) : ils servent à évacuer la terre et les cailloux renvoyés sur l'inter-rang par les dents et ailes, pour les remettre sur le rang. Ce module pourra être remplacé ultérieurement par d'autres outils d'intervention sur l'inter-rang : tondeuse, semoir...

La brosse à grain

Un travail collaboratif à travers la France



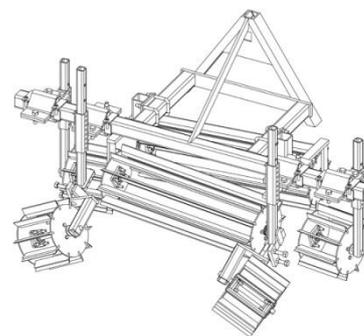
Initié par un groupe de paysan-boulangers du sud-est de la France, ce travail autour du matériel pour la petite meunerie s'est d'abord attaqué à la conception d'une brosse à grain. L'objectif de cet outil est d'enlever la poussière qui s'est accumulée dans le blé lors de la récolte et du stockage, ainsi que d'éliminer les mycotoxines qui peuvent s'être développées. Les trois premiers prototypes ont été fabriqués en mai 2016 à la MFR de Mozas, les premiers tests ont été effectués après les récoltes durant l'été.

Dans le même temps, des paysan-boulangers en Bretagne prenaient contact avec Vincent Bratzlawsky (Antenne Grand-ouest de l'Atelier Paysan) pour travailler sur cette même problématique et décidait de fabriquer la version 2 de cette brosse à grain en y intégrant de nombreuses améliorations, notamment en facilitant le montage de la brosse et le centrage du rotor. L'outil est aujourd'hui globalement fonctionnel, et la première formation de fabrication de la brosse a eu lieu fin mars 2017 à Loudéac (22).

Et ce n'est qu'un début : après la brosse à grain, nous nous penchons sur l'épierreur. Un vieux modèle d'épierreur : table Joss à rebond, fait ses preuves chez un paysan boulanger. Nous travaillons à le reproduire.

Buzuk

Le groupe de maraîchers a fabriqué, durant l'hiver 2016, un deuxième jeu d'outils (rouleau faca et strip-till) permettant ainsi de multiplier facilement les essais sur les fermes. Salades, Courges et haricots ont été semés et plantés dans un couvert de seigle-vesce au mois de mai. Et des tests ont été effectués sur un couvert estival (tournesol, sorgho, pois, trèfle, fenugrec).



Un compte rendu complet de la saison d'essai 2016 est disponible sur notre site internet :

<http://latelierpaysan.org/BUZUK-Compte-rendu-de-la-deuxieme-annee-du-groupe>

Modules cultibutte

Après la herse et le croskicage, la gamme des outils attelable au triangle arrière du cultibutte continue de s'agrandir. Voici le rouleau fakir permettant de briser les mottes et/ou d'incorporer des matières végétales tout en assurant un bon rappui du sol, derrière les dents de cultivateur. Dans certaines situations, ce rouleau peut assurer une préparation finale avant semi ou plantation.



Et voici aussi le rouleau bêche, qui peut, comme tous les autres modules, s'atteler directement derrière le tracteur, ou tout normalement sur le triangle du cultibutte. C'est un outil qui permet l'enfouissement des matières végétales, après le travail des dents du cultibutte, tout en affinant un peu la structure de surface. Il est aussi possible de l'utiliser pour la reprise de planches enherbées d'adventice ou d'engrais vert jeune, 15 jours avant une préparation de semi ou plantation.



Ces accessoires sont en cours de validation sur la ferme d'Antony à Tullins, avant d'être modélisés et diffusés dans les réseaux habituels, et proposés en stages, sans doute la saison prochaine. Mais chacun peut d'ores et déjà s'en inspirer avec les moyens et matériaux à disposition. Et toutes nouvelles idées sont bienvenues pour étoffer la famille. Ainsi, un double rouleau en disques gauffrés va bientôt faire ses premiers tours sur les planches d'Antony, pour juger de la pertinence de cet outil en maraichage.

Le dahu



Aux dernières nouvelles, le dahu dormait sous une bâche !! Cet outil, développé avec un groupe de viticulteur du St Joseph, révèle à lui seul toute la complexité d'une aventure de co-conception. Dans l'euphorie de la cogitation, avec les idées et les envies des uns et des autres, on est arrivé à un outil performant, mais trop complexe, difficile à maîtriser et à s'approprier. Sortira-t-il de son hibernation, peut-être, peut-être pas, mais

qu'importe ! Cette aventure a été, malgré tout, très riche de rencontres, d'échanges, de collaborations... Et il en restera toujours quelque chose, ne serait-ce que les étoiles qui ont depuis fait quelques petits. Peut-être bientôt une constellation !!??

Etoile de binage maraichage



Faites en tapis de carrière recyclé, ces étoiles, par leur prix, participent à la diffusion d'une technique de désherbage qui a fait ses preuves depuis plus de cinquante ans en Amérique du nord, et qui a conquis progressivement le reste du monde avec beaucoup de variantes plus ou moins sophistiquées. Cette version auto-construite en open source permet de recycler tout type de matériaux correspondant aux exigences des cultures à entretenir. L'atelier

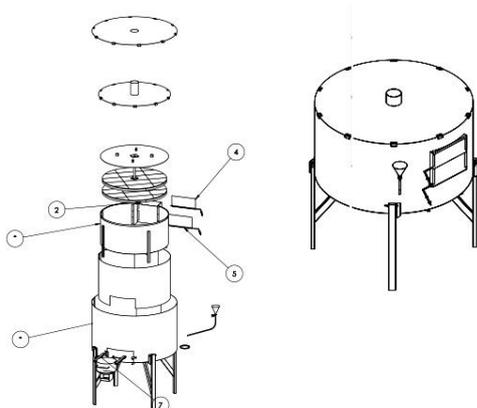
paysan n'en propose qu'une taille durant les stages d'auto construction, mais elle peut facilement se décliner en plus ou moins grand diamètre, pour s'adapter aux différents contextes. Avis à ceux qui trouverait des variantes de recyclages, nous sommes preneurs pour diffuser.

Etoile de binage pour culture pérennes : *viticulture, arboriculture, plantes aromatiques et médicinales, petits fruits...*

Après trois prototypages de différentes tailles, avec différents matériaux et quelques bidouillages divers, voici la dernière version de ces étoiles. Plusieurs vigneronns se sont construit une paire d'étoiles pour les installer sur divers bâtis ou charrue à disposition. Nous avons tous hâte de les voir tourner dans les vignes afin de juger de leur potentiel pour maîtriser l'herbe sur les rangs, en combinaison avec tous les autres outils utilisés. Mis à part le coût, c'est la souplesse d'utilisation apportée par toutes les articulations montées sur ressorts, qui ont motivé les vigneronns à participer à cette nouvelle étape de prototypage. Et un grand merci aux premiers à s'y être collés qui sont les viticulteurs du St Joseph, Antoine Pignier du Jura et Rémi Jung d'Alsace. Histoire à suivre !!



Le Four à pain



Le four à pain développé par l'Atelier Paysan est « à soles tournantes », très apprécié des petits producteurs pour sa légèreté, son faible encombrement et parce qu'il est pratique et rapide à utiliser. Contrairement aux fours en terre traditionnels, il n'a aucune inertie et nécessite donc d'être alimenté en bois pendant toute la cuisson du pain.

A l'origine de ce projet, Jean-Philippe Valla, un producteur du Trièves (maraîchage et brebis allaitantes) souhaitait diversifier son activité en y ajoutant un atelier pain. Il s'est donc inspiré de ces fours en acier qu'on trouve dans le commerce, et a reproduit, chez lui, avec le matériel qu'il avait à disposition, une version simplifiée et peu coûteuse.

Un an plus tard, un groupe de producteurs installés sur la ZAD de Bure contacte l'Atelier Paysan et soumet l'idée de reproduire et améliorer ce four lors d'une formation prototypage. Se met alors en branle toute la dynamique R&D collaborative entre le groupe de producteurs de Bure, le maraîcher du Trièves et l'Atelier Paysan qui aboutira, fin 2016, à la réalisation de plans et à la programmation d'une première formation à l'autoconstruction d'un four à pain en acier.

Lit de désherbage



Le projet originel était de faire un lit de désherbage automoteur électrique pour une à deux personnes pour que les actions manuelles (désherbage, plantation, récolte) se fassent dans de meilleures conditions d'ergonomie. Le groupe mobilisé autour de cet outil se trouve dans le Nord (59) et est animé localement par le GABNOR.

Finalement l'outil a évolué vers un usage plus polyvalent, pour pouvoir servir autant de lit pour opérateurs que de porte outils pour du

travail léger (binage, travail du sol et buttage superficiel). Le châssis et les solutions techniques adoptées ont été en grande partie récupérés sur l'Aggrozouk et le E-weeder, porte-outils électrique développé et fabriqué en Belgique par Klaas, un ancien stagiaire de nos formations d'autoconstruction.

Le prototypage de cet outil s'est fait en deux parties, une première de 5 jours en mi-février, pour le côté mécano-soudage des différents assemblages, et une seconde partie de 3 jours fin-mars sur le volet motorisation + transmission, où quelques autres points à finaliser ont été aussi traités. Deux prototypes tournent actuellement dans des fermes du Nord.

La conception des banquettes, partie technique et très importante quant à l'ergonomie de l'outil, a demandé pas mal de temps collectif.

Méthaniseur

Dans le cadre du projet « Pour une méthanisation Paysanne » (Adear Aveyron, Adear Gers, Ardear Midi-Pyrénées), l'Atelier Paysan accompagne au développement d'un couvercle de digesteur en structure acier autoconstructible, avec système de verrouillage et d'étanchéité. La suite du projet verra éventuellement d'autres éléments métalliques à concevoir (fourche/pince à fumier, système de traitement du biogaz,...). Le projet se déroule sur 3 ans, avec la contribution précieuse de Jean-Philippe VALLA, sociétaire référent sur le sujet.

Porteur forestier

Inspiré d'un modèle existant dans les pays scandinaves, ce porteur de débardage à cheval a été remodelé et réadapté pour l'autoconstruction en fonction des besoins des prestataires débardeurs de Rhône-Alpes. Il a été testé durant l'hiver 2015-2016 et est actuellement à disposition d'un débardeur en Ardèche.

Rouleau du vibroplanche : réglage à vis ou hydraulique

Depuis l'automne 2016, nous proposons deux options pour le réglage du rouleau du vibroplanche. En effet, beaucoup d'utilisateurs ont trouvé utile de pouvoir contrôler le terrage de cet outil avec le rouleau, et ainsi limiter les risques de bourrage et obtenir un travail plus précis, pour une planche de culture plus homogène. Pour ceux qui ne disposent pas d'une

fonction hydraulique double effet sur leur tracteur, nécessaire pour la solution hydraulique, ils peuvent quand même améliorer le fonctionnement du VP avec la solution à vis. C'est aussi cette solution qui est adoptée par ceux qui ont la flemme de descendre brancher deux flexibles, car une fois que l'on a trouvé le bon réglage, on ne change pas sans arrêt, à part les plus pointilleux qui trouveront le système hydraulique plus précis et modulable. L'un comme l'autre sont équipés d'un ressort pour amortir les aléas du terrain. Le montage hydraulique est directement inspiré de ce qui a été fait sur les vibroplanches québécois. Merci à l'open source !



Roue de rappui

Dans la logique du fonctionnement de l'atelier paysan, le semoir d'Antoine Pignier, qui a été reproduit à 17 exemplaires durant l'année 2016, c'est vu adjoindre des accessoires afin d'améliorer ses performances. Ces jupettes en tapis de carrière et ces roues de rappuies ont été installées chez trois vignerons : Christophe Corbet dans le Diois, Olivier Chatenet dans le Bordelais et au domaine Bott-Geyl en Alsace, pour améliorer le recouvrement des graines. Dans les conditions sèches de cet automne 2016, ces adaptations n'ont pas donné les résultats escomptés. Mais il n'est pas à douter que ces bidouillages auront des retombées directes ou indirectes par les idées et les astuces mises en œuvre en viticulture ou ailleurs.



Roue de jauge à manivelle

Transposable à tout type d'outil les roues de jauge à manivelles permettent un réglage simple et continu de la hauteur de travail de l'outil. Ce modèle vient à remplacer les systèmes à broches, dont le réglage est plus discret et plus lent.

Semoir à engrais vert viticole d'Antoine Pignier

Ce semoir a été reproduit à 17 exemplaires au cours de l'année 2016, et il y a eu autant de contributeurs autoconstructeurs à venir enrichir de leur expérience et de leur contexte cette nouvelle pratique qu'est le semi d'engrais vert en viticulture. Tout n'a pas été comme sur des roulettes, d'autant plus que l'automne a été sec, et donc peu propice à une bonne appropriation. Mais déjà des modifications ont été apportées pour les stages de la saison 2016/2017, au niveau des socs et du bâti.



Un premier stage, au mois de décembre, à Bazas a permis d'éprouver certaines modifications apportées dans la construction de l'outil.

Et le stage de février dans le Jura aura vu aussi une évolution, pour faciliter et fiabiliser les montages. Tous les retours que les utilisateurs font contribuent à faire évoluer l'outil ou donner des pistes de modifications à ceux qui bloquent sur certaines problématiques. A vos mails pour toutes remarques pertinentes.

Strip till de la barre porte outils



La barre porte outil compte déjà beaucoup d'accessoires, et si les essais de ce nouveau module sont concluants, la famille s'agrandirait d'un outil permettant de tracer un sillon dans un couvert d'engrais vert pour un semi ou une plantation. Cette technique est encore dans ses balbutiements, mais avec tous les acteurs (Buzuk, SEFERSol, GRAB) qui œuvrent dans cette voie, il est certain que des itinéraires vont s'affirmer pour aller dans le sens d'une agriculture de plus respectueuse des sols.

Ce prototype, à l'essai aux Jardins épicés, est une contribution très accessible techniquement et économiquement pour s'essayer à ces techniques, et ainsi participer à l'émergence de nouvelles pratiques. La ferme de la Pensée Sauvage, en haute Savoie, rejoint bientôt la troupe pour tracer un nouveau sillon.

Outil Sandwich

Quelques brèves nouvelles 2016 de l'outil pour l'arboriculture développé avec le GRAB d'Avignon :

- poursuite des essais, réglages et modifications mineures en configuration "travail du sol" ;
- amélioration du montage de la tondeuse hydraulique et essais. Très bon résultats pour tondre la ligne ;
- présentation de l'outil lors des journées "agroforesterie et maraîchage" co-organisées par le réseau SMART et la Fondation de France à Avignon les 27 et 28 septembre 2016 ;
- présentation de l'outil dans le cadre de la "Quinzaine de la Bio" à Boën sur Lignon.



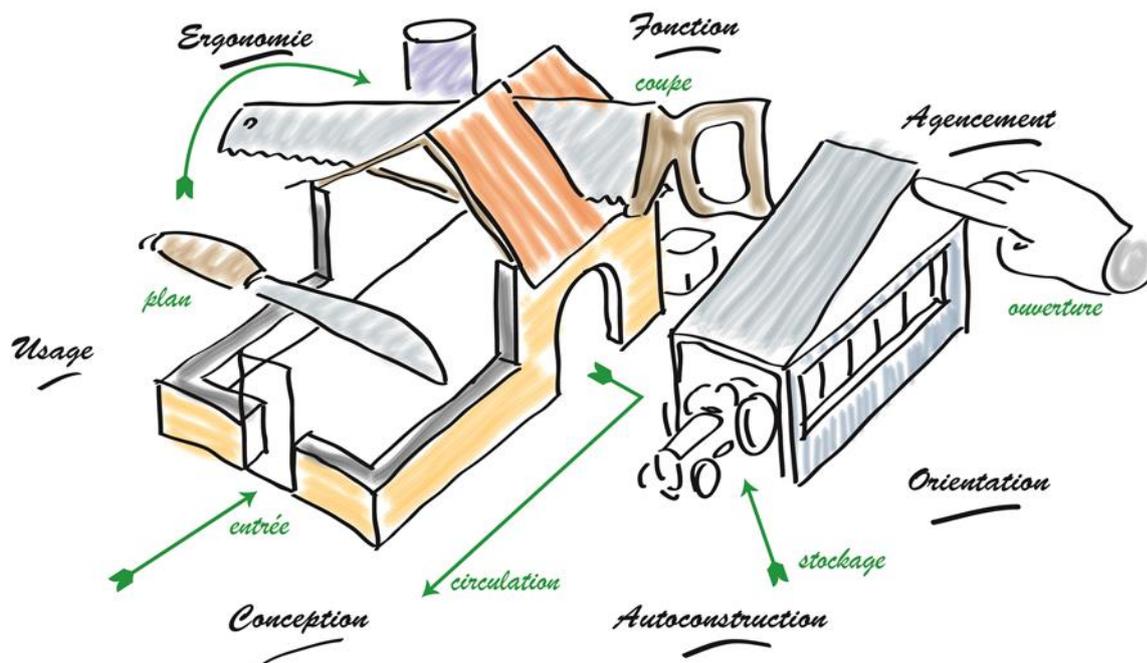
2. Dynamiques autour des bâtiments adaptés

> Bilan d'activité général 2016/2017

Pour mémoire, le travail sur la thématique de l'architecture paysanne libre a débuté en janvier 2015 par l'entrée de Jonas Miara en service civique, pour une durée de 8 mois. Par la suite, ce domaine d'activité a été pérennisé par l'ouverture d'un poste d'architecte en octobre.

Les dynamiques créées courant 2015 portaient principalement sur l'idée de la transmission des savoirs de l'architecte. La conception de bâtiment agricole, dont les qualités d'ergonomie, de fonction, et d'agencement ont été exhaustivement analysées sur la base des nombreuses visites de fermes autoconstruites. A partir de quoi, trois grands types de formations ont pu voir le jour : les initiations à la conception de bâtiment agricole ; les formations à l'autoconstruction (structure bois et métal) ; et les cycles de formation complet, regroupant les deux pendants de la construction (conception et réalisation).

Sur l'année 2016, l'ensemble des formations assurées par l'Atelier Paysan sur le volet architecture représente 26 jours de formation. Toutes ont été construites sur la base d'une demande de paysans /paysannes. Toutes ont été de près ou de loin élaborées en collaboration avec d'autres structures rurales, notamment : 7 jours en collaboration avec Les champs des Possibles ; 5 jours avec l'ADDEAR de l'Isère ; 2 jours avec l'association DASA ; et 5 jours avec La Ressourcerie Verte de Romans sur Isère.



Par ailleurs, la recherche et développement dans ce domaine a continué d'être enrichie de traque d'innovation : Lucas Liette a fait son entrée en service civique pour une durée de 9 mois, ainsi que Manon Dodo qui a participé à des traques pendant son stage de 4 mois, le tout avec l'encadrement de Jonas Miara. L'équipe a considérablement agrémenté le forum Internet de nombreuses autres chroniques sur les bâtiments autoconstruits. Avec cette quantité d'articles

et grâce aux travaux de représentation architecturale des fermes, l'Atelier Paysan a pu constituer une exposition de l'architecture paysanne autoconstruite qui regroupe aujourd'hui plus de 50 planches A3, entièrement téléchargeables, sous licence Creative Commons.

Mais l'accompagnement à la recherche et développement de l'Atelier Paysan trouve aujourd'hui aussi sa place sur les espaces agricoles tels que les poulaillers mobiles, les cabanes à cochons déplaçables, les serres mobiles, et les petits bâtiments polyfonctionnels (Bâti20). Chacun de ces accompagnements de groupe à la co-conception a donné le jour à des formations de prototypage concluantes détaillées ci-dessous.

> Perspectives d'activité 2017

Au regard de ce qui a été fait depuis maintenant deux années, l'Atelier Paysan peut projeter plusieurs perspectives sur son implication dans l'architecture paysanne libre :

- Poursuite des travaux sur la recherche et développement des serres mobiles : les serres mobiles pouvant être un outil de production maraîchère efficace, la demande des paysans et paysannes de toute la France devient de plus en plus forte. Un travail de documentation, d'enrichissement, et d'expérimentation pourra avoir lieu dans ce sens-là.
- Transmission de savoirs et savoir-faire en taille de charpente à la tronçonneuse : c'est cette technique de construction qui prime par sa rapidité de mise en œuvre, la sobriété des moyens matériels utilisés, et l'accessibilité à l'autoconstruction. La saison 2017 proposera d'aller plus loin dans la transmission de ces savoir-faire.
- La recherche d'un(e) service civique architecte sera l'occasion de poursuivre le travail de recensement et axant les recherches de terrain sur les trois thèmes suivants : la thermique dans les bâtiments agricoles ; la charpente en bois rond ; les serres mobiles.
- L'enrichissement de l'exposition et le développement de son itinérance dans des lieux divers et variés (salon prime vert ; biennale du design ; colloque RMT ; sur les fermes, parfois en formation...), notamment avec l'appui d'un CCD de 3 mois assuré par Lucas Liette.
- L'écriture d'un Manuel de l'architecture paysanne dont l'objet principale sera d'être une ressource à la fois pour les projets paysans, et pour donner à voir et promouvoir le travail en autoconstruction auprès des collectivités publiques. Cet ouvrage a l'ambition d'être écrit à plusieurs mains, via un appel à contributions, et verra le jour au minima sous format numérique (licence libre).

> Montée en puissance et pérennisation de la démarche en architecture

En tout état de cause, l'activité sur le bâtiment agricole prend un essor notable et commence à assoir une base solide pour l'avenir. L'augmentation des demandes et des projets potentiels montre une adhésion à cette activité de la part de la communauté paysanne. La multiplication des réseaux et des lieux d'implication que l'équipe tisse avec les associations de développement du monde rural et paysan prouve également la carence de documentation / formation sur ce sujet. Et par ailleurs, la diversification des stages proposés dans le domaine peut sous-entendre la perspective d'achat d'équipement spécifique et l'embauche d'un(e) architecte en plus au sein de l'équipe à la fin 2017.

> Bâtis développés et des dynamiques en architecture paysanne libre

Bati20



Le Bâti20 est une structure métallique de 20 m², adaptée à des besoins de stockage et d'usage sur des terres éloignées du corps de ferme principal. Le projet a été mené par une dizaine de personnes pendant environ 5 mois : paysans, paysannes, maraîchers, semenciers et acteurs du réseau du réemploi de matériaux. Cette co-conception a vu le jour pour répondre à la problématique du manque d'espace directement sur les terres cultivées, le plus

appropriable possible à savoir sans fondation, en-dessous de la législation des permis de construire, et démontable / déplaçable. Le cahier des charges établi par le groupe se définissait par les points suivants :

- Optimisation de l'espace pour une appropriation d'usage (éléments de stockage amovibles et adaptables, vente directe, lieu de repos sur les terres...)
- Bâtiment démontable et pérenne, adaptable sur le maximum de site, notamment dans l'idée que ce type de structure pourrait être déplacé, réutilisé
- Sécurisation du matériel outil sur des terres éloignées, contre le vol et les intempéries
- Possibilité de réemploi pour tout le second œuvre, ceci est rendu possible par des côtes standardisées

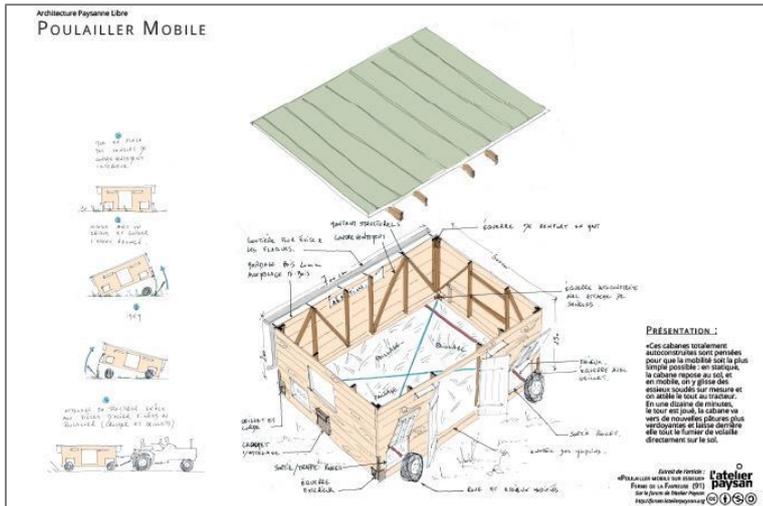
Techniquement, la structure a été pensée en métal pour lui permettre d'être montée et démontée plusieurs fois. Ce choix de matériau a également permis d'innover sur des points fondamentaux pour l'usage de cet espace : pieds ajustables en hauteurs, structure sans fondation, portes ouvrantes à battant et à coulisse, structure modulable, mezzanine de stockage adaptable en hauteur, et équerre de stockage coulissant et autobloquant par un système d'arc-boutement.

Cette recherche et développement dont le déroulement a été mené principalement par Manon Dodo, Rémy Dupouy et Jonas Miara, a donné lieu à une formation de prototypage au mois d'octobre. Le premier Bati20 autoconstruit par les stagiaires a été concluant sur les qualités ergonomiques de l'espace, mais le prototypage a permis de mettre à jour plusieurs points de mise en œuvre à améliorer.

Producteurs impliqués : Dominique Nodin ; Christophe Coussat ; Marion Boisier ; Jonathan Soyez ; Annabel Reynaud ; Maxime Rotsaret ; Philippe Guichard ; Nicolas Formet

En collaboration avec : La Ressourcerie Verte de Romans sur Isère.

Poulailler Mobile



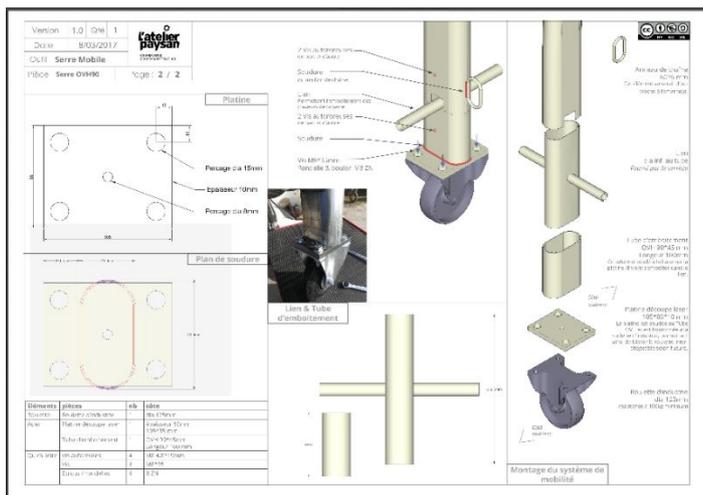
La R&D sur le Poulailler mobile a abouti à un poulailler avicole simple, sans ameublement intérieur pour le moment (perchoir, pondoir...). La co-conception de ce poulailler a été fortement orientée par l'expérience d'un producteur de poulet de chair en Ile-de-France, Charles Monville, qui a autoconstruit des espaces de ce type sur son exploitation. A la suite d'une traque d'innovation chez lui, plusieurs autres producteurs se

sont réunis autour de cette thématique. Un groupe en est naît et une formation à l'autoconstruction, l'apprentissage de l'ossature bois et la construction de ce poulailler a eu lieu en Ile de France, en mars dernier. Le poulailler alors construit en atelier a enfin été monté dans les champs de la ferme de Toussacq, en décembre. La libération des plans en open source sur le site internet a suivi quelques temps après. Le système de mobilité reste encore à éprouver.

Techniquement, la surface au sol du poulailler est de 42 m². La réalisation ne comporte que peu de sections différentes. Une toiture est prévue en bac acier isolé et équipé d'un film anti-condensation en sous toiture, suivant une pente de 5%. L'habillage final est prévu en bardage bois posé en clain. Le poulailler est équipé de 4 trappes, 2 ouvertures et 2 grandes portes d'accès.

Depuis cette première expérience, plusieurs autres producteurs nous ont faits part de leur demande de poulailler mobile. La R&D se poursuivra donc en adaptant ce modèle pour d'autres superficies intérieures, plusieurs systèmes de mobilités pourront être développés, et le dessin des aménagements intérieurs verront aussi le jour.

Producteurs impliqués : Charles Monville ; Sophie Besnard ; Candice Demeilles ; Michel Deserville. En collaboration avec : Le Champ des Possibles



Serre mobile

La R&D sur les serres mobiles a commencé notamment à la suite d'une tournée de recensement chez Nicolas Wenger, maraîcher qui a mis son parc de serre sur rail et roulette. La production d'un article témoignant de son expérience a donné à voir la possibilité

qu'offre cet outil de culture. Peu de temps après, dans la même région (Grand est), un groupe de paysan s'est réuni autour de la question. Deux lignes en sont sorties : comment adapter un tunnel fixe en serre mobile & comment autoconstruire totalement une serre ? En février, une première journée est organisée avec une dizaine de producteur. En mai, un chantier de conversion chez Ubaldo a été fait pour convertir son tunnel en serre mobile.

Dans l'année 2016, la thématique a avancée notamment en terme technique et terme de communication. De nombreuses demandes de conversion de serre ont émergées. La R&D a continué dans la réflexion sur l'adaptabilité des différents tunnels existants (profile OVH, arceau rond, pied de serre en T, pieds droit...) et sur le système de rail à expérimenter (les glissières autoroute).

En parlant agronomie, les serres mobiles permettent plusieurs améliorations sur les cultures :

- éviter de surexploiter la parcelle sous tunnel fixe ce qui donne lieu à la régénération du sol, à une diminution du parasitisme et aux problèmes fongiques
- certaines cultures non couvertes habituellement peuvent se retrouver sous serre (carotte par exemple) ce qui permet aussi de limiter les légumes de garde
- anticiper les cultures (de printemps à la fin d'hiver par exemple)
- prolonger des cultures (d'été à l'automne par exemple)

Selon la pratique agronomique, la serre est donc amenée à se déplacer plusieurs fois par an (au moins trois fois), sur des emplacements différents. Ces méthodes agronomiques intégrées, les fermes ayant une serre mobile parlent alors de 14 mois dans l'année.

A cette heure, les conversions de serres fixes en serres mobiles représentent une demande très conséquente de la part des paysans / paysannes. Le coût de la conversion étant relativement peu élevé (entre 300€ et 1200€ selon la récupération de matériaux, le type de serre, sa surface...), l'intérêt agronomique étant si important, de nombreux chantier de conversion devraient voir le jour dans toutes la France en 2017.

Les pistes de R&D en perspectives vont ainsi s'axer principalement sur la multiplication des expériences de conversion de serre, la recherche de nouveau système de mobilité, et de nouveau type de rail. Les serres mobiles feront l'objet d'une attention particulière lors des tournées de recensement.

Principaux producteurs impliqués : Nicolas Wenger ; Ubaldo Buscemin ; Jérôme Déhont ; Joakim Berthoud ; Jessica Lejeune ; Vincent Olry ; Meghann Christen ; Tamara Christen ; Julien Martin ; Lionel berthoux ; Alexandre Bellanger. En collaboration avec le CGA de Lorraine.

Cabane à cochon



Le prototype de la cabane à cochon déplaçable est né dans le contexte des rencontres de l'Atelier Paysan 2016. Benoît, l'éleveur de la ferme Saint Laurent, avait besoin de cet espace pour faire du porc de plein air. Quelque temps avant, la visite de l'élevage de Robin Simon lors d'une tournée de recensement nous a permis de nous appuyer sur son expérience d'autoconstructeur. La cabane à cochon ainsi développée en est fortement inspirée : seules

quelques améliorations diffèrent.

Au niveau agronomie, la cabane à cochons est un outil agronomique adapté aux éleveurs qui désirent faire pâturer leur bande de cochons dans différents parcours. Dans les grandes lignes, cette cabane permet une rotation de trois à quatre déplacements par an : sur les résidus de culture maraîchère (par exemple) ; sur une pâture de plein air pendant la saison ; sur des zones forestières et boisées à l'automne.

La cabane est dimensionnée pour accueillir 8 à 10 porcs d'engraissement ou une truie et sa progéniture. Le principal avantage de cette cabane est de pouvoir déplacer l'abri en même temps que les porcs à l'intérieur. Le dimensionnement de la structure en acier a été calibré pour ce compromis mobilité / bétailière.

Le développement fait par l'Atelier Paysan a donné lieu aux améliorations suivantes :

- Une aération entre chevrons et aération par le bardage ajouré
- Une hauteur sous toiture de 1m80 en grande hauteur
- Des portes « pont levis » placées sur le côté de l'attelage triangle pour situer la surcharge des ouvertures sur la face attelée et pour caler la cabane dos à un mur ou une clôture
- Un plancher ajouré
- Des pieds ajustables de manière à rendre cette cabane la plus adaptable possible

Producteurs impliqués : Benoît du Gaec Saint Laurent ; Robin Simon

Cycle de formation : poulailler fixe



De juin à juillet, un premier cycle de formation a été conçu pour transmettre les compétences de conception d'espace et de savoir-faire en charpente ossature bois. La première étape fût donc l'initiation à la conception architecturale des bâtiments agricoles où un accompagnement individualisé est donné aux stagiaires pour qu'ils mènent à bien leur projet de conception. La seconde étape fût

l'aboutissement d'un accompagnement personnalisé de la ferme GFA Champs Libres, à Mâlain en Bourgogne. L'Atelier Paysan a accompagné à la conception et à la préparation du chantier d'un poulailler fixe de 65m². L'accompagnement à distance a permis à la productrices de dessiner un plan, de concevoir la mise en œuvre et de gérer l'approvisionnement du chantier. Suite à quoi, une semaine de formation sur les techniques de charpente et d'ossature bois a été proposée en juillet. Les participants ont appris à manier les principales machines outils d'un chantier d'ossature bois et le bâtiment est né d'une semaine de travail intensif.

Principaux producteurs impliqués : Myriame Gassilloud. En collaboration avec Emmanuel Clair de l'association Assobois.

Cycle de formation à la tronçonneuse



En 2015, les premières tournées de recensement ont eu lieu dans la région Rhône Alpes. Très rapidement, une rencontre avec Pierre Berthet qui a autoconstruit ses bâtiments d'élevage en grume de bois, a intéressé plusieurs autres paysans et paysannes. Fin 2015, la première intervention de l'Atelier Paysan sur le volet architecture a pris place dans une formation de l'ADDEAR 38 sur les bâtiments d'élevage.

Ces deux rencontres ont permis une large collaboration entre structure et paysans. L'ADDEAR 38, ayant noté un besoin de formation sur l'usage de tronçonneuse, a rapidement sollicité l'Atelier Paysan comme partenaire à ce projet de formation. Les compétences de conception, d'animation et de conception architecturale ont mené à une proposition conjointe : un cycle de formation en trois volets : une journée sur l'Usage de la tronçonneuse (intervention de l'ONF) ; une journée sur l'Introduction à la conception de bâtiment agricole (animée par Jonas Miara de l'Atelier Paysan) ; trois jours sur la Taille de charpente à la tronçonneuse (co-animé par l'Atelier Paysan et Pierre Berthet).

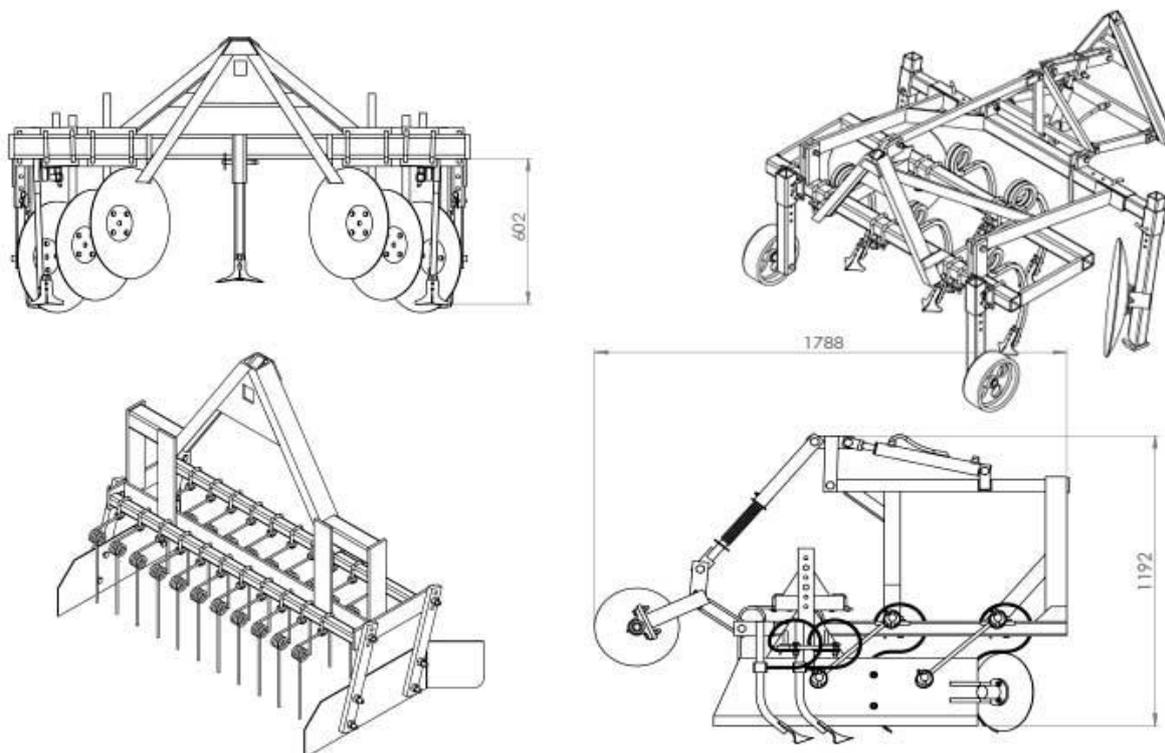
Les trois formations ont été largement remplies par un public paysan en voie d'autoconstruire. La formation pratique (taille de charpente) a souligné la pertinence de perpétuer ce genre de formation, non seulement par tous les avantages que cette technique de construction détient, mais aussi par l'affluence d'inscription à cette formation.

Techniquement parlant, la taille de bois rond à la tronçonneuse est une méthode efficace, rapide, peu coûteuse pour construire des espaces agricoles. Pédagogiquement, elle permet une rapidité d'exécution qui offre la possibilité aux stagiaires de voir tout le processus de construction : conception, choix des bois, épure, taille, assemblage, levage. Ces deux critères mettent en perspective d'autre cycle de formation de ce genre en 2017.

AXE 3 : Diffusion de savoirs et savoir-faire paysans

Butteuse, Cultibutte, Vibroplanche : enfin libres !

A vos postes, prêts ? Soudez ! Les derniers plans du triptyque pour les planches permanentes en maraîchage biologique sont enfin librement consultables !



3 outils "totem..."

Ce sont les premiers outils qui ont été dessinés au début de l'aventure en 2010-2011, à l'époque par le GAB ADABio (Nord-Est de Rhône-Alpes), de manière à rendre plus facilement essaimable et reproductibles ces outils de travail du sol assemblés à partir de récup', bricolés par le groupe de maraîchers en planches permanentes du Sud-Est de la France. Standardisés donc en 2011, ils ont permis de tester et de valider la pertinence de la démarche d'autoconstruction paysanne. Et ces outils "totem" ont attiré de nombreux stagiaires en 5 saisons de formations. A tel point que beaucoup de partenaires et d'agriculteurs ont longtemps associés l'Atelier Paysan uniquement au maraîchage biologique, sans prendre la mesure du travail entamé dans d'autres filières de production.

... d'abord disponibles dans le Guide de l'autoconstruction

Les premiers plans du triptyque ont été rendus publics avec la parution en 2012 du Guide de l'autoconstruction. Ils étaient seulement disponibles à ceux qui s'offraient le bouquin. Car la vente du Guide permettait de financer nos premiers travaux d'ingénierie à une époque où nous n'avions pas le soutien direct de collectivités ou de l'État pour notre activité de Recherche et Développement.

Au fur et à mesure des retours de stage, d'expérience et des adaptations des agriculteurs, les plans des outils ont beaucoup évolué (on vous en a déjà parlé pour le cultibutte dans un article de juillet 2015), jusqu'à modifier et remanier profondément les outils.

Sachez que les premières versions restent pertinentes pour certains contextes et sont surtout autoconstructibles presque en intégralité, avec un moindre besoin de vous fournir en pièces tournées auprès de votre chaudronnier local et surtout avec plus d'opportunité de recourir à de la récup, du recyclage. Nous ne les publierons pas sur le site Internet car vous pouvez les trouver dans le Guide de l'autoconstruction, guide régulièrement en promotion !

Les dernières versions libérées !

Les planètes s'alignent aujourd'hui pour rendre ouvertement consultables les toutes dernières versions des plans de ces trois machines adaptées au maraîchage biologique. Butteuse à planche, Cultibutte et Vibroplanche vous sont livrés en trois dimensions : étroit, standard et large. Nous vous mettons également à disposition les plans de construction d'une herse, attelable désormais sur le cultibutte, ou directement au tracteur, tout comme le rouleau croskicage. Il s'agit de rendre le cultibutte plus polyvalent avec la possibilité d'atteler divers accessoires. Vous voyez donc que ces outils ont fait du chemin en quelques années...

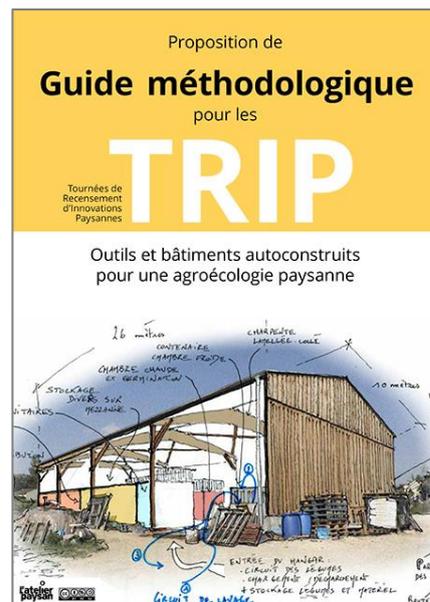
1. Diffusion liée aux TRIPS

> Un Guide méthodologique sur les TRIPS

Le recensement des innovations paysannes est une activité phare de l'Atelier Paysan. Chaque année plusieurs tournées sont organisées pour aller à la rencontre des fermiers autoconstructeurs. Ce document s'attache à présenter la méthodologie d'enquête et de rédaction utilisée jusqu'à présent.

Vous y trouverez des informations très concrètes sur la manière de planifier et de mener un entretien ainsi que sur les techniques de restitution : trame, schéma, photos annotées. L'objectif étant d'être le plus fidèle et didactique possible pour faire partager au plus grand nombre les innovations paysannes. Ce document est à destination des agriculteurs, des volontaires, des étudiants, des facilitateurs du monde agricoles, parce que nous sommes tous en capacité de valoriser ce qui se fait de bien sur le terrain.

Paysans, facilitateurs, volontaires, ce document propose donc quelques outils pour vous permettre d'être autonome(s) et de réaliser des TRIP (Tournées de Recensement des Innovations Paysannes) par vous-même.



> Un document de référence autour de l'autoconstruction en biodynamie



Nous avons cherché à rédiger un premier recueil de chroniques publiées sur le forum sur les autoconstructions en biodynamie recensées de fermes en fermes ces dernières années par l'Atelier Paysan, avec le soutien du MABD et de DEMETER, tous deux sociétaires de la coopérative.

La pratique de l'agriculture biodynamique nécessite un équipement particulier, notamment pour utiliser au mieux les préparations biodynamiques (récupération et stockage des eaux de pluie, dynamisation, pulvérisation) ou pour ériger des bâtiments agricoles respectant les paysages, permettant une autonomie énergétique maximale, une vinification des plus naturelle ou encore l'élevage d'animaux à cornes. L'agriculture biodynamique étant aujourd'hui pratiquée par un

nombre restreint d'agriculteurs, ce type d'outils et de bâtiments ne font que peu l'objet d'offres commerciales. De plus, le concept d'autonomie et d'indépendance du paysan étant une valeur forte de la biodynamie, il semble naturel de faire intervenir une part importante d'autoconstruction et d'échanges de savoir-faire dans la réalisation d'un matériel adapté à chaque ferme.

2. Former aux techniques de l'autoconstruction

Montée en puissance et changements

La formation est une dimension prépondérante de l'activité de la coopérative : sa vocation première reste de rendre aux paysans les moyens et les compétences de leur autonomie, et les pièces martyres à souder restent toujours plus que nécessaires. C'est aussi un levier financier important pour l'Atelier Paysan, un des piliers d'un modèle économique construit en cohérence avec le fond, et donc un sujet de préoccupation récurrent pour l'équipe et la gérance : elle doit à la fois répondre à une demande réelle, et garantir une part non négligeable de notre équilibre financier. Difficile exercice que ce double emploi, qui nous oblige à être forcément vigilants sur les demandes qui nous parviennent et leur réalité, et à redoubler d'efforts pour que ces premières flammes ne s'éteignent.

Incontestablement, l'activité formation 2016 est à l'image du développement de notre jeune structure : pleine d'imprévus, compliquée, riche et nécessitant une sacrée dose d'adaptation. Nous avons appris à ne pas être naïfs au point de la qualifier d'exceptionnelle, mais quand même : de la révision unilatérale par le VIVEA des tarifs d'encadrement de nos chantiers de formation à l'injonction de rentrer dans un démarche de certification, certes porteuse de progrès, mais aussi synonyme de profonds changements dans nos manières de fonctionner, il a fallu déployer une énergie conséquente pour maintenir les capacités de la structure à

fonctionner, et mettre en œuvre les modifications nécessaires dans nos fonctionnements. Les habitudes, même jeunes, ont la vie dure.

S'il fallait se rassurer, on peut aussi constater à quel point la formation à l'Atelier Paysan monte en puissance, à la fois de plus en plus sollicitée par les structures locales qui relaient des demandes fortes et de plus en plus en capacité d'y répondre.

L'ajustement nécessaire en 2016, pour s'assurer que le vase ne déborde pas et que nous ne soyons pas dans la frustration du refus permanent au regard de nos possibilités d'intervention, cela a été de renforcer l'équipe, au service des dynamiques paysannes dont la vigueur ne se dément pas. Et pour garantir que nous ne laisserons pas tomber des bidouilleurs en éclosion. Maintenant que nous voilà rassurés, faisons la revue d'une année particulière à beaucoup d'égards.

> Quelques chiffres pour 2016 : l'Atelier Paysan monte en puissance

Préparée en 2015, la première partie des formations de l'année 2016 a été planifiée dès le printemps 2016. Les progrès sont flagrants tous les ans sur ce point : en 2015, un programme des formations temporaire était disponible pour Tech&Bio... début septembre, alors que sa version en ligne était retardée par la refonte totale du site internet jusqu'au début du mois d'octobre. L'élaboration de la partie automnale des formations en 2016 a pu s'anticiper largement, et reposer en partie sur les souhaits de formation évoqués au printemps et mûris quelques mois. Les souhaits recensés en début d'été, un programme courant jusqu'au printemps 2017 a cet été été disponible presque exhaustivement mi-août. Pour un volume prévu de formations bien plus important au démarrage de la saison que l'année précédente. Nous progressons. Nous anticipons mieux, et nos partenaires aussi.

412 formés pour 170 jours de formation

Intitulé de la formation (département)	Durée (jours)	Stagiaires
Introduction aux PP en maraîchage (24)	1	15
Autoconstruire pour semer des EV en vigne (34)	1	16
Introduction aux PP en maraîchage (90)	1	13
Introduction à la conception architecturale de bâtiments agricoles (38)	1	9
S'initier : convertir son matériel au triangle d'attelage (33)	2	13
S'initier : convertir son matériel au triangle d'attelage (13)	2	12
Initiation travail du métal : travaux libres (79)	2	7
Initiation au travail du métal (44)	2	11
Initiation travail du métal : travaux libres (56)	2	11
Initiation au travail du métal (42)	2	11
Initiation travail du métal : travaux libres (29)	2	11
Initiation travail du métal : travaux libres (49)	2	13
Le tracteur : découverte, fonctionnement, entretien (38)	2	6

Initiation travail métal (57)	2	2
Initiation travail métal (38)	2	3
Brosse à blé : prototypage RA (38)	2	11
S'initier: convertir son matériel au triangle d'attelage (26)	2	7
Initiation au travail du métal (29)	2	12
S'initier : convertir son matériel au triangle d'attelage (68)	2	5
S'initier : convertir son matériel au triangle d'attelage (03)	2	4
Rouleau Perceur (52)	3	13
Croskicage sans rouleau, Croskicage, Herse (38)	3	8
Technique de l'autoconstruction bâti bois, tronçonneuse (38)	3	10
Brosse à blé : prototypage breton (29)	3	9
Conception architecturale (21)	3	7
Semoir SD : prototypage (84)	3	1
Cultibutte et compléments (38)	3	10
Bineuse néo-planet : prototypage (38)	4	4
Semoir viticole (33)	4	6
Roloflex : prototypage RA (38)	4	5
Vibroplanche, Butteuse, Dérouleuse (59)	5	11
Dérouleuse/Cultibutte/Croskicage/Butteuse/Vibro (32)	5	1
S'équiper pour les planches permanentes (Cocagne, 07)	5	5
Charpente métallique et remplissage bois (26)	5	7
Démarrer un processus de R&D : s'initier, concevoir (974)	5	7
Formation avancée à l'autoconstruction bois (21)	5	7
Aggrozouk : prototypage (26)	5	8
Butteuse, Barre Porte-Outils (29)	5	7
Vibroplanche (29)	5	10
Butteuse, Barre Porte-Outils (38)	5	11
Barre Porte-Outils (55)	5	5
Semoir viticole : prototypage (39)	5	10
Cultibutte et semoir vigneron (prototypage) (38)	5	8
Charimaraich (IDF)	6	13
Dérouleuse (38)	6	5
Cultibutte et Butteuse (38)	6	11
Cultibutte et Butteuse (29)	6	7
Néo Bucher (38)	6	6
Néo Bucher (29)	6	8
Total général	170	412
Total 2014-2015	146	312
Différence	+16%	+32%

Un seul rappel suffira à commenter ce tableau : les chiffres de la comparaison avec 2014-2015 sont ceux d'une saison et demie de formation (de l'automne 2014 à l'hiver 2015). Il subsiste néanmoins quelques annulations de formation, dont on ne peut se satisfaire : on travaille dessus !

S'initier : convertir son matériel au triangle d'attelage (16)	-	reportée 2017
S'initier : convertir son matériel au triangle d'attelage (11)	-	annulée
Initiation au travail du métal (57)	-	annulée
Initiation au travail du métal (21)	-	annulée
Perfectionnement au travail du métal (57)	-	annulée

Un réseau de formation qui s'étend

Type de formations	Nombre de créneaux
stage avancé à l'autoconstruction bâti	2
L'Atelier Paysan	2
stage court à l'autoconstruction bâti	3
L'Atelier Paysan	3
Autre: introductions (démarche, PP)	3
BIOCIVAM 11	1
Agrobio Périgord	1
Lycée de Belfort-Valdoie	1
Formation courte à l'autoconstruction	6
FRAB Champagne Ardennes	1
CFPPA du Haut Rhin	1
L'Atelier Paysan	4
Initiation au travail du métal	14
CIVAM HAUT BOCAGE	1
ADEAR 13	1
AgroBio 33	1
ALADEAR (Lorraine)	1
ARMEFLHOR	1
ARDAB	1
GAB 22	1
Compagnons de la Terre (ETA)	1
L'Atelier Paysan	6
Formation avancée à l'autoconstruction	21
GABNOR	1
ADFPA 39	1
AgroBio 33	1

Les Champs des Possibles	1
Bio de Provence	1
Planète Légumes	1
Association Le Terreau (Cocagne)	1
Terra Ferma (Cocagne)	1
L'Atelier Paysan	13
Total général	49

Le tableau précédent se limite aux organismes qui déposent les formations auprès du VIVEA ; il ne mentionne donc pas, malgré leur implication dans la mobilisation sur leur territoire, la préparation logistique des formations, les GAB 29 et 56 en Bretagne, l'ALADEAR pour l'Alsace et la Lorraine, le GABBAnjou et le GAB 44 en Pays de la Loire, ainsi que la CAB.

En 2016, de plus en plus de jardins de Cocagne ont sollicité l'Atelier Paysan pour les accompagner sur des formations d'un genre presque inédit : réfléchir et construire l'outillage nécessaire au projet agricole du jardin (parmi les outils proposés en formation), et se donner les moyens de le maîtriser pleinement via un accompagnement.

A suivre les prochaines années, il semblerait pour l'instant que l'intérêt pédagogique de ces chantiers ne se démente pas.

Une petite cartographie des formations 2016 :



Chantiers longs et initiation majoritaires...

Types de formations	Créneaux	Durée (jours)	Stagiaires
Stage avancé à l'autoconstruction bâti	2	10	14
Stage court à l'autoconstruction bâti	3	7	26
Autre : introductions (démarche, PP)	3	3	44
Formation courte à l'autoconstruction	6	15	52
Initiation au travail du métal	14	31	124
Formation avancée à l'autoconstruction	21	104	152
Total général	49	170	412

...Sur des supports de plus en plus variés

Type d'outil	nombre de créneaux
Aggrozouk	1
Banc guidage/Bineuse étoile	1
Barre Porte-Outils	5
Bati20	1
Bineuse NeoPlanet	1
Brosse à blé	2
Butteuse	6
Charimaraich	1
Compléments Cultibutte	4
Cultibutte	5
Vibroplanche	4
Dérouleuse	3
Néo Bucher	3
Roloflex	1
Rouleau Perceur	2
Semoir SD	1
Semoir viticole	3
Chantier Triangle	6

Partant des nécessités, a priori contradictoires, d'une part de s'adapter à la demande des stagiaires, et donc de faire souvent plusieurs outils en formation, et d'autre part de rester dans un fonctionnement humainement et logistiquement soutenable, l'équipe a décidé de prédéterminer les combinaisons possibles de construction d'outils différents lors d'un même stage. C'est la même logique, sorte de « mode sauvegarde » de nos formateurs, qui a conduit à l'adoption d'un système à points pour les formations qui concernent la Barre Porte-Outils, sorte

de barème relatif à la complexité et au nombre des modules à construire en une semaine : nos formateurs sont des surhommes, mais veillons à ne pas en abuser...

Des formateurs bien sollicités	
Formateur	Créneaux
Nicolas	1
Dominique	2
Tomas	2
Etienne	4
Sébastien	4
Jonas	5
Corentin	6
Vincent	7
Joseph	9
Grégoire	9
Total général	49

NB : Ces chiffres sont issus de « la bête », logiciel de gestion interne de l'Atelier Paysan, lui aussi auto-construit, et dont le nom témoigne de l'affection de certains d'entre nous pour les tâches que celle-ci nous permet de réaliser.

> Certifier l'activité de formation : lancement d'une démarche Qualicert

VIVEA, le fond d'assurance formation des exploitants agricoles, propose aux organismes de formation un système de certification QUALICERT portant sur la qualité de leurs pratiques. Une incitation active à progresser en méthode, en rigueur et en pédagogie, que les organismes de formation volontaires peuvent saisir en entrant dans une démarche d'amélioration de leurs pratiques sur un an, qui aboutit – ou non – à leur certification.

Régulièrement relancé depuis plusieurs années par le VIVEA sur la question, la démarche était pour l'instant collectivement jugée hasardeuse et trop lourde pour s'y lancer. En conscience du progrès que cela peut représenter, l'Atelier Paysan a choisi en 2016 d'enclencher la processus et démarré la procédure en novembre, avec la création d'un poste de responsable formation au mois d'octobre 2016 (discuté et acté en CAO). L'embauche à ce poste d'Alice Gagnant (intérimaire pendant l'été d'une partie des missions de Julien Reynier) a permis de lancer la mise en place de ce projet et d'en assurer le pilotage, avec Fabrice Clerc et Laurence Garnier. L'équipe est accompagnée par Julien Bertrand de la Scop ARFEGE dans la mise en place des procédures.

Il s'agit d'un projet conséquent, qui mobilise du temps et de l'énergie d'une grande partie de l'équipe chargée des formations, et dont les premiers mois démontrent la pertinence du poste créé dans cette optique.

En quoi ça consiste ?

Les organismes de formation doivent se conformer aux exigences d'une liste d'environ 150 points répartis en 25 thématiques élaborées par VIVEA. De l'élaboration des formations en fonction d'une demande, aux retours des stagiaires après la formation, en passant par les outils de communication, le recrutement des formateurs ou encore l'analyse des dysfonctionnements, le but est de formaliser des procédures standardisées pour chaque étape des formations.

Cela se traduit concrètement par un suivi administratif renforcé de toutes les étapes de la formation et l'élaboration de différents outils de suivi de nos formations.

Pourquoi l'Atelier Paysan s'est-il engagé dans une démarche qualité ?

Au-delà d'une incitation forte d'un fond de formation qui demeure un de nos principaux financeurs, la certification est une réelle occasion de progrès, et c'est une lourdeur (heureusement) accompagnée.

Progresser, pour mieux transmettre et autonomiser

Bien que contraignante, la démarche qualité permet de travailler sur les procédures internes et de formaliser des manières de faire qui, du fait de la jeunesse de notre structure, manquent encore de rigueur. Dans un contexte d'augmentation du nombre de formations proposées, la démarche qualité doit être un atout pour mieux les gérer et améliorer le suivi. Il nous faut le voir comme un aiguillon nécessaire, une réflexion achevée souvent pertinente pour orienter notre encadrement des formations.

Parmi les exigences imposées par la certification, certaines se révèlent immédiatement utiles pour l'Atelier Paysan : formalisation des retours des stagiaires et analyse plus régulière de ceux-ci, nécessité du suivi des échanges avec eux et découpage précis de la préparation d'une formation, ont un impact déjà mesurable sur les formations. Le chemin est long, les efforts de chacun nécessaires, nous espérons qu'ils se traduisent visiblement dans le déroulement des formations.

Compenser temporairement une diminution de la prise en charge de nos formations

Cette année 2016 aura vu la remise en question de la prise en charge de nos encadrements longs, sans doute les plus porteurs de sens, dévalués de 30 à 20 euros de l'heure/stagiaire. Outre une justification qui nous échappe, l'Atelier Paysan revendiquant toujours le côté systémique, créateur de lien social et de pertinence agronomique de ses accompagnements au-delà d'une formation simplement technique, le constat est sans appel : il nous est plus difficile de financer cette activité d'accompagnement. Nous ne reviendrons pas ici sur la construction de nos coûts d'intervention en formation, qui paraissent parfois lourds aux structures qui nous sollicitent ; notre effort d'explication de leur réalité se poursuit, et porte en permanence ses fruits. Nous ne dérogerons pas à cette facette de notre activité d'éducation populaire, la construction de nos coûts comme notre modèle économique étant étroitement liée aux valeurs que portent l'Atelier Paysan, à sa façon de fonctionner et à la réalité de notre travail, rarement avare d'efforts. Nous les réévaluons régulièrement, inquiets que nous de la réalité de ce que nous défendons, et force est de constater que les marges de manœuvre sont faibles.

Il fallait donc réfléchir à limiter l'impact de ce changement drastique sur nos fonctionnements, nos projets en cours ; nous n'aimons pas lâcher nos rêves, ni ceux des autres, et nous sommes tenus par la réalité des dynamiques qui se créent.

La certification a permis de dégager une petite marge de manœuvre : pour aider la structure dans la mise en place d'un changement forcément lourd, le VIVEA prévoit une valorisation dégressive allant de +5 à +3 euros / heure / stagiaire durant 4 ans. Une partie de ce complément est forcément consacrée au financement du nouveau poste de responsable formations, mais elle permet aussi pour l'instant une respiration plus sereine qu'espéré. Pour les formations les plus mobilisatrices, ce complément permet aussi à l'Atelier Paysan de soutenir les structures locales dans leur effort de mobilisation autour des dynamiques liées à l'autoconstruction, en leur reversant une partie des fonds reçus quand la mobilisation le permet. AgroBio Gironde et le GABB Anjou notamment ont pu bénéficier de ces retours de financement, toujours envisagés au cas par cas. Cette dynamique devrait se poursuivre en 2017, dans le Jura, en Gironde, et dans autant de régions dont les dynamiques nous permettront de dégager ce surplus, toujours modeste mais bienvenu.

Une démarche pas à pas

Cette démarche a démarré au mois de novembre 2016, avec un premier rendez-vous avec la Scop ARFEGE, pour détailler les différentes exigences de la certification, avec une mise en œuvre progressive tout au long de la saison hivernale de formation des premiers éléments de la certification. Les formateurs plient mais ne rompent point, et il faut espérer que l'habitude succédera au changement.

2017 sera l'année de la poursuite de nos efforts collectifs, et de la consolidation des changements déjà mis en œuvre. Un second rendez-vous avec l'ARFEGE au mois de février devrait permettre de tirer un premier bilan des outils mis en place, de revoir certaines pratiques et d'en proposer de nouvelles. Un audit interne est programmé pour le mois de mai 2017, afin de faire un nouvel état des lieux à mi-parcours, suivi d'un audit à blanc par l'ARFEGE pour préparer le vrai test de cette première phase, l'audition par Vivéa, un an après la mise en place de la certification (audit reconduit chaque année).

Soyez usagers conscients plus que client consommateurs !

La complexité de ce processus pour l'Atelier Paysan ne vous aura sans doute pas échappé : stagiaires, sociétaires, sympathisants, formés de tous poils, une manière simple de participer au bon fonctionnement de la structure reste de vous assurer de nous faciliter la tâche dans la mise en œuvre de ces changements. Nous avons longtemps dit « ne venez pas comme vous êtes », vous avez une part à remplir dans ces formations qui doivent... autonomiser, encore et encore. Même quand il s'agit de retourner un simple questionnaire !

En remplissant la convention de stage pour s'inscrire ainsi que les documents justificatifs demandés, en étant vigilant sur le remplissage des documents lors de la formation... les stagiaires font et feront autant de petits gestes simples qui pourraient nous faire économiser bien du stress et des heures de relance s'ils sont réalisés par chacun !

> Assurer et augmenter nos capacités d'accompagnement

L'équipe Rhône-alpine remplacée et consolidée

Le départ d'Etienne Escalier en Juin aurait pu être simplement remplacé, poste pour poste, par un autre ingénieur-formateur. Mais compte tenu des dynamiques qui nous portent, il était pertinent d'aller plus loin, pour renforcer l'équipe des formateurs et disposer d'une paire d'épaules supplémentaires pour porter des demandes grandissantes. Deux formateurs sont donc venus entre juillet et septembre renforcer l'équipe, Tomas Bustarret et Dominique Traullé, qui ne tarderont pas à faire profiter les stagiaires de compétences et d'expériences de vie riches, et d'une envie d'accompagner les innovations paysannes.

Les années nous ont rendu prudents, et nous permettent aujourd'hui de ne pas placer nos formateurs néophytes aux rênes de chantiers compliqués pour leurs premiers créneaux : il est parfois nécessaire de se rappeler des conditions de démarrage de formateurs plus anciens pour constater, sans gargarisme aucun, qu'on fait des progrès notables.

Approvisionnement des formations, encadrement des stages et prise en mots du projet politique de la structure, il nous a fallu faire aussi soft que possible pour les mettre en confiance dans leurs nouvelles missions : en première ligne sur des stages courts uniquement, ils ont été tutorés. Sur des stages plus longs et plus complexes, ils sont venus constituer un renfort apprenant, toujours bienvenu sur des stages qui montent en complexité à mesure que nos exigences et celles des stagiaires grandissent.

Le mot des néo-formateurs : Tomas Bustarret

J'ai participé à 12 formations (courtes pour la moitié), dont 3 en doublons avec Grégoire et Joseph pour mon « rodage » en quelque sorte. 3 autres formations ont été faites en collaboration avec un intervenant spécialisé sur l'outil, donc tout aussi formatrices.

Mes premiers sentiments : l'effort de préparation de ces formations est très variable. Pour une formation d'initiation au travail du métal ou pour un outil très mûr (triptyque) : rapide et peu risqué.

Pour une formation à caractère de prototypage ou d'outillages pour un port outil, c'est très long (plusieurs semaines). Les formations ont été accueillies par des ateliers ou à la ferme, sans mauvaise surprise. Plus conviviaux donc suscitant plus d'échanges sur la dynamique, les chantiers à la ferme sont toutefois moins pratiques que les ateliers qui nous hébergent. Choisir une ferme qui est déjà un centre de réseaux, comme OASIS dans la Loire ou les jardins de Sillac aide pas mal à la constitution et l'autonomie future du groupe.

Les formations m'apparaissent comme des lieux de transmission technique, d'épanouissement humain et presque toujours de constitution d'un groupe d'auto-constructeur conscient de lui-même, notamment après les formations de deux jours. A la suite des formations, il a été fréquent de constater l'autonomie qui naît, avec des projets perso d'auto-construction ou modification de machine qui avancent hors formation, et des actions collectives telles que la création de liste de diffusion d'auto-constructeurs locaux, ou une volonté de poursuite par une autre formation. La

plupart des formations ont été une réussite collective pour le groupe de stagiaire, que ce soit pour l'objectif pédagogique comme pour celui de réalisation. En espérant que ça continue !

Témoignage de Dominique

La saison de formation de fin 2016, c'est pour moi la véritable confrontation avec la réalité de ce qui m'avait amené à l'atelier paysan. Les stagiaires, leurs motivations, leurs attitudes, leurs attentes sont très positives et motivantes. Aussi, il y a eu peu de surprise de terrain, il me semble que ce que j'ai trouvé correspondait assez bien à l'idée que je m'en faisais. Un point cependant était resté longtemps assez nébuleux pour moi, l'organisation, la préparation. Il se trouve que le démarrage progressif et le soutien qui avait été organisé m'a permis de sortir de cette nébuleuse avec des difficultés soutenables. L'investissement en préparation, réalisation et clôture de ces formations me semble très conséquent et laisse peu de place pour les autres projets dans cette période. La saisonnalité des formations me semble très appréciable, trêve pour se consacrer à d'autres tâches, et remobilisation pour reprendre la nouvelle saison. Enfin ce qui me souciait avant tout c'était de trouver de la convivialité et des satisfactions partagés et j'ai trouvé ces deux choses très rapidement avec les formations.

> Se concentrer sur la R&D ou enclencher des dynamiques ?

Après une première partie de saison bien remplie pour l'antenne bretonne et une pause estivale, automne et hiver ont vu Vincent Bratzlawsky se concentrer sur l'activité de R&D et les prototypages qui s'y rattachent, déléguant des formations maintenant plutôt rodées avec des partenaires bien connus à Corentin Guillouzouic (ex-volontaire civique haut de gamme), passé de Renage à la Bretagne. Un renfort bienvenu pour consacrer aux dynamiques locales, mûres de plusieurs saisons de formation pleines, le temps nécessaire en soutien à une R&D paysanne en explosion (matériel de meunerie, groupe Buzuk et nouvelles problématiques,...).

Un camion bleu venu de la Bretagne et équipé pour l'occasion, un formateur rompu à la pédagogie en autoconstruction, paysan sur le reste de son temps, et un atelier mosellan qui revit : Sébastien Kany, après un premier passage en 2015 à l'Atelier Paysan, a repris du service dans une toute autre optique, démarrer une antenne lorraine élargie au Grand Est, dans le prolongement du bouillonnement local autour du CFPPA de Courcelle Chaussy qui forme à l'autoconstruction, des premières formations faites avec l'ALADEAR. Une autre démonstration d'horizons qui grandissent, avec cette possibilité de se permettre ce genre de sauts dans l'inconnu.

Sur ce point, il nous faut faire notre examen ; faute d'une énergie déjà par trop employée ailleurs, l'effort de mobilisation de l'équipe n'a pas permis d'épauler suffisamment Sébastien pour faire réellement décoller une première saison de formation, par ailleurs peut-être trop ambitieuse ? Autant de curseurs à bouger pour que 2017 soit un mieux.

En attendant, Sébastien s'est frotté un peu plus aux réalités des formations de l'Atelier Paysan, de leur préparation, et a permis une disponibilité inédite pour tout un grand quart Nord Est.

> Sur l'architecture

Un constat s'impose aussi à la lumière de cette première saison de formation consacrées à l'architecture : pour l'instant, la durée de la période de formation s'en trouve allongée, le sujet et le public des formations souvent orientées R&D et mobilisant des stagiaires moins occupés que les constructions d'outils.

Enfin du côté de nos partenaires techniques, au-delà de la mobilisation et de la logistique locale, Hippotèse et surtout Farming Soul ont pris leur part sur le déroulement et l'animation de certaines formations, en traction animale et bicimachines appropriées. Renfort plus qu'appréciable qui contribue à faire de l'Atelier Paysan une mosaïque riche de talents et de compétences sur des domaines de plus en plus variés.

> La fin programmée de nos 6èmes journées de formation et l'impérieuse nécessité d'une solution alternative

Le constat plusieurs fois évoqués d'une réévaluation du tarif de nos formations par le VIVEA tient à la nature jugée trop technique de nos formations, et d'un lien mal compris avec l'agronomie et la transposition au champ. Nous allons nous répéter, et défendre encore notre approche qui met les tâtonnements mécaniques au centre de la réappropriation de l'agronomie, nous avons l'habitude. En attendant, ce modèle est remis en question, et avec l'organisation des journées au champ des formations longues. Toujours riches, souvent frustrantes (pour les participants comme pour Joseph Templier, qui en a porté l'immense majorité) mais ultra nécessaires de notre point de vue, ces journées n'existeront plus en 2017.

Leur disparition ne peut pas remettre en cause la nécessité de ces retrouvailles régulières autour des outils qui fonctionnent (ou pas d'ailleurs), au champ, entre usagers bricoleurs, paysans impliqués, pour l'appropriation entière de ces outils qui n'ont de sens que collectivement fouillés. Ces rencontres sont nécessaires, elles portent le germe d'autres outils, de réflexions pointues sur l'agronomie.

Pour autant, saisissons l'occasion d'interroger notre modèle, puisqu'on doit faire différemment : la mobilisation n'a pas toujours été au rendez-vous, nous faisant venir de loin pour peu de gens. Et ces formats, on le répète, gagneront à s'organiser localement, spontanément, et à mobiliser des génies paysans locaux, soucieux de transmettre et d'aiguiller.

Même si nous continuerons à parcourir la France, car :

Quand on essaime, on ne compte pas...

3. Approvisionner les autoconstructeurs

- Nombre de commande triangle : 46
- Nombre de commande lot soudeur : 31
- Nombre de commande 3eme point hydraulique : 14
- Nombre de commande pièces agricoles, tournées et découpées laser (= commande pour autoconstruction en autonomie) : 74
- Montant total des commandes, prix de revient AP : 34 637 € HT (soit ~13 855€ de contribution R&D pour l'AP si marge à 40%)
- Montant moyen de commande : 210 € HT

> L'approvisionnement de pièces agricoles par l'atelier paysan



L'Atelier Paysan offre la possibilité de faire livrer à domicile un large choix de pièces agricoles sans en payer les frais de port, grâce à la mutualisation des commandes et au service de son fournisseur KRAMP. L'AP fournit sur son site une liste des pièces agricoles par outil dont il diffuse les plans, avec les prix de vente, afin que chacun puisse constituer sa « liste de course ». Les deux types de commandes les plus

fréquentes concernent les triangles d'attelages (mâle et femelles) et les lots de matériel pour le soudage, pour lesquelles les bons de commandes disponibles sur le site facilitent leur traitement par l'équipe technique de l'Atelier Paysan. Que ce soit pour les triangles d'attelage ou les vérins de 3eme point hydraulique, l'équipe de l'AP a construit des documents explicatifs pour aider au choix le plus éclairé avant la commande.

> L'autonomie sur les pièces sous traitées : découpe laser et tournage

L'Atelier Paysan met à disposition sur son site les plans et fichier DXF nécessaires à sous-traiter les quelques pièces difficiles ou chronophages à faire en autoconstruction : moyeu, axe, coupelles, platine à trous,... Ainsi chacun peut se rapprocher d'un artisan local pour s'approvisionner de ces pièces. Le plus souvent, la découpe laser en local ne revient pas bien plus cher que par l'AP, mais pour les pièces tournées c'est plus difficile : l'AP faisant faire des grandes séries, le prix de revente AP est souvent dans l'ordre de 3-4 fois moins cher qu'un tourneur local. Donc pour ces pièces il arrive régulièrement de faire des envois de colis, voire de palettes par transporteur pour les commandes les plus importantes.

4. Informer les autoconstructeurs

> Réglementation

Si un équipement est utilisé dans une activité régie par le code du travail, ou bien s'il est mis en service, vendu, ou prêté, son constructeur est obligé vis à vis de la loi française, de suivre les directives européennes sur la certification CE de l'équipement. Il devra se référer aux différentes catégories d'équipements définies dans la loi (machine, électrique, ...).

Malgré la singularité de l'activité d'un artisan ou d'un industriel par rapport à la sienne, l'autoconstructeur n'échappe pas à cette règle. L'Atelier Paysan a entrepris des recherches afin de proposer à l'autoconstructeur les conseils les plus adéquats, pour lui donner accès aux exigences du droit, en tenant compte de la réalité de sa pratique.

En 2016, dans le cadre du projet MCDR "innovation par les usages", l'Atelier Paysan a édité une première note de conseil vis à vis de la réglementation, relue par un comité d'expert lors d'une réunion à la FNCUMA. Au cours de cette réunion, il a été choisi de poursuivre ce travail sur 2017 en faisant un recensement des différents cas réglementaires et en établissant une arborescence. L'analyse de cette arborescence permettra de mieux conseiller l'autoconstructeur, mais faire remonter au législateur les incohérences du cadre juridique vis à vis de la pratique existante.

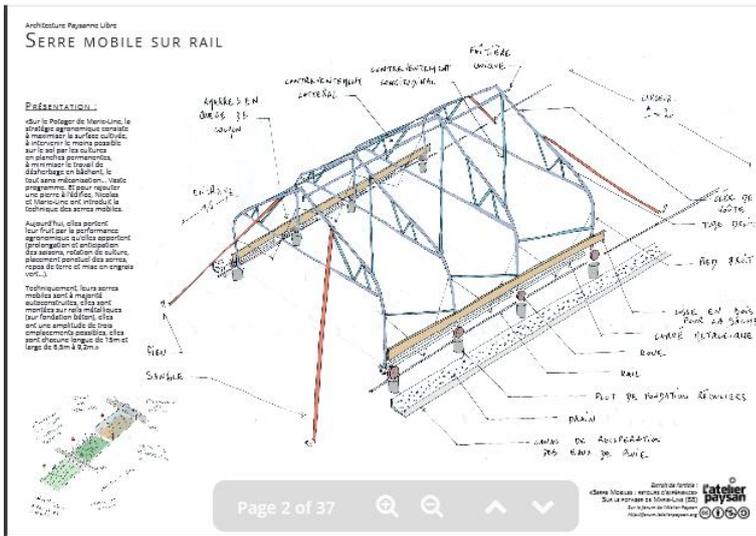
> Des cartes interactives pour retrouver où sont les autoconstructeurs sur le terrain



Ne restez pas muet comme une carte ! Mettez-vous en relation. Nous mettons à disposition deux cartes interactives pour donner à voir qui a autoconstruit des outils en stage et qui a accueilli une personne de l'Atelier Paysan pour recenser sa machine ou son bâtiment. Vous avez donc à votre disposition une carte pour mieux identifier qui est acteur sur le terrain de la démarche autoconstruction. Alors ne restez plus isolés, contactez votre voisin autoconstructeur et échangez sur vos problématiques techniques !

Toutefois, cette carte des outils n'est pas exhaustive. Certaines personnes ne souhaitant pas figurer sur la carte, ou des données nous ont manqué.

> Nos expositions



Depuis les rencontres de l'Atelier Paysan à la ferme St-Laurent en Bourgogne, nous diffusons une exposition sur des contenus techniques présents le forum ou le site Internet, en format A3 paysage. Elle est construite de la manière suivante : un dessin ou une photo centrale, une légende et un petit texte.

Cette exposition a été imaginée pour

mettre en valeur les recherches menées sur l'architecture paysanne libre depuis 2015, pour témoigner de la diversité des installations paysannes autoconstruites, et pour mettre au grand jour l'ingéniosité et les prouesses que les autoconstructeurs paysans déploient dans au quatre coin de la France et que partons recenser de ferme en ferme. Nous voulons qu'apparaisse au travers de ces illustrations les avantages considérables de l'autoconstruction comme les difficultés qu'elle engendre, la démarche de celles et ceux qui construisent tout dans l'idée d'une plus grande indépendance, le cheminement de celles et ceux qui vont faire les choses par petits bouts, avec parcimonie et intelligence, la démarche empirique des bricoleurs de trois bouts de ficelles qui savent faire le plus avec le moins et bâtir avec les moyens du bord...

Ces panneaux ont été depuis exposé à de nombreuses reprises, une version traduite lors de salons (à l'Agrikultur Festival de Freiburg en Allemagne, au forum Nyéléni en Roumanie), quelques panneaux dans les salles de cours pendant nos formations autoconstruction. Vous les trouvez également au téléchargement sur notre site Internet. Vous pouvez vous-même être le relai de cette exposition en imprimant des panneaux pour décorer un local sur votre ferme ou de votre AMAP, une salle de cours dans votre établissement ou un stand de salon, de conférence.

> Quinzaine de la bio

Du 10 au 21 octobre 2016, le réseau Corabio, Coop de France, la FRCUMA Rhône-Alpes et l'Atelier Paysan organisaient la quinzaine de la bio, dans le cadre du Pôle Conversion Bio de Rhône-Alpes. Pour rappel, ce Pôle conversion était le nom choisi pour réunir toute la diversité du développement agricole bio de la région, associations et chambres. Mais ce Pôle relève du passé puisqu'il faisait partie du financement régional du Plan bio, lui-même détricoté par la nouvelle majorité régionale.

Toujours est-il que dans tous les départements de Rhône-Alpes, une trentaine de portes ouvertes ont organisées dont quatre co-animées par l'Atelier Paysan.

- Le 12 octobre chez Frédéric Jacquet, Le verger du Forez, dans la Loire, sur le thème "autoconstruire pour améliorer l'ergonomie du système et mettre en place des pratiques agroécologiques : exemple en arboriculture". Avec un chantier triangle en direct !
- Le 15 octobre dans la Drôme sur le thème "Un semoir à engrais verts libre et approprié en vigne : vers l'autonomie technique et financière"
- Le 18 octobre au GAEC de la Pensée Sauvage, maraîchers autoconstructeurs de la première heure en Haute-Savoie, sur le thème : "Pérennité d'une ferme maraîchère bio : asseoir sa commercialisation et rechercher l'autonomie"
- Le 21 octobre à la Ferme Les Cabrioles, en Savoie sur le thème "Architecture paysanne libre et élevage biologique : réfléchir / réaliser son projet", avec visite commentée de la ferme autoconstruite : Chèvrerie en bois cordé et paille, isolation en paille, mur en terre crue, cave enterrée autoconstruite, et charpente à deux pans

> Salons Agricoles

« Tech&Bio Viticulture » en Gironde les 6-7 Juillet 2016

Lors de la présentation des activités de l'Atelier Paysan aux Journées Techniques du SVBA en février 2016 au lycée de Blanquefort (33), la carte des outils faits en formation avait fait réagir beaucoup des présents : l'Aquitaine était... vide, à l'exception d'un point, celui du semoir à engrais vert d'Olivier Châtenet, fait lors de l'une des deux premières formations en Janvier pour répliquer l'outil et accélérer sa validation par l'usage. Beaucoup de choses avaient alors été évoquées :

- la tenue de formations
- une tournée de recensement des outils autoconstruits dont fourmillent la région et les ateliers des producteurs
- des groupes de travail à démarrer pour avancer sur du matériel tracté par des chevaux, ou pour progresser encore sur le matériel lié aux engrais verts.

L'Atelier Paysan était présent au Rendez-Vous Tech&Bio Viticulture au lycée de Libourne Montagne.

Au-delà d'un témoignage sur nos activités, ce salon a été l'occasion de recueillir des contacts de vignerons chez qui aller chroniquer des outils adaptés, de faire le compte des motivations pour des formations à venir à l'hiver 2016-2017, et de manière générale, de donner à voir ce qui se passe dans la région! Car le stand de l'Atelier Paysan exposait des outils de vignerons de Dordogne, recensés et accompagnés par AGroBio Périgord.

Salon « La Terre est notre métier » les 28 et 29 septembre à Retiers (35)

Quatrième participation pour l'Atelier Paysan au salon de la bio organisé par le réseau FRAB Bretagne. A la demande de la FRAB, nous animions un espace de conférences / échanges

paysans, assis sur bottes de paille en cercle : « le Cabaret des savoirs paysans ». Pour aborder des thématiques variées, de l'outillage approprié en meunerie biologique et paysanne aux techniques de gestion des adventices, en passant par la réflexion sur les pratiques de commercialisation locale, un format simple, court, de quelques témoignages resserrés pour provoquer des échanges souvent riches de sens, et un constat qui se précise au fur et à mesure du salon : les paysans de nos réseaux sont riches d'expériences, et généreux dans le partage. Et l'Atelier Paysan n'est qu'au début de son accompagnement de dynamiques collectives de faire soi-même !

Entre autres, les témoignages de Sophie Persehais, productrice de PPAM en Bretagne, qui a repensé son organisation et sa mécanisation, Jean Yves Penn, éleveur laitier bio heureux qui pratique le pâturage hivernal et autoconstructeur de cornadis à foin mobile, un groupe curieux et enthousiaste réuni autour du prototype de brosse à blé et de Christian Linares, paysan boulanger morbihannais, parmi d'autres dans une liste qui pourrait beaucoup s'allonger !

La buvette proche, les outils et panneaux en exposition et les galettes saucisses ont contribué à la convivialité d'un vrai espace d'échanges, éclairant et incluant. Le stand attendant n'a pas été en reste, avec des outils qui interpellent, qui bousculent, en démonstration ou sur le stand : planches permanentes (outils de Christophe Jouault, maraîcher génial de Mayenne et sociétaire de l'Atelier Paysan à l'origine d'un semoir pour couvert sur planches, et dont la mise en plans se précise), agrozouk et outils du groupe Buzuk (FACA et strip till) ont fait des émules. Au passage, mention spéciale à Farming Soul, qui finissait là son tour de France d'accompagnement des maraîchers impliqués sur l'outil agrozouk par des notes plus qu'enthousiastes et un passage constructif sur le salon.

5. Le bouillonnement des Rencontres de l'Atelier Paysan

1 semaine de préparation sur place, 3 jours de rencontres, 4 recoins pour travailler les métaux, 2 espaces de débats (agronomie et thématiques politiques), 13 concerts atypiques, 600 participants...



> 5 débats et conférences

Ces échanges ont été capitalisés par l'ADIR, l'association qui anime notamment la revue *Transrural Initiatives* et ont fait l'objet d'un document de restitution de 16 pages pour revenir en détail sur les différents ateliers des Rencontres. Ils avaient pour titre :

- « *Dégager du temps sur sa ferme pour s'impliquer* », témoignage de Pascal Pigneret, maraîcher bio de Saône-et-Loire ;

- « *Innover ensemble : les expériences du Néo-Bucher et du Charrimaraîch* », témoignages de Gautier Felix, ancien animateur à l'ALADEAR Lorraine, et Deny Fady, membre de l'association Hippotese ;
- « *Semences et agroéquipements paysans, même combat !* », par Guy Kastler, paysan militant à la Confédération Paysanne et au réseau Semences Paysannes ;
- « *La fin des paysans et les ravages de la modernisation agricole* », par François Jarrige, historien des sciences et techniques ;
- « *Le paysan n'est pas une machine !* », un atelier animé par une praticienne Feldenkrais.

> Chantiers et initiations



Les ateliers ont fait le plein. Après un passage au "Magasin Général" pour s'équiper d'une blouse et de matériel de protection, on pouvait s'orienter vers les ateliers d'initiation au travail des métaux ou les chantiers d'autoconstruction. La ferme accueillait un chantier triangle pour convertir l'ensemble du parc matériel au triangle d'attelage.

Certains en ont profité pour découvrir la forge, pendant que d'autres travaillaient le bois sur la construction d'une éolienne Piggott avec l'association Ti'éole, sur une trieuse à semences avec Sébastien Kany, maraîcher apiculteur en Lorraine et saisonnier à l'Atelier Paysan, ou encore autour d'une cabane à cochon mobile. Farming Soul (collectif avec lequel nous développons l'agrozouk) animait un atelier construction d'une laveuse à légumes entraînée par vélo.

> Echanges agronomiques

Sur la zone étang on pouvait voir différents outils, des classiques de l'Atelier Paysan aux plus inattendus comme un enjambeur viticole élargi par Hugues Berger, maraîcher bio en Saône-et-Loire. L'empattement a été adapté à la largeur des planches et la visibilité est optimale pour le binage.



Bien qu'excentré du centre des animations, la zone étang a attiré de nombreux visiteurs. Beaucoup ont profité des visites du Domaine pour se laisser conduire vers les parcelles maraîchères toutes proches de l'étang. Là, il leur était proposé de participer à une conférence ou de faire le tour des outils exposés.

3 conférences ont animé la zone étang : Le vendredi après-midi et samedi matin, Pascal Pigneret est venu témoigner de sa pratique des planches permanentes. Pour lui l'élément déclencheur a été la mise en place de bandes fleuries pluriannuelles. Dès lors l'espace entre les

bandes fleuries était fixé et la position des planches aussi par conséquent. L'étape d'après a été de ne plus travailler le sol sous les passages de roues de manière à ne pas amener de la terre compactée dans l'espace de culture. Le tout ponctué de groupes d'échange, de voyages techniques, d'outils bricolés et de la naissance de l'Atelier Paysan. Voir aussi plus haut sa participation au débat "Dégager du temps sur sa ferme pour s'impliquer".

Le dimanche matin, Guillaume Delaunay, animateur du groupe Sefer-sol dont l'Atelier Paysan fait partie, est venu présenter l'essai mené au Cfppa des Hauts Sillons d'Alsace sur l'utilisation d'engrais verts en maraîchage. Utilisation courante mais aussi utilisation innovante avec une modalité sur le semis direct derrière un engrais vert roulé.



> **Concerts le vendredi soir**

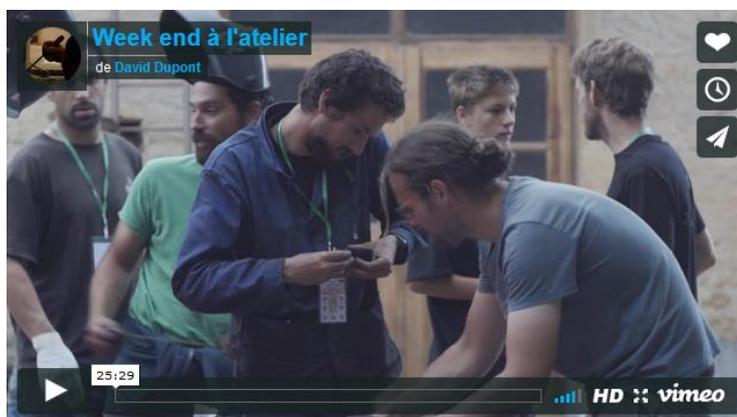
Nous avons prévu pour le vendredi soir un concert d'un de nos autoconstructeurs impliqués, Jean Philippe Valla et son orchestre de l'oeuf. Un autre autoconstructeur, dealer de zouk a pris le relai jusqu'au bout de la nuit.

> « **Live at château** », des concerts avec Wine & Noise

Le festival "Live at Château" était organisé le samedi 18 juin avec Wine&Noise, un blogueur impénitent qui aime organiser des festivals de musique et vins pointus. Quelques vigneron, parfois autoconstructeurs et impliqués à l'Atelier Paysan, sont venus vendre leur vin aux festivaliers. En face, 13 concerts Rock&Roll se jouaient de la terrasse au chapiteau, en passant par la stabule, où le soir, les vaches, certainement syndiquées, ont refusé de donner du lait.

> **Un film sur les Rencontres**

David Dupont et Renaud Hauray sont venus filmer les trois jours des Rencontres. 23 minutes de vidéo à découvrir, pour jauger l'ambiance de fête, de partage, entre les flashes de soudure, les tartines de beurre et les conférences studieuses.



> **Des photos**

Axel Poisson-Courtial, un ancien volontaire en service civique de l'Atelier Paysan, déjà repéré bon photographe lorsqu'il effectuait des tournées de recensement d'invention sur les fermes (les fameuses TRIP), a assuré la prise de photos sur les Rencontres. Près de 300 photos sont disponibles sur notre compte Flickr en ligne. Servez-vous !

> Des échanges capitalisés par l'ADIR

Nos échanges ont été capitalisés par l'ADIR, l'association qui anime notamment la revue Transrural Initiatives. Voici 16 pages pour revenir en détail sur les différents ateliers des Rencontres de juin 2016, avec trois thématiques principales :

- "Trouver le chemin de l'autonomie"
- "Le collectif, son accompagnement"
- "L'outil (ré)approprié"

En bonus, le témoignage de Marine, qui a quitté la ville ce weekend là pour rejoindre la fête à la campagne, et qui nous en fait le récit...

Télécharger le pdf des Retours d'atelier :

http://latelierpaysan.org/IMG/pdf/rencontres_atelier_paysan-v7.pdf (pdf - 6Mo)



6. Sensibiliser le grand public :

> Fête de la Transition à Mens (38), les 23, 24 et 25 septembre 2016

Agriculteurs, jardiniers en herbe ou bricoleurs du dimanche, un public très intéressé par l'autoconstruction et l'autonomie agricole a découvert l'Atelier Paysan lors de la Foire de la Transition de Mens. Un paysan du Trièves avait amené deux outils à convertir au triangle d'attelage, permettant ainsi au passage de montrer ce système d'attelage aux passants intéressés. Dimanche, le stand s'est transformé en chantier d'initiation au travail du métal : les visiteurs les plus audacieux ont pu apprendre à découper, percer et souder. Les formateurs ont eu la surprise d'accueillir un ancien salarié de la métallurgie... qui leur a permis de progresser eux-mêmes sur la soudure. Comme quoi, on n'a jamais fini d'apprendre !

Parallèlement au chantier, l'exposition d'architecture était présentée. Plus facilement accessible au grand public, elle a permis de présenter le travail que réalise l'Atelier Paysan sur l'architecture paysanne libre et de faire découvrir l'ingéniosité des autoconstructeurs paysans en la matière !

> Fête de la Transition à Grenoble, le 24 septembre 2016

Le soleil ayant été de la partie, de nombreux visiteurs sont venus découvrir les animations de la Journée de la Transition, assurant une belle affluence sur notre stand. Les ateliers d'initiation au travail du métal ont fait carton plein, avec un public intéressé bien diversifié. Une fois les premières timidités passées, les formations se sont enchaînées tout l'après-midi à un rythme soutenu, chacun voulant profiter de l'occasion pour apprendre à réaliser de belles soudures. Ce genre de journée confirme encore une fois que le travail du métal est accessible... de 7 à 77 ans !



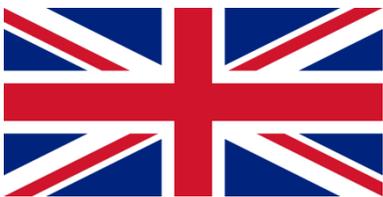
Pour ceux qui avaient envie de découvrir plus en détail la philosophie et les activités de l'Atelier Paysan, un stand était en place pour proposer de l'information et des échanges avec des salariés de la structure. Formations et stages, éthique, pôle architecture, machines en phase de R&D, modèle économique... nombreuses sont les thématiques qui ont été abordées et quelques questions très précises nous ont parfois donné du fil à retordre ! Mais au-delà

des informations, nous avons eu le plaisir d'échanger avec des personnes sincèrement intéressées par la démarche et les modèles agricoles que nous encourageons, et surtout d'obtenir au passage de précieuses suggestions et pistes d'interrogation pour la suite de nos aventures.

Un outil agricole était également de la partie, et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il a suscité interrogations et réactions ! Du simple regard interloqué aux questions sur sa conception en passant par les multiples "mais c'est quoi ça ?!", l'aggrozouk (puisque c'était lui) a fait son petit effet. Pas mal de personnes en ont profité pour s'essayer à la conduite. Les plus courageux ont pédalé, les autres ont prudemment préféré tester l'assistance électrique... Là encore, les observations et les tests ont soulevé de nombreuses interrogations, qui pourront être exploitées pour améliorer l'outil par la suite.

7. Sensibiliser à l'étranger

> Une version anglaise du site Internet



Depuis février 2016 nous alimentons une version anglaise du site Internet avec l'aide de Sylvie Plenel, maraîchère en Grande Bretagne. La majorité des articles « fixes » du site français ont été traduits. Les actualités régulières restent en français. Du coup, l'ensemble des articles détaillant les outils agricoles dont nous

libérons les plans sont ainsi disponibles en anglais. Si nous constatons de nombreuses visites étrangères, un effort de diffusion supplémentaire serait encore nécessaire.

> L'exposition traduite

L'exposition a pu partir au Forum Nyéléni organisé à Cluj Napoca en Roumanie fin octobre 2016 avec une trentaine de panneaux traduits par Sylvie Plenel. La plupart des panneaux ont été récupérés par diverses organisations d'Europe. Les panneaux sont également disponibles au téléchargement sur notre site Internet. C'est une des façons de diffuser nos travaux plus largement qu'en zone francophone.

8. Notre plateforme Internet

> 1ere année du nouveau site Internet

Première année d'utilisation du nouveau site construit avec Chris Gaillard en 2015 et lancé en novembre 2015. Nous avons toujours plus de possibilités de mettre en valeur toutes les productions de l'Atelier Paysan.

Modification de la page formation : nouveaux filtres.

Ajouts de nouvelles pages :

- Les CIGALES
- CITOYENS SOLIDAIRES – module de don
- RENCONTRES 2016
- Réglementation

Fréquentation 2016

- 90 000 visiteurs...
- Les 3 pages les plus fréquentées en 2016 : Chantier de prototypage bicitractor, Plans et tutoriels, Formations.
- Outils les plus téléchargés : Méthanisation à la ferme (selon Jean Philippe Valla), Plieuse, Triangle d'attelage, Houe maraîchère, Semoir viticole à engrais vert, Rouleau FACA GRAB. Il faut dire que les outils du triptyque planches permanentes n'étaient pas encore en ligne...
- 700 inscrits sur le forum Internet, plus de 600 fiches outils issues de tournées de recensement (TRIPS) en ligne.

> Une newsletter mensuelle

Nous essayons d'envoyer une newsletter généraliste tous les mois, reprenant l'ensemble de l'actualité de l'Atelier Paysan et les documents pédagogiques que nous publions (tutoriels, guides, articles de fonds, etc...). 2000 personnes la lise en moyenne, parfois plus.

Nous envoyons également des newsletters ciblées sur une thématique précise comme sur le lancement de la saison de formation, le programme des Rencontres annuelles de l'Atelier Paysan ou le programme d'un séminaire.

> Sur les « Réseaux sociaux »

Facebook nous ramène beaucoup de visiteurs du site Internet. Nous y mettons systématiquement toute nouvelle actualité du site Internet ou nouveau post intéressant du forum (notamment sur les recensements de machines sur de ferme en ferme). Nous postons également des photos et des vidéos de stages ou de journées de démonstration. Nous rappelons aussi nos évènements, nos formations à venir et pour lesquelles il reste des places disponibles ou pour nos moments grand public comme pour les Rencontres annuelles de l'Atelier Paysan.

4500 personnes « aiment » la page de l'Atelier Paysan fin 2016, cela signifie qu'elles reçoivent régulièrement nos informations, et sont susceptibles de la partager avec leurs cercles.

Twitter joue le même rôle que Facebook, avec cette fois-ci une audience plus « professionnelles », notamment les acteurs du développement agricoles qui rediffusent régulièrement les messages que nous postons. 500 personnes suivent le fil d'actualité de l'Atelier Paysan.

Flickr est une bibliothèque de photos. Cela vous permet de télécharger sans nous consulter des illustrations de la démarche de l'autoconstruction.

9. Revue de presse

> Autour du semoir viticole à engrais vert :

Alter Agri, « Pour semer des engrais verts, construisez vos semoirs ! », Janvier/février 2016

Vitisphere, « Vignerons bricoleurs, partagez vos trouvailles ! », Lundi 22 février 2016

Le Progrès, « Antoine Pignier invente un semoir à engrais vert », le 20 mai 2016

> Autour du prix de la finance solidaire :

Le Monde, « En Isère, place aux agriculteurs-bricoleurs », le 7 novembre 2016

http://www.lemonde.fr/argent/article/2016/11/08/en-isere-place-aux-agriculteurs-bricoleurs_5027082_1657007.html

France 3 Alpes, « En Isère, L'Atelier Paysan est lauréat du Grand Prix "Innovation" de la Finance Solidaire », reportage du 9 novembre 2016

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/alpes/isere/isere-atelier-paysan-laureat-du-grand-prix-finance-solidaire-1144925.html>

> Autour de la démarche de l'Atelier Paysan :

France 2, Reportage au 13h, <https://www.youtube.com/watch?v=nOwC3IZr41U>

10. L'art à l'Atelier par les Nouveaux Commanditaires

L'Atelier Paysan est engagé dans le programme de la Fondation de France « Les Nouveaux Commanditaires » qui donnent l'opportunité à des collectifs de citoyens d'être à la commande d'une œuvre d'art pour permettre de « signifier autrement », avec les moyens de l'art, le projet, les thématiques portées par ce collectif. Après deux années d'accompagnement par la structure médiatrice lilloise Art Connexion (multiples rencontres, visites de musées, rencontre d'artistes), nous voici désormais fixé sur l'artiste qui interprétera notre aventure collective pour l'exprimer au travers d'un geste artistique. Il s'agit de Grégory Chapuisat, un artiste de la débrouille, des cabanes et du mycélium. L'œuvre à venir est très prometteuse. Il s'agira plutôt d'un procédé de construction écologique, économique, appropriable et compostable...

11. Portraits d'autoconstructeurs impliqués

Romuald Bottes

Quand la dynamique nordiste a souffert début 2016, on a senti poindre une déception mal contenue chez certains. Le contexte y est sans doute pour beaucoup, mais nous étions surpris. Clairement frustrés. Et l'énergie de peu a permis d'y croire de nouveau, et de constater que les braises sont bien là: Romuald Botte, maraîcher à Hantay et administrateur au GABNOR et impliqué de la première heure, est de ce peu là. Frustré en Janvier, il a brassé pour rendre de nouveau possible la venue de l'AP dans les terres lointaines du Nord. Convaincu de la nécessité d'un exemple réussi, et du besoin des paysans de voir pour croire, il a continué à enrichir ses outils, à améliorer son système. Son parc matériel est sa contribution de précurseur en terres du Nord : autoconstruit autant que possible, et fait pour faire réfléchir au-delà de produire.

L'adaptation et la réflexion forcément pointue et débrouillarde du maraîcher qui s'installe, il connaît bien, pour avoir dû au démarrage adapter du matériel de céréalier (canadien et rouleau) aux dimensions de sa ferme à Hantay... Depuis, il est de toutes les saisons de formation, va jusqu'en Belgique porter le témoignage de la démarche de l'Atelier, case "autoconstruction" à chaque intervention devant les BPREA de Lhomme, chambre Etienne (Escalier) sur la qualité de ses soudures, et parle de la nécessité de faire, d'expérimenter par soi-même, ensemble. La transmission, la montée collective en compétences, la dynamique de groupe et ce qui en sort d'inattendu, c'est ce qui l'a poussé en février à venir construire sa Barre porte Outils à Mozas, constatant que "ses" chantiers nordistes n'étaient plus au programme. Qui le font insister sur la nécessité des échanges agronomiques qui suivent les chantiers, pour affiner, régler, comprendre la portée des possibilités que génère le geste simple de souder. Et s'embarquer dans le projet de lit de désherbage qui fait saliver les maraîchers nordistes depuis mi-2016.

Aujourd'hui, quand il évoque mi-rieur mi-sérieux les séquelles de sa rencontre avec l'Atelier Paysan, il cause du trou dans son portefeuille dû à l'équipement de son atelier qui devrait servir bientôt de support aux dynamiques nordistes! Il cause aussi de sa réflexion agronomique, qui l'a vu progresser des outils animés vers les outils à dents et les planches permanentes, et pailler de moins en moins en plastique. Pas arrivé, il revendique le test, dans lequel il ne pourrait pas s'engager avec des machines neuves et un investissement plus important.

On se dit donc que ce n'est pas prêt de s'arrêter, et que les dynamiques nordistes n'en sont qu'à leurs débuts!

Hugues Berger

Quand on demande à Hugues Berger ses premiers pas vers l'autoconstruction, il parle de l'atelier de son grand père, et de ce qu'il y construisait enfant avec ses cousins. C'est peut-être pour ça que cet ancien ingénieur reconverti en maraîcher bio vient aujourd'hui "en vacances" en formation avec l'Atelier Paysan et qu'il transforme des enjambeurs pour la vigne en porte-outils pour biner les légumes... pour le plaisir! Il y raisonne aussi son temps d'atelier: plus d'efficacité, du temps délimité et consacré à cette activité, qui morcelée, dans les conditions de la ferme et en solo, prend forcément plus de temps. Et un échange forcément riche de confrontations, de manières de produire différentes. Pour lui, savoir construire ses outils est à envisager le plus tôt possible dans un parcours d'installation: c'est au démarrage qu'on réfléchit son outillage, en même temps que son itinéraire technique, et pour pouvoir s'ouvrir un champ des possibles aussi large qu'intéressant, voir tourner des machines en sachant qu'on pourra les reproduire, se les approprier en les modifiant et contribuer à des ressources collectives est essentiel... Lui qui est parti directement en planches permanentes mesure d'autant plus les conséquences du choix de ses outils dans ses orientations de production, et bouillonne d'idées nouvelles: 2017 verra on l'espère la concrétisation d'un chantier sur les outils de planification pour maraîchers, libres et ouverts évidemment.

On parle souvent de la richesse de nos réseaux, et des multivoies des nouveaux paysans; sur des questions centrales pour l'Atelier Paysan comme la propriété intellectuelle et les brevets, le champ de réflexion s'est longtemps limité chez nous à l'exploration des licences libres qui protègent nos travaux collectifs. Insuffisant surtout ces derniers temps, jusqu'à s'apercevoir que nous avons dans nos cercles un spécialiste en la matière, référent depuis lors sur les questions de brevets et ce qui s'y rattache. Toutes choses dont on peut discuter en CAO, puisqu'Hugues le fréquente assidûment depuis l'automne 2016.

Evènements survenus depuis la clôture comptable

Note préliminaire : ne sont recensés ici que quelques principaux événements et travaux lancés depuis la fin de l'exercice, c'est-à-dire à compter du 1er janvier 2017.

Recherche et Développement

Note : l'ensemble de nos activités de Recherche et Développement font l'objet d'un **recensement exhaustif dans la partie informations légales** du présent rapport.

Aboutissement de projets démarrés antérieurement :

- Formation prototypage de **bineuses pour PPAM** en partenariat avec Agribio04 ;
- Formation prototypage d'éléments de **doigts bineurs pour viticulture** ;
- Formation-prototypage d'un **bed-weeder porte outil**, en partenariat avec le GABNOR ;
- Formation-prototypage de la version 2.0 du **semoir à engrais verts** conçu par Christophe Jouault (maraîcher en Mayenne) ;
- Travaux de recherche et développement sur une **canne à planter**, en partenariat avec l'association maraîchage sur sols vivants ;
- Formation-prototypage de **fours à pain** à sole tournante ;

Diffusion

- Participation à la **biennale du design de Saint Etienne** (février-mars 2017) ;
- Organisation, dans le cadre du pôle InPACT National, d'un **séminaire : La souveraineté technologique des Paysans en questions**. Partenariat avec AgroParisTech, Paris, 5 avril 2017 ;
- Organisation des **Rencontre 2017 à la Ferme des Volonteurs** (Beaumont-lès-Valence, 26) : conférences, chantiers participatifs, visites de fermes, concerts ;
- L'Atelier Paysan s'est engagé à participer au **Salon Terr'eau Bio**, qui se tiendra dans le département de l'Oise les 7 et 8 juin 2017. Un salon organisé par le réseau des associations de producteurs Bio des hauts de France (ABP, GABNOR, membres du réseau FNAB) ;
- L'Atelier Paysan participera à l'évènement organisé à l'occasion des **30 ans de la Confédération Paysanne**, les 18, 19 et 20 août 2017, en Charente.

Structuration/renforcement de nos moyens

Moyens humains

- Embauche saisonnière de **Lucas LIETTE**, architecte, CDD de 3,5 mois jusque fin avril 2017. Missions principales : finalisation et mises à jour des expositions, manuel d'architecture ;
- Embauche saisonnière de **Vincent VERGNON**, CDD de 5 mois jusque fin juillet 2017. Missions principales : soutien aux travaux de conception ;
- Accueil de **Séléne DONI**, Architecte, en volontariat civique (volet architecture paysanne), du 15 avril 2017 au 15 janvier 2018 ;
- Nouvelle **revalorisation prévue des rémunérations**, au 1^{er} juillet 2017, 3 % pour l'ensemble des salariés, et 1,5 % pour les 2 co-gérants.

Moyens matériels

Pas d'investissements significatifs depuis le 01/01/2017. Se reporter aux prévisions présentées dans le cadre du budget d'investissement 2017.

Divers

- Dans le cadre d'un projet « **nouveaux commanditaires** » (dispositif de la Fondation de France), **Grégory Chapuisat** nous a présenté son projet d'installation sur Renage ;
- Nous sommes en passe d'intégrer le programme « **nouveaux commanditaires** » **science** (dispositif de la Fondation de France), avec un accompagnement de la coopérative LIVIO, médiateur scientifique. Ce programme permettra de faciliter le traitement par le monde scientifique de questions de recherche suscitées par nos travaux.

—
**Intérêt aux parts
antérieurement
distribués**

Informations légales

**Rapport spécial des
gérants**

Révision coopérative

Intérêt aux parts antérieurement distribués

Afin de nous conformer aux dispositions de l'article 243 bis du Code Général des Impôts, nous vous rappelons qu'aucune somme n'a jamais été distribuée à titre d'intérêt aux parts sociales de la SCIC Sarl L'Atelier Paysan, et ce conformément à nos statuts. Précisons également que nos comptes courants d'associé-e-s ne font pas l'objet de rémunération.

Informations légales

- **Prises de participation et participations réciproques :**

L'Atelier Paysan est sociétaire de La NEF, du Crédit Coopératif, du Crédit Mutuel. La coopérative est par ailleurs adhérente de l'URSCOP Rhône-Alpes et de la CGSCOP, de l'ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique), de GAIA (ex-MCAE Isère Active, réseau France Active), et de la FOL38 (Ligue de l'enseignement en Isère).

- **Dépenses somptuaires** (dépense ou charge visée à l'article 39-4 du code général des impôts) : néant.

- **Activités en matière de recherche et développement :**

La particularité de nos travaux implique des machines agricoles vivantes, en perpétuels développements. Deux catégories sont à distinguer :

Les travaux ayant déjà fait l'objet d'une publication (plans libérés), et pour lesquels les travaux de mise à jour se poursuivent sur 2017 :

- **Cultibutte**, en 3 versions : étroite, standard, large ;
- **Rouleaux et outils à dents** pour Cultibutte ;
- **Butteuse**, en 3 versions : étroite, standard, large ;
- **Vibroplanche**, en 3 versions : étroite, standard, large ; ainsi que les différents rouleaux : lisse, fer déployé, cage ;
- **Barre porte outil** et ses accessoires ;
- **Bineuses attelées** : différentes versions ;
- **Semoir direct viticole** à engrais verts ;
- **Roloflex** et rouleaux faca ;
- **Strip till** : différentes versions ;
- **Rouleau Faca** : différentes versions ;
- **Néo-Bucher** (porte outil pour traction animale) ;
- **Bineuse Neo-Planet** ;
- Systèmes de **mobilité pour serres** ;
- **Bâtiments mobiles** : poulaillers, cabane à cochons, bâti20 ;
- **Aggrozouk** (bici-porte-outil, partenariat Farming Soul) ;
- **Triangle d'attelage** (R&D continue sur techniques de montage) ;
- **Brosse à blé** pour paysans-boulangers (suite partenariat ARDEAR Rhône-alpes) ;
- **Etoiles de binage** pour cultures pérennes (viticulture, partenariat Vignes Vivantes) ;
- Brouette maraîchère : **Charimaraïch** (suites développements de l'ALADEAR et MAPS).

D'autres outils déjà libérés sous forme de tutoriels ne font pas actuellement l'objet de travaux ou de perspectives de mises à jour. Ils ne sont donc pas mentionnés dans ce document. En fonction des retours d'utilisateur, nous pourrions cependant être amenés à opérer des mises à jour.

Les travaux en cours qui feront l'objet d'une publication de plans à partir de 2017 :

- **Bineuse PPAM** ;
- **Lit de désherbage : bed weeder** en partenariat avec le GABNOR ;
- **Divers rouleaux accessoires** pour Cultibutte ;

- **Variante strip Till Buzuk** ;
- **Four à pain** à sole tournante ;
- **Table de tri** (post récolte) ;
- **Canne à planter** (partenariat avec l'association Maraîchage sur Sols Vivants) ;
- **Outil d'aide à la plantation d'ananas** (partenariat Armefflor, Île de la Réunion) ;
- **Epandeur viticole** léger (partenariat GAB39 – InterBio Franche-Comté) ;
- **Epandeur maraîcher étroit** (à la planche) ;
- **Semoir maraîcher à engrais verts** à la planche (conception Christophe JOUAULT) ;
- **Semoir viticole** pour enjambeur (partenariat GEST) ;
- **Dynamiseur** pour préparation en Biodynamie (partenariat Vignes Vivantes et MABD).
- Adaptation de **semoir sur Cultibutte** (partenariat Sefer Sol et Buzuk).

Notes complémentaires en matière de recherche et développement :

D'autres pistes sont également explorées, mais ne font pas actuellement l'objet de perspectives planifiées de libération. Elles ne sont donc pas mentionnées ici.

Recensements d'Innovations Paysannes.

Nos **recensements continus d'innovations paysannes** sur les fermes (machines, bâtiments, ergonomie), font l'objet d'un travail permanent de restitution sous forme de chronique sur le forum de l'atelier paysan, et d'indexation : <http://www.latelierpaysan.org/Index-de-trouvailles-paysannes>

Nos premières années d'expérience de recensements d'innovations paysannes ont fait l'objet de la publication de notre proposition de méthodologie: le Guide des T.R.I.P, disponible à l'adresse suivante : http://www.latelierpaysan.org/IMG/pdf/methodologie_trip_version_finale_leger_2.pdf

Rapport spécial des gérants sur les conventions visées à l'article L. 223-19 du code de commerce

Dans le cadre l'article L. 223-19 du nouveau Code de Commerce, relatif aux conventions dans lesquelles un gérant ou un associé de notre coopérative est directement ou indirectement intéressé, nous vous signalons les faits suivants :

- Rémunérations de **Joseph TEMPLIER**, sociétaire-co-gérant : 36 597,00 € de salaires bruts, et une contribution de la coopérative à hauteur de 912,36 € au titre de la mutuelle de groupe ;
- Rémunérations de **Fabrice CLERC**, sociétaire-co-gérant : 36 597,00 € de salaires bruts, et une contribution de la coopérative à hauteur de 912,36 € au titre de la mutuelle de groupe ;
- Achats auprès de la **Quincaillerie ROY** (Rives, 38), sociétaire, pour un montant global de 108 239,16 € HT ;
- Achats auprès de **Joël TAUPIN** (Joël Taupin Concept, Apprieu, 38), sociétaire, pour un montant global de 22 989,00 € HT ;
- Règlement d'interventions à l'association **Hippotese**, sociétaire pour un montant de 1 750,00 € HT ;
- Règlement d'interventions et de frais de déplacement dans le cadre de formations à **Etienne ESCALIER**, sociétaire intervenant en formations, pour un montant de 2 209,56€ HT ;
- Règlement d'interventions et de frais de déplacement dans le cadre de formations à **Paul DESHAYES**, sociétaire intervenant en formations pour un montant de 2 170,00 € HT ;
- Règlement d'interventions au **GAB29**, sociétaire pour un montant de 2 023,84 € HT ;
- Règlement d'interventions au **GAB56**, sociétaire pour un montant de 750,00 € HT ;

Par ailleurs, signalons également les rémunérations **brutes** (y compris titres restaurant, mutuelle, indemnités de transport et 2 cas d'indemnités de télé-travail) de nos sociétaires-salariés :

- Rémunérations de **Vincent BRATZLAWSKY**, sociétaire-salarié : 23 769,30 € ;
- Rémunérations de **Etienne ESCALIER**, sociétaire-salarié jusque début juillet 2016 : 16 153,03 € (indemnité de rupture comprise) ;
- Rémunérations de **Laurence GARNIER**, sociétaire-salariée : 27 779,62 € ;
- Rémunérations de **Julien REYNIER**, sociétaire-salarié : 21 001,64 € ;
- Rémunérations de **Grégoire WATTINNE**, sociétaire-salarié : 27 712,54 € ;
- Rémunérations de **Paul DESHAYES**, sociétaire salarié en CDD (août-octobre 2016) : 6 568,04 € ;
- Rémunérations de **Sébastien KANY**, sociétaire salarié en CDD (novembre - décembre 2016) : 5 338,21 €.

Révision coopérative

Conformément à la loi ESS de juillet 2015, et comme modifié à l'article 27 de nos statuts : La coopérative fera procéder tous les 5 ans à la révision coopérative prévue par l'article 19 duodécies de loi n°47-1775 du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération et par le décret n°2015-706 du 22 juin 2015.

En outre, la révision coopérative devra intervenir sans délai si :

- trois exercices consécutifs font apparaître des pertes comptables ;
- les pertes d'un exercice s'élèvent à la moitié au moins du montant le plus élevé atteint par le capital ;
- elle est demandée par le dixième des associés ;
- elle est demandée par le ministre chargé de l'économie sociale et solidaire ou tout ministre compétent à l'égard de la coopérative en question.

Le rapport établi par le réviseur coopératif sera tenu à la disposition des associés avant la date de l'assemblée générale ordinaire. Le réviseur est convoqué à l'assemblée générale dans les mêmes conditions que les associés. Le rapport sera lu à l'assemblée générale ordinaire ou à une assemblée générale ordinaire réunie à titre extraordinaire, soit par le réviseur s'il est présent, soit par le Président de séance. L'assemblée générale en prendra acte dans une résolution.

Perspectives pour le prochain exercice

(Rapport d'orientation)

Stabiliser

Notre structure est jeune et riche d'un vécu certes court mais bien rempli et souvent agité. Elle a déjà dû réagir à des situations compliquées et s'adapter avec la force d'un investissement humain impliqué, d'un modèle économique singulier, bases qui portent pour le moment leurs jeunes fruits. 2017 sera, nous l'espérons, une année de stabilisation sans création de poste, mais avec de nombreuses petites améliorations à mettre en place. Nous avons à rattraper nos travaux en retard, consolider nos modes de faire ensemble, travailler notre ergonomie du quotidien, ajuster nos analyses, essayer de prendre soin de nous. Cela dans un contexte de rapport de force autour de modes de financements toujours plus compliqués et qui impactent directement la sérénité de notre modèle économique, du travail que l'équipe doit fournir. Nous avons à prendre le temps avec nos partenaires, nos amis. Nous avons à nettoyer le plan de travail et mettre les idées au clair. Tous les pans de nos actions seront concernés : R&D machines et bâtis, formations, logistique, production d'analyses (innovation par les Usages, réglementation, propriété intellectuelle, industrielle), sensibilisation et diffusion (renforcement de notre exposition « *Machines et bâtis Paysans : des Communs en exposition* »), consolidation de nos réseaux, de nos soutiens, proches ou lointains, renforcement de nos fonds propres...

Nos Rencontres 2017 seront à nouveau un point d'orgue annuel. Après deux premières éditions nous montons en puissance. Nos rencontres sont le reflet de ce que nous sommes : une aventure totale, complète et complexe, qui s'ouvre progressivement au regard citoyen. Nos thématiques singulières s'inscrivent dans une volonté de contribution plus large au renouvellement d'un modèle alimentaire dans l'impasse, conséquence d'un modèle agricole à bout de souffle. Notre démarche d'éducation populaire dépasse donc largement la seule question des outils pour le faire. La machine n'est qu'un moyen à ajuster à notre mesure, à déployer au service d'un projet de société. Conférences, débats, bricolages, visites, moments à haute valeur conviviale. Nos rencontres sont conçues comme un tout pour faire sens. Et pour mieux accueillir la suite.

Travailler à la suite : il est à nouveau temps de (re)faire des rêves collectifs

Il y a trois ans, nous nous étions donc réunis un week-end en Savoie afin de préparer la fondation de la SCIC, de rêver de plans sur la comète, de nous imaginer un futur désirable. Nous n'y étions pas allés de main morte. Certains rêves nous avaient bien fait ricaner de nos utopies débridées. Plus maintenant : pas mal de nos rêves d'alors sont aujourd'hui atteints, d'autres dépassés. Il est temps de renouveler l'exercice. Faire le point sur nos avancées, sur nos limites, nos réussites. Et de poser les esquisses visionnaires de nos futures années. Rendez-vous à l'automne 2017 pour un autre temps fort à partager dans l'intimité de notre structure.

Pousser la question de Souveraineté Technologique des Paysans et en finir avec l'injonction d'innover (dans de grandes technologies inutiles)

Nous continuerons à faire émerger le débat public sur les outils appropriés à une Agroécologie Paysanne. Nous voulons susciter des contributions, raffiner nos approches. Le séminaire InPACT du 5 avril 2017 à Paris : *La souveraineté technologique des Paysans en questions*, est un nouveau jalon. Cette thématique ne put pas rester un impensé politique, confisquée par une expertise à visées lucratives, déconnectée des réalités de terrain, qui n'agit que dans son propre intérêt. Les mouvements Paysans sont forts de leurs innovations de terrain, appropriées, appropriables. Ils ont la bonne idée de mettre l'humain au cœur du dispositif, en véritable acteur de son outil de travail.

La technique, et les machines associées à ces dernières, ne sont pas neutres. La richesse encyclopédique des savoirs et savoir-faire Paysans est un creuset d'explorations, d'inspirations, d'échanges de savoirs acquis et colportés. Beaucoup est déjà là. Le reste s'inventera à petits pas. Sans fuite en avant déshumanisée. Nous avons à disposition un vaste pot commun. La démocratie technique, technologique doit s'exercer. Pas une démocratie d'apparat. Une démocratie directe. Un contre-pouvoir aux injonctions technicistes. Nous sommes de ceux qui tâtonnent, et élaborent les limites à mesure, à notre mesure. Nous avons encore beaucoup de chemin, notamment pour élaborer nos horizons désirables et indésirables en matière de technique. Et nous aurons à questionner en profondeur la relation entre technique et travail.

L'intérêt général au fond de l'abîme

Les collectivités publiques doivent financer l'intérêt général. Dans la durée. L'Agroécologie Paysanne est l'éloge d'une diversité où nous sommes chacun les parties d'un tout. Le secteur du développement agricole n'est pas le seul touché. L'intérêt général est dans la cale sèche de beaucoup de nos décideurs. L'ensemble du maillage associatif est mis à mal. D'autres voies désintéressées, non lucratives sont à explorer. D'autres modes de faire ensemble, de collecte de moyens doivent être mobilisés. Nous avons à nous réinventer, collectivement, pour faire résister et fructifier nos idées.

Avancer collectivement

Notre structure est jeune, fraîche. Nous sommes là par toutes ces rencontres, par l'énergie du partage et du colportage. Par l'humain et l'énergie.

Depuis 2 ans, nous avons intégré le Pôle InPACT National. Nous y apportons ce que nous sommes et recevons en retour de beaux sauts de maturité : des décennies d'expériences associatives cumulées. Le Pôle InPACT : une structure au potentiel incroyable, une combinaison d'innovations sociales sur de nombreuses thématiques qui font sens en étant réunies.

Affirmer collectivement qui nous sommes, défendre nos communs

Le pôle InPACT bénéficie d'une visibilité inversement proportionnelle à la richesse des travaux de ses membres. En somme, nous avons un emballage collectif très médiocre. Nous avons donc à travailler avec exigence nos méthodes de (ré)éducateurs populaires. Nous vivons dans la complexité et il est beaucoup plus raisonnable de l'accepter et de l'assumer.

Lever l'impôt

Rêvons un peu.

Non exigeons un peu.

Le pôle InPACT, et la riche diversité explorée par chacun des 10 structures nationales qui le composent touche collectivement 30 000 fermes, de près ou de très près. Des fermes qui ont des réseaux, d'amis, de citoyens consommateurs. Allez, 100 par ferme. Cela fait 3 000 000 de citoyens. Demandons l'impossible : 1 € par mois, par prélèvement. Même pas le prix des épiluchures. Cela représenterait 36 000 000 € par an de financement citoyen. Nos structures sauront quoi faire de moyens qui seraient enfin à la mesure des énergies qui nous animent. Nous sommes porteurs d'une transformation sociale, de cheminements collectifs singuliers, qui fonctionnent. Pour moins que les épiluchures, on peut participer de manière décisive au renforcement d'un autre modèle alimentaire, porté par une Agroécologie Paysanne ? Une sacrée fertilité, les épiluchures. La source majeure de notre autonomie, et de notre durabilité. C'est le concept de l'épiluchure émancipatrice.

Voici le large panorama de nos réjouissances collectives !

États financiers

(Rapports Financiers)

Les comptes qui vous sont présentés ont été établis selon les mêmes formes et les mêmes méthodes que les années précédentes.

BILAN ACTIF

ACTIF		Exercice N 31/12/2016 12			Exercice N-1 31/12/2015 15		Ecart N / N-1	
		Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net	Euros	%	
	Capital souscrit non appelé (I)							
ACTIF IMMOBILISÉ	Immobilisations incorporelles							
	Frais d'établissement	6 854	6 297	557	2 843	2 286	80.41	
	Frais de développement	4 673	4 673		553	553	100.00	
	Concessions, brevets et droits similaires	34 573	12 110	22 463	16 826	5 637	33.50	
	Fonds commercial (1)							
	Autres immobilisations incorporelles							
	Avances et acomptes							
	Immobilisations corporelles							
	Terrains							
	Constructions							
	Installations techniques, matériel et outillage	91 056	39 374	51 683	33 480	18 203	54.37	
	Autres immobilisations corporelles	81 972	41 829	40 142	25 925	14 217	54.84	
	Immobilisations en cours	10 965		10 965	7 143	3 822	53.51	
	Avances et acomptes							
Immobilisations financières (2)								
Participations mises en équivalence								
Autres participations	520		520	510	10	1.96		
Créances rattachées à des participations								
Autres titres immobilisés								
Prêts								
Autres immobilisations financières	478		478	478				
Total II	231 091	104 284	126 808	87 758	39 050	44.50		
ACTIF CIRCULANT	Stocks et en cours							
	Matières premières, approvisionnements	11 518		11 518	21 180	9 662	45.62	
	En-cours de production de biens							
	En-cours de production de services							
	Produits intermédiaires et finis	14 707		14 707	14 522	185	1.27	
	Marchandises	34 620	24 636	9 984	0	9 984	NS	
	Avances et acomptes versés sur commandes							
	Créances (3)							
	Clients et comptes rattachés	234 166	2 117	232 049	165 090	66 959	40.56	
	Autres créances	403 415		403 415	269 713	133 702	49.57	
Capital souscrit - appelé, non versé	2 300		2 300	6 300	4 000	63.49		
Valeurs mobilières de placement								
Disponibilités	34 057		34 057	36 652	2 596	7.08		
Charges constatées d'avance (3)								
Total III	734 782	26 753	708 029	513 458	194 572	37.89		
Comptes de Régularisation	Frais d'émission d'emprunt à étaler (IV)							
	Primes de remboursement des obligations (V)							
	Ecarts de conversion actif (VI)							
TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V+VI)	965 874	131 037	834 837	601 216	233 621	38.86		

(1) Dont droit au bail
(2) Dont à moins d'un an
(3) Dont à plus d'un an

BILAN PASSIF

PASSIF		Exercice N		Exercice N-1		Ecart N / N-1	
		31/12/2016	12	31/12/2015	15	Euros	%
CAPITAUX PROPRES	Capital (Dont versé : 89 300)	91 600		67 000		24 600	36.72
	Primes d'émission, de fusion, d'apport						
	Ecarts de réévaluation						
	Réserves						
	Réserve légale	5 188		1 875		3 313	176.69
	Réserves statutaires ou contractuelles						
	Réserves réglementées						
	Autres réserves	34 297		15 523		18 774	120.95
	Report à nouveau	4 135		4 135			
	Résultat de l'exercice (Bénéfice ou perte)	18 751		22 087		3 336	15.10
Subventions d'investissement	31 963		39 895		7 932	19.88	
Provisions réglementées							
Total I	185 934		150 515		35 419	23.53	
AUTRES FONDS PROPRES	Produit des émissions de titres participatifs						
	Avances conditionnées						
Total II							
PROVISIONS	Provisions pour risques	57 775		29 215		28 560	97.76
	Provisions pour charges						
	Total III	57 775		29 215		28 560	97.76
DETTES (I)	Dettes financières						
	Emprunts obligataires convertibles						
	Autres emprunts obligataires						
	Emprunts auprès d'établissements de crédit	116 609		86 619		29 989	34.62
	Concours bancaires courants						
	Emprunts et dettes financières diverses	132 542		69 293		63 249	91.28
	Avances et acomptes reçus sur commandes en cours						
	Dettes d'exploitation						
	Dettes fournisseurs et comptes rattachés	218 421		168 315		50 106	29.77
	Dettes fiscales et sociales	69 137		55 620		13 517	24.30
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés							
Autres dettes	14 002		5 281		8 721	165.13	
Comptes de Régularisation	Produits constatés d'avance (1)	40 417		36 357		4 059	11.17
	Total IV	591 128		421 486		169 642	40.25
	Ecarts de conversion passif (V)						
TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V)		834 837		601 216		233 621	38.86

(1) Dettes et produits constatés d'avance à moins d'un an

591 128 342 407

COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N 31/12/2016 12			Exercice N-1 31/12/2015 15	Ecart N / N-1	
	France	Exportation	Total		Euros	%
Produits d'exploitation (1)						
Ventes de marchandises	291 969		291 969	266 099	25 869	9.72
Production vendue de biens				1 339	1 339	100.00
Production vendue de services	349 658		349 658	307 536	42 122	13.70
Chiffre d'affaires NET	641 627		641 627	574 975	66 652	11.59
Production stockée						
Production immobilisée			3 822	7 143	3 321	46.49
Subventions d'exploitation			332 920	285 482	47 438	16.62
Reprises sur dépréciations, provisions (et amortissements), transferts de charges			28 282	8 311	19 971	240.29
Autres produits			26 514	12 226	14 288	116.86
Total des Produits d'exploitation (I)			1 033 165	888 137	145 028	16.33
Charges d'exploitation (2)						
Achats de marchandises			231 174	224 777	6 396	2.85
Variation de stock (marchandises)			5 894	26 219	32 112	122.48
Achats de matières premières et autres approvisionnements			22 247	18 799	3 447	18.34
Variation de stock (matières premières et autres approvisionnements)			9 662	16 909	26 571	157.14
Autres achats et charges externes *			232 256	167 892	64 364	38.34
Impôts, taxes et versements assimilés			23 618	8 618	14 999	174.04
Salaires et traitements			287 784	255 191	32 594	12.77
Charges sociales			129 531	103 796	25 735	24.79
Dotations aux amortissements et dépréciations						
Sur immobilisations : dotations aux amortissements			43 604	37 143	6 461	17.39
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations						
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations				31 028	31 028	100.00
Dotations aux provisions			44 346	29 215	15 130	51.79
Autres charges			5 812	592	5 220	882.16
Total des Charges d'exploitation (II)			1 024 140	886 362	137 778	15.54
1 - Résultat d'exploitation (I-II)			9 026	1 775	7 250	408.37
Quotes-parts de Résultat sur opération faites en commun						
Bénéfice attribué ou perte transférée (III)						
Perte supportée ou bénéfice transféré (IV)						

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs
(2) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs

COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N		Exercice N-1		Ecart N / N-1	
	31/12/2016	12	31/12/2015	15	Euros	%
Produits financiers						
Produits financiers de participations (3)						
Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé (3)						
Autres intérêts et produits assimilés (3)	403				403	
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges						
Différences positives de change						
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement						
Total V	403				403	
Charges financières						
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions						
Intérêts et charges assimilées (4)	3 170		1 615		1 555	96.31
Différences négatives de change						
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement						
Total VI	3 170		1 615		1 555	96.31
2. Résultat financier (V-VI)	2 767		1 615		1 152	71.35
3. Résultat courant avant impôts (I-II+III-IV+V-VI)	6 259		161		6 098	NS
Produits exceptionnels						
Produits exceptionnels sur opérations de gestion			577		577	100.00
Produits exceptionnels sur opérations en capital	22 932		21 439		1 493	6.96
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges						
Total VII	22 932		22 017		915	4.16
Charges exceptionnelles						
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	10 440		90		10 350	NS
Charges exceptionnelles sur opérations en capital						
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions						
Total VIII	10 440		90		10 350	NS
4. Résultat exceptionnel (VII-VIII)	12 492		21 927		9 434	43.03
Participation des salariés aux résultats de l'entreprise (IX)						
Impôts sur les bénéfices (X)						
Total des produits (I+III+V+VII)	1 056 500		910 154		146 347	16.08
Total des charges (II+IV+VI+VIII+IX+X)	1 037 749		888 066		149 683	16.85
5. Bénéfice ou perte (total des produits - total des charges)	18 751		22 087		3 336	15.10

* Y compris : Redevance de crédit bail mobilier
: Redevance de crédit bail immobilier
(3) Dont produits concernant les entreprises liées
(4) Dont intérêts concernant les entreprises liées

—
Réalisé 2014-2015

Réalisé 2016

Budget

Prévisionnel

Fonctionnement

2017



L'Atelier Paysan - Rappel réalisé 2014-2015 / Réalisé 2016 définitif / Prévisionnel 2017

Les montant indiqués sont exprimés HT

Tableau des recettes	Rappel 2014-2015		2016 (12 mois)				2017			
	Réalisé 2014-2015 (15 mois)	% des recettes	Prévisionnel 2016	% des recettes	Réalisé 2016	Var envisagé prévi	% des recettes	Prévisionnel 2017	Var n/n-1	% des recettes
Ventes	495915,00	54,5%	468550,00	50,4%	584 073	25%	55,3%	740000,00	27%	59,4%
Dont frais pédagogiques formations et produits de prestations annexes (chantiers triangle, interventions diverses, refacturation déplacement, divers)	221184,00		210000,00		282 632	35%		380000,00	34%	
Dont marchandises (matériaux, accessoires agricoles et consommables) + livraison	257254,00		250000,00		291 969	17%		355000,00	22%	
Dont guides (et port)	17477,00		8550,00		9 472	11%		5000,00	-47%	
Subventions	268882,00	29,5%	247046,00	26,6%	287 458	16%	27,2%	260238,00	-9%	20,9%
MCDR innovation Usages	37372,00		62514,00		70 951	13%		134961,00	90%	
MCDR reversements	1269,00		-		26 666	-		25000,00	-	
Sefersol Alsace	32960,00		6532,00		16 280	149%		6532,00	-60%	
Région Bretagne (financement spécifique)	41600,00		27000,00		27 000	0%		13745,00	-49%	
CASDAR ONVAR (tête de réseau)	80000,00		80000,00		80 000	0%		80000,00	0%	
Région Rhône alpes et cofinancement FEADER	75681,00		71000,00		66 561	-6%		0,00	-100%	
Formations salariés (via FAFSEA)	5608,00	0,6%	4500,00	0,5%	643	-114%	-0,1%	-2000,00	211%	-0,2%
Fondations, dons, et financements participatifs	107135,00	11,8%	171000,00	18,4%	134 398	-21%	12,7%	186500,00	39%	15,0%
Dont fondations fonctionnement	11000,00		60000,00		52 300	-13%		70000,00	34%	
Dont dons (y compris sur rencontres) dont fonds dotation	17075,00		15000,00		33 739	125%		60000,00	78%	
Dont "mutuelle d'appui technique solidaire"	6945,00		5000,00		560	-89%		2500,00	346%	
Dont contribution participative à la R&D	46770,00		38000,00		21 392	-44%		27000,00	26%	
Dont participations aux frais directs des rencontres et de Live At Château (finalement réparti sur d'autres lignes)	-		30000,00		-	-100%		-	-	
Dont financement participatif amortissement équipement coopératif	25345,00		23000,00		26 407	15%		27000,00	2%	
Produits exceptionnels	751,00	0,1%	50,00	0,0%	22 932	45764%	2,2%	26,00	-100%	0,0%
Transfert de charges	31863,00	3,5%	39000,00	4,2%	28 282	-27%	2,7%	60000,00	112%	4,8%
Total des produits	910 154,00	100,0%	930 146,00	100,0%	1 056 500	14%	100,0%	1 244 764,00	18%	100,0%
Tableau des dépenses	Réalisé 2014-2015 (15 mois)	% des dépenses	Prévisionnel 2016	% des dépenses	Réalisé 2016	Var envisagé prévi	% des dépenses	Prévisionnel 2017	Var n/n-1	% des dépenses
Achats	289768,00	32,6%	222790,00	24,6%	278481	25%	26,8%	328500,00	18%	27,3%
Fournitures (entretien et petit équipement, fournitures disques électrodes) ; Eau, NRI, Gaz, Electricité ; Carburant ; Fournitures bureau et administratives	36933,00		34000,00		48823	44%		53000,00	9%	
Transport matériaux	5576,00		6000,00		10721	79%		12000,00	12%	
Variation de stock guides pour diffusion	18675,00		6750,00		5492	-19%		3500,00	-36%	
Achat matériaux et accessoires agricoles	209038,00		190040,00		219339	15%		270000,00	23%	
Variation de stocks, y compris dépréciations (n-(n-1))	19546,00		-14000,00		-5894	-58%		-10000,00	70%	
Services extérieurs	61921,00	7,0%	62800,00	6,9%	59340	-6%	5,7%	76500,00	29%	6,3%
Locations (immobilières), Locations ateliers pour formations, Location stand	22200,00		23000,00		34723	51%		40000,00	15%	
Location matériel	4676,00		-		-	-		9000,00	-	
Assurances	8755,00		4300,00		5186	21%		6000,00	16%	
Documentation, formation	6249,00		8000,00		4403	-45%		1000,00	-77%	
Entretiens et réparations	15739,00		6000,00		5072	-15%		7000,00	38%	
Dépenses R&D non immobilisées ou non prises en charge par ailleurs	-		17000,00		6343	-63%		9000,00	42%	
Autres (cotisations, etc)	4302,00		4500,00		3613	-20%		4500,00	25%	
Autres services extérieurs	98001,00	11,0%	135800,00	15,0%	151622	12%	14,6%	148900,00	-2%	12,4%
Intermédiaires et honoraires / sous traitance	46787,00		45000,00		82001	82%		75000,00	-9%	
Publicité, publications, Diffusion (hors rencontres)	5264,00		5500,00		5080	-8%		6000,00	18%	
Rencontres 2016 (finalement réparti sur d'autres lignes)	-		42000,00		-	-		-	-	
Frais de déplacement, missions, réception	34017,00		32000,00		52259	63%		55000,00	5%	
Frais postaux et réseaux communication	8900,00		8000,00		7546	-6%		9000,00	19%	
Dons divers	93,00		500,00		1157	131%		500,00	-57%	
Services bancaires (frais de gestion)	2940,00		2800,00		3580	28%		3400,00	-5%	
Impôts et taxes	8618,00	1,0%	19000,00	2,1%	23618	24%	2,3%	32000,00	35%	2,7%
Crédit impôt compétitivité et contrat aidé	-10401,00	-1,2%	-19800,00	-2,2%	-12520	-37%	-1,2%	-22100,00	77%	-1,8%
Dépenses en personnel	369388,00	41,6%	421000,00	46,5%	429835	2%	41,4%	582000,00	35%	48,3%
Salaires bruts + Cotisations sociales patronales (y compris mutuelle)	354308,00		403000,00		412632	2%		550000,00	33%	
Autres charges (tickets restaurant)	4405,00		5500,00		6143	12%		18500,00	201%	
Provision pour congés payés	5958,00		6500,00		4638	-29%		8000,00	72%	
indemnités (services civiques, stages)	4717,00		6000,00		6422	7%		5500,00	-14%	
Charges financières (intérêts d'emprunts)	1615,00	0,2%	2400,00	0,3%	3170	32%	0,3%	3300,00	4%	0,3%
charges exceptionnelles	682,00	0,1%	13000,00	1,4%	16252	25%	1,6%	2000,00	-88%	0,2%
Provision pour risques (créances douteuses)	31331,00	3,5%	3500,00	0,4%	44346	1167%	4,3%	10000,00	-77%	0,8%
Dotation aux amortissements	37143,00	4,2%	45291,00	5,0%	43604	-4%	4,2%	44000,00	1%	3,7%
impôt sur les bénéfices	-		-		-			-		
Total des dépenses	888066,00	100,0%	905781,00	100,0%	1037749	15%	100,0%	1205100,00	16%	100,0%
Résultats	22 087,00	2,4%	24 365,00	2,6%	18 751	-23%	1,8%	39 664,00	112%	3,2%

—

Réalisé
Investissement
2016

Budget
Prévisionnel
Investissement
2017



Synthèse des investissements réalisés en 2016

Les montants indiqués sont exprimés HT

311001 L'ATELIER PAYSAN - Compte 20500000 - Licences logiciel conception assistée par ordinateur

Date	CJ	CL	Libellé	Débit	Pièce	Détail
31/10/2016	AC		AXEMBLE F064395	11 875,00 €	10101	Licences logiciel informatique SolidWorks (CAO)
Sous total				11 875,00 €		

311001 L'ATELIER PAYSAN - Compte 21811000 - Matériels électriques

Date	CJ	CL	Libellé	Débit	Pièce	Détail
10/02/2016	AC		CLE F161034594	361,86 €	02122	Matériels électriques fourgons-ateliers
29/02/2016	AC		CLE F161065595	1 543,91 €	02134	Matériels électriques fourgons-ateliers
30/06/2016	AC		MATERIEL ELECTRIQUE	1 741,49 €	0692	Matériels électriques fourgons-ateliers
07/08/2016	AC		GEN-ENR F773-2016	2 166,67 €	0823	Matériels électriques fourgons-ateliers
03/09/2016	AC		GEN-ENR	2 523,42 €	0902	Matériels électriques fourgons-ateliers
Sous total				8 337,35 €		

311001 L'ATELIER PAYSAN - Compte 21540000 - Matériels d'atelier

Date	CJ	CL	Libellé	Débit	Pièce	Détail
31/01/2016	AC		TRONCONEUSE OPTI MTS356	575,00 €	01122	Machine-outils
06/02/2016	AC		CEINTREUSE HYDRAULIQUE	347,00 €	02157	Machine-outils
09/02/2016	AC		KRAMP F101230560	1 560,59 €	0257	Machine-outils
13/02/2016	AC		GRANIT F45527246	365,23 €	0231	Machine-outils
15/02/2016	AC		SERVANTE CS24SA 7TIR GO	629,00 €	0232	Matériel d'atelier
15/02/2016	AC		KRAMP F101233925	761,40 €	0262	Machine-outils
29/02/2016	AC		PERCEUSE EV042 1200W	420,00 €	02113	Machine-outils
29/02/2016	AC		PERCEUSE BS18LTX IMPU	416,76 €	02149	Machine-outils
29/02/2016	AC		TOURET A MEULER DS150	105,05 €	02149	Machine-outils
29/02/2016	AC		MEULEUSE DROITE GE710+	298,25 €	02149	Machine-outils
31/03/2016	AC		BATTERIE BOULONNEUSE	129,98 €	03174	Machine-outils
31/03/2016	AC		BOULONNEUSE	375,55 €	03175	Machine-outils
28/04/2016	AC		BACHE PLUS F1845	441,00 €	04101	Matériel de chantier
03/05/2016	AC		BALANCE ET CERCLEUSE	593,00 €	0599	Matériel d'expédition
31/07/2016	AC		ETAU MANUEL	497,80 €	0748	Matériel d'atelier
31/08/2016	AC		ROY F16080033	1 431,49 €	0816	Machine-outils
31/08/2016	AC		PERCEUSE MAGNETIQUE MAG50	1 374,47 €	0817	Machine-outils
31/08/2016	AC		MANDRIN ARBRE MONT	120,72 €	0817	Machine-outils
31/08/2016	AC		PERCEUSE MAGN MAGPRO 75/4S	1 086,41 €	0818	Machine-outils
31/08/2016	AC		SUPER DRY CUTTER	1 804,96 €	0818	Machine-outils
30/09/2016	AC		ROY F16090049	1 244,90 €	0966	Machine-outils
30/09/2016	AC		2 MEULEUSES METABO WE-26230 QU	516,04 €	0907	Machine-outils
03/10/2016	AC		BRUNEAU F14.338.696	314,00 €	1039	Matériel d'atelier
31/10/2016	AC		BELMET M238008	1 042,50 €	1016	Machine-outils
02/11/2016	AC		KRAMP F101428792	803,52 €	1127	Machine-outils
02/11/2016	AC		POSTE SOUDER+PROGYS	2 278,80 €	1128	Machine-outils
30/11/2016	AC		ROY F16110092 EQ CAMION GE	14 998,91 €	1170	Machine-outils
30/11/2016	AC		CLE INVTS	1 620,13 €	11114	Equipements électriques
Sous total				36 152,46 €		

311001 L'ATELIER PAYSAN - Compte 21820000 - Matériels roulants

Date	CJ	CL	Libellé	Débit	Pièce	Détail
01/06/2016	AC		ESPACE AUTO TRAFIC	9 790,00 €	0663	Fourgon Trafic
09/06/2016	AC		ALLIANCE REMORQUE	4 164,67 €	0669	Remorque plateau
15/07/2016	AC		SFA F20160715164650	2 900,00 €	0736	Kangoo
Sous total				16 854,67 €		

311001 L'ATELIER PAYSAN - Compte 21830000 - Matériels de bureau

Date	CJ	CL	Libellé	Débit	Pièce	Détail
13/01/2016	AC		ASUS P2710JF T4055G CORENTIN	808,25 €	01127	Ordinateur portable
22/01/2016	AC		FNAC TABLETTE JONAS	300,67 €	0146	Tablette de dessin
11/02/2016	AC		BRUNEAU F13676191	265,00 €	0269	Bureau
09/03/2016	AC		ASUS P2520LA ORDI LUCAS	448,88 €	03114	Ordinateur portable
09/03/2016	AC		ECRAN BENQ LUCAS	99,13 €	03114	Ecran de bureau
17/03/2016	AC		ASUS PRO P2710JF 2E SERCIV	683,09 €	0361	Ordinateur portable
17/03/2016	AC		ECRAN ACER	141,20 €	0361	Ecran de bureau
30/06/2016	AC		ECRAN BENQ BL2405HT	270,00 €	06102	Ecran de bureau
30/06/2016	AC		ASUS P2710JF-T4055G MANON	799,00 €	06102	Ordinateur portable
02/08/2016	AC		2 BUREAUX INTUITIV	570,00 €	0802	Bureaux
02/08/2016	AC		6 CHAISES DE BUREAU	1 080,37 €	0802	Fauteuils
17/10/2016	AC		CHAISE CORENTIN	254,98 €	1087	Fauteuil
Sous total				5 720,57 €		

Total général immobilisation constatées 2016 **78 940,05 €**

Rappel du prévisionnel 2016 **54 980,74 €**

Ecart **43,58%**

Financement

Prêt Crédit coopératif	50 000,00 €
Fondation Lemarchand	15 000,00 €
Autofinancement	13 940,05 €
Total financement 2016	78 940,05 €



Projet d'investissements 2017

(Renouvellement et amélioration parc matériels)

(Période du 01/01 au 31/12/2017)

Les montants sont indiqués Hors taxes

Type d'investissements 2017	Montant HT
Précaution renouvellement matériel roulant (véhicule, remorque...en fonction des besoins)	12000
Sous total matériel roulant	12000
Matériels électriques	3000
Electroportatif (tronçonneuses, meuleuses, visseuses, divers)	20000
Postes à souder	5000
Aménagements d'atelier divers (Renage)	10000
Divers (petit outillage, manutention...)	6000
Sous total matériel d'atelier	44000
Ordinateurs + écrans	3500
Divers appareils prise de vue/vidéos	1500
Divers matériels électroniques (dont standard Renage)	4500
Sous total matériel informatique	9500
Divers bureau	1500
Sous total mobilier de bureau	1500
Aménagements antenne Grand Ouest	4000
Sout total aménagement antenne GO	4000
Divers	2500
Sous total divers	2500
Total général	69500

Financement	Montant HT
Prêt La NEF	60000,00
Autofinancement	9500,00
Total financement	69500


**L'atelier
paysan**

www.latelierpaysan.org